

Reconnu d'Utilité Publique par Décret du 2 Janvier 1957. Agréée par le Ministère des Affaires Culturelles et le Ministère de la Jeunesse et des Sports  
Affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique  
Membre du Comité National de la Musique

Directeur-Gérant :

M. J. SEMLER-COLLERY

Abonnement (10 Nos) : LE NUMERO : 3 F.  
1er Janvier FRANCE un an : 15 F  
au 31 décembre ETRANGER un an : 30 F

Compto Chèque Postal 4638 - 65 PARIS  
CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE  
121, rue La Fayette, PARIS-10ème Tél. 078.39.42

DIX NUMEROS PAR AN : Janvier - Février - Mars  
Avril - Mai - Juin-Juillet - Août-Septembre Octobre  
Novembre - Décembre

« Manquer de culture artistique a toujours entraîné des insuffisances fâcheuses quant à la richesse de la personnalité ».  
René HABY  
Ministre de l'Education

# Journal de la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

No 289 — ORGANE MENSUEL DES 46 FEDERATIONS, DES 6.000 SOCIETES, ECOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FEDERES — MARS 1976

## LA RÉNOVATION DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE

par René HABY

POINT DE VUE — Extraits de l'interview de René HABY, Ministre de l'Education dans le « Figaro » du 3 février 1976, par autorisation spéciale du journal.

« Une éducation bien conduite doit apporter nécessairement une solide formation physique, intellectuelle et morale, mais aussi l'ouverture à la beauté sous toutes ses formes et l'initiation au monde de l'art... Manquer de culture artistique a toujours entraîné des insuffisances fâcheuses quant à la richesse de la personnalité ; mais, la même lacune risque d'avoir aujourd'hui des conséquences infiniment plus graves... L'incapacité à déchiffrer des messages visuels et sonores obsédants peut conduire à une sorte de cécité ou de surdité morale qui laisserait le champ libre à l'action de toutes les publicités et de toutes les propagandes... Il faut tout d'abord que nous élaborions en termes suffisamment nouveaux une conception de l'éducation qui permette aux enfants de développer leur sensibilité artistique aussi largement que leur intelligence... L'affinement du goût, la recherche du beau n'ont pas à être cantonnés dans une ou deux disciplines spécialisées au contraire, il importe de souligner auprès des jeunes la multiplicité des formes d'expression de l'art, des plus humbles — mais ce sont celles qu'ils rencontrent dans la vie courante — aux plus élaborées, pour lesquelles notre époque se voit dotée de moyens nouveaux de création. Sans même vouloir explorer des domaines encore expérimentaux et exceptionnels, il

est possible de concevoir une éducation artistique plus globale que par le passé, rassemblant non seulement la peinture et la musique, mais aussi la poésie, l'art dramatique, la danse et l'expression corporelle, la sculpture, l'architecture, l'urbanisme, la photographie, le cinéma, etc... »

« Certes, la créativité ne deviendra vraiment éducative que si elle est contrôlée par l'esprit critique ; mais il faut utiliser, développer la spontanéité et l'imagination de jeunes, appelés à devenir non seulement des spectateurs avertis et exigeants, mais aussi des acteurs, même imparfaits. Chaque établissement scolaire doit s'ouvrir sur son environnement culturel : théâtres, musées, salles de concerts, écoles d'art, conservatoires de musique, de danse, etc... Ceux qui, dans cet environnement, sont des praticiens qualifiés doivent pouvoir faire bénéficier l'école de leur foi et de leur compétence. »

« Enfin, au-delà d'une initiation à l'art, on soulignera aussi ce que peut apporter une éducation par l'art : les éléments de base du langage musical ou plastique, la hiérarchie des sons, la complémentarité des couleurs ou des instruments de l'orchestre, la compétition d'une partition, d'un tableau ou d'un ensemble monumental peuvent contribuer, au même titre que les autres disciplines à développer l'esprit d'analyse et de synthèse, le sens de la nuance et de l'harmonie, bref toutes les composantes de l'esprit. »

« J'ai confié à une commission composée de personnalités émi-

nentes du monde des arts, d'universitaires, de pédagogues, la mission de me dire ce que doit être, en cette fin du XXème siècle, le contenu de l'éducation artistique des jeunes Français... Mais, parallèlement à cette prospective, plusieurs mesures immédiates, vont permettre d'explorer, dès la prochaine rentrée, de nouvelles voies. Des agrégations ont été créées pour apporter aux enseignements artistiques comme aux autres disciplines, la garantie d'un niveau élevé de culture des professeurs. Le recrutement des professeurs de musique et de dessin, fortement déficitaire actuellement, sera maintenu à un effectif annuel élevé. D'autre part, M. Landowski, Inspecteur général de la Musique au Ministère de l'Education, précisera prochainement les actions qui vont être menées dès la prochaine rentrée, au profit de l'enseignement musical, dans cinq académies pilotes. La généralisation prévue du programme devrait aboutir à la création de 1.000 orchestres et de 5.000 chorales scolaires d'ici 1981. »

« Enfin, par le Fonds d'intervention culturelle, le ministère de l'Education apporte, en liaison avec d'autres départements ministériels, une aide appréciable aux collectivités locales qui souhaitent assurer à leurs établissements scolaires les concours d'artistes professionnels pour des actions diversifiées. Des conseils seront créés auprès du recteur, dans ces académies pilotes pour promouvoir, coordonner, évaluer ces actions qui toucheront cette année 10 % de la population scolaire. »

## 72<sup>ème</sup> ASSEMBLEE GENERALE de la C.M.F.

11, 12, 13, 14 mars 1976

ORDRE DU JOUR :  
11 mars : Commission de vérification des comptes, 121, rue La Fayette.  
12 mars : 9 h. réunion du Conseil d'Administration, même adresse.  
12 mars : 14 h. 1ère séance de la 72ème ASSEMBLEE GENERALE.  
13 mars : 9 h. séance de clôture

de la 72ème ASSEMBLEE GENERALE.

13 h. REPAS EN COMMUN aux ARMES de COLMAR.

CONCERT DE GALA : vendredi 12 mars, salle Gaveau à 20 h 45, par la Musique de l'Air. CONCOURS D'EXCELLENCE : 14, rue de Madrid, le dimanche 14 mars, à 8 h très précises.

PROGRAMME DU CONCERT QUI SERA DONNE PAR LA MUSIQUE DE L'AIR LE VENDREDI 12 MARS 1976, SALLE GAVEAU, à PARIS SOUS LA DIRECTION DU COMMANDANT JACQUES DEVOGEL  
1ère PARTIE. — ORCHESTRE D'HARMONIE

Symphonie de Paris ..... Serge LANCEN  
Entr'actes et prélude  
de Carmen ..... Georges BIZET  
Danse macabre ..... Camille SAINT-SAENS  
Atomic Symphonie ..... Jules et Amand SEMLER-COLLERY  
Europa. Chant d'espoir ..... Jules SEMLER-COLLERY  
(Soliste : Francis Naud) .... (Paroles de Lucien Belle)

2ème PARTIE. — MUSIQUE LEGERE ET VARIÉES

Marche militaire ..... F. SCHUBERT  
Danse hongroise No 1 ..... J. BRAHMS  
Train de plaisir ..... J. STRAUSS  
Czardas ..... V. MONTI  
Song of the bells ..... LEROY ANDERSON  
Timpat ..... R. LEIST  
Intermezzo ..... Roger ROGER  
Clarinettes escapade ..... R. WARD

ENSEMBLE HARMONIE ET BATTERIE-FANFARE

Trois Jeunes Tambours ..... Arrt J. DEVOGEL  
Boléro militaire ..... J. DEVOGEL  
Pastiche ..... J. DEVOGEL

## LE COIN DES JEUNES

« Les Français n'ont point de musique et n'en peuvent avoir ».

IBERT (Suite)

En 1930, le Théâtre Pigalle, devenu (je le rappelle encore) Station Service, affichait une pièce dont l'intérêt était accru par une somptueuse mise en scène favorisée par le système de quatre plateaux qui se substituait en un clin d'oeil. C'était une rareté. Il existait très peu de semblables machineries à cette époque. Passons (un peu écorché) sur la destinée de ce beau théâtre où l'on jouait une non moins belle pièce de Jules Romains. C'était *Donogoo*. La musique était signée Jacques Ibert. Là aussi il en tira une Suite symphonique pour orchestre que les concerts Faseloup créèrent le 29 octobre 1932. Notons aussi une autre création : *La Castiglione* au Théâtre des Champs-Élysées.

L'amusante farce en un acte intitulée *Gonzague* (1980) fut donnée pour la première fois à l'Opéra de Monte-Carlo en décembre 1931 puis à Paris en 1935.

« J'aime le rire, disait J. I., j'aime la farce, j'aime le sourire, j'aime l'humour. Mais tout cela cache une sensibilité que les auditeurs ne saisissent pas toujours car j'ai la pudeur de dissimuler, souvent, sous cette gaieté, de la tristesse et un certain romantisme. J'écris par besoin et par goût. C'est ainsi que je conçois le rôle du musicien. Or, il se produit une évolution ».

Jusqu'à 1932 nous citerons les Trois Pièces brèves pour Quintette à vent bien connues pour leur verve pétillante pour leur écriture bien sonnante et spirituelle,

Chanson du rien pour voix et quintette à vent, une musique de scène pour *Le Jardinier* de Samos de Charles Vildrac, créé en 1932 à la Comédie des Champs-Élysées, Cinq Chansons pour *Don Quichotte*, Aria pour voix, flûte et piano.

Et en 1932 nous arrivons à cet événement pour les flûtistes qu'est le Concerto pour flûte et orchestre. Je dis « événement » car une telle œuvre devait enrichir considérablement notre répertoire et inciter d'autres compositeurs à suivre cet exemple. Que de poésie dans les trois parties de cette œuvre ! Dans le premier mouvement « Allegro » l'orchestre s'élance dans une brève et véhément introduction au bout de laquelle la flûte apparaît dans un rigoureux staccato exposant un premier thème. Celui-ci est repris par le quatuor et développé par le soliste. Vient un second thème très chantant et paisible confié à la flûte. Après un dialogue, entre les différents timbres de l'orchestre dans lequel apparaît un nouvel élément issu du premier thème, un court fugato amène une réexposition du premier thème combiné avec le second et la conclusion a lieu dans l'extrême douceur. L'« Andante » débute par deux mesures des cordes en sourdines dont le dessin mélodique est issu du second motif de l'Allegro. Le soliste chante le thème principal très expressif, rêveur. Une courte transition des bois fait place, au quatuor, à une seconde idée plus chaude, plus passionnée. Le thème principal passe au violon solo tandis que la flûte l'orne d'un contre-point mé-

## BERLIOZ

MUSICIEN FRANÇAIS

(1803-1869).

Les fanfares et les orphéons qui ont propagé à travers le pays les marches, refrains et chants patriotiques de la Révolution, ne se sont pas encore tus quand vient au monde, le 11 novembre 1803, à la Côte Saint-André dans l'Isère, Louis-Hector Berlioz.

Autour de lui, pas de musique ou très peu. Lui-même ne jouera qu'un peu de guitare et de flageolet, alors que la plupart des grands compositeurs sont pianistes et connaissent les instruments à cordes. Et pourtant, l'appel de la musique est irrésistible, mais selon sa fantaisie. Il aime « le vent, la pluie, le tonnerre, les orages qui font ressortir la beauté calme des jours de soleil ».

Esprit neuf, d'une indépendance totale vis-à-vis de l'écriture musicale de son époque, doué d'une imagination hors du commun, Berlioz, bouleversant les vieilles règles routinières, introduit les timbres puissants des cuivres et des percussions dans le langage symphonique et dans son œuvre chorale considérable. Il convient d'y ajouter une vision peu commune des effectifs (450 exécutants pour le Requiem — orchestre et chœurs — 950 pour le *Te Deum*, 1.200 pour la *Symphonie Funèbre* et *Triumphale*).

Suite page 3

## VIRE : LA DOYENNE DE NOS SOCIÉTÉS MUSICALES ?

Un anniversaire important  
pour la Musique Municipale, 350 ans

1625 ! Si l'on en croit cette date de fondation qui figurait sur son ancienne bannière, la Musique municipale de Vire — la « Cipale » pour les initiés — est, sans conteste, la doyenne des Sociétés viroises. Il est sans doute impossible d'apporter la preuve de l'exactitude de cette date, mais il n'est pas interdit de supposer que notre société est née de l'une des confréries qui florissaient à cette époque — peut-être celle des drapiers — et qui, lors des processions dans les rues de la cité, soutenaient les chants et les cantiques par les accords de leurs flûtes, hautbois, timbales et autres serpents. M. Lesage, ex-bibliothécaire, passionné d'histoire locale, a bien voulu nous signaler qu'il avait lu que, le 14 juillet 1791, Castel, nommé procureur-syndic, avait été accompagné en grande pompe à son domicile, accompagné par la musique : sans doute s'agissait-il de la musique de la ville. Dans les manuscrits conservés à la bibliothèque figure, sous le No C. 976, une lettre du comte de Valori, alors sous-préfet de Vire, annonçant à un sieur Chemin Beaumont sa nomination de membre de la Musique de la Garde nationale, le 12 juillet 1816. Plus près de nous, 12 juillet 1816. Plus près de nous, un règlement et des statuts de la Musique de Vire, datant de 1868, sont déposés à la bibliothé-

que où ils figurent sous le No V.4. B.63 bis. Plus récemment, enfin, un carnet de bal — retrouvé par M. Chassaniol et aimablement offert par lui à la société — atteste que le 28 novembre 1893 dans les salons de l'hôtel de ville, elle donnait le bal annuel réservé à ses membres honoraires.

Il s'agit donc, incontestablement, d'une très ancienne société et il ne saurait être question d'en retracer ici toute l'histoire : elle serait trop longue et, au surplus, les archives et les souvenirs ont brûlé en 1944. Disons que cette histoire est un peu celle de la ville elle-même puisque la musique en a toujours souligné les joies et les peines aux accents gais ou tristes de ses pas redoublés et de ses marches funèbres. Avant la dernière guerre mondiale, des chefs tels que MM. Citre, Perey, Emile Montagne et François Robin — (des noms familiers aux anciens Virois) — avaient amené la société à un classement enviable et à une large renommée. De 1940 à 1944, l'occupation allemande, jointe à l'absence de nombreux musiciens prisonniers ne permit — difficilement d'ailleurs — qu'une activité des plus réduites. M. Pierre Fouilleul, ancien secrétaire de la

(Suite « Fédération Normandie »

Page 9)

Suite page 7

LA CHRONIQUE DE TOUCY



Juillet 1975 : Serge LANCEN découvre Toucy. On rec onnaît D. ZEMP, M. LARGHEZE, J.-P. BLIN, R. TONNON BLIN, R. TONNON.

Au jour le jour

DEUX LETTRES

(1)

...A la suite du stage de saxophone que vous avez bien voulu me confier du 9-2 au 14-2-76, je tiens à vous exprimer par écrit ma satisfaction et ma joie. En effet, bien que professionnel et enseignant, j'ai pris beaucoup de plaisir à enseigner à Toucy. Il est vrai que l'ambiance de votre établissement et le sérieux des élèves y ont contribué largement. Nous nous adressons à des jeunes qui étaient venus à Toucy « pour travailler » et cela s'est passé dans un climat musical exceptionnel faisant que chacun fournissait un maximum de travail sans aucun mal. (A tel point que ma fille, âgée de 10 ans demandait à assister aux cours de solfège alors qu'elle n'y était pas obligée. Surtout qu'il faut avouer que ce n'est pas souvent le cas en cours d'année.)

ces petites choses sont à améliorer et de grandes choses à faire, et la nourriture excellente. Mme Tonnon et vous-même êtes des hôtes remarquables et le personnel est très sympathique. J'ai eu la chance de passer ces quelques jours à Toucy avec ma petite famille et je dois vous dire que ma femme et mes 2 enfants (10 et 8 ans) m'ont déjà demandé quand on retournerait à Toucy... Bientôt, j'espère.

Recevez... Claude TANGUY
Professeur au Conservatoire National de Région de Reims Directeur de l'Harmonie Municipale de Reims, Conseiller Artistique auprès de la Fédération Champagne et Meuse

(2)

TOUCY ? C'EST QUOI ?

Une idée, une initiative osée... téméraire même que nous devons à Albert Ehrmann, soucieux de préserver le capital artistique que représentent nos Sociétés de musique d'amateurs. Je suis venu à Toucy... J'ai vu...

Un aménagement largement avancé, judicieusement conçu, fonctionnel à tous points de vue

D'une « caserne » à demi-délabrée... la C.M.F. a fait de l'établissement un havre d'accueil pour jeunes et... moins jeunes !

Tout y est harmonieux (c'est normal, au fond... l'harmonie...)

Mais ce qui m'a séduit le plus, c'est sans doute, l'esprit qui anime ceux qui s'attachent à ce que Toucy devienne « une réussite... »

Des professeurs consentants de leur mission, du « toujours jeune » Albert Ehrmann au bouillant Claude Decugis, pour ne citer que ceux-là, et par dessus tout, un brillant « chef d'orchestre », René Tonnon veillant à tout, de la cuisine au réfectoire... du matériel au moral des stagiaires... admirablement secondé par une Madame Tonnon, inlassable et omniprésente...

Je suis venu à Toucy... J'ai vu... et n'était-ce la distance qui nous sépare... Je suis convaincu...

TOUCY ? C'EST TOUT ÇA ! L. ROSE,

Président de la Fédération Nord-Pas-de-Calais.

Le billet du Directeur Confédération ou Mouvement

Je voudrais apporter ma contribution au 72ème Congrès de la Confédération Musicale de France en vous invitant à porter votre réflexion sur la vocation de notre C.M.F. Et, d'entrée, je pose la question : le moment n'est-il pas venu de nous affirmer « mouvement » plutôt que « confédération » ?

Je m'explique : il est d'usage de classer les Associations-type loi de 1901 en fédérations, en institutions et en mouvements et de convenir, grosso modo, que les Fédérations (et les Confédérations) regroupent des sociétés pour une défense plus efficace de leurs intérêts communs, que les Institutions sont créées pour offrir des prestations (et le CNP MAE est une institution), que les Mouvements, enfin, font référence à une idéologie et proposent à leurs adhérents un approfondissement constant de leur doctrine initiale. Ainsi le scoutisme de Baden-Powell a-t-il fait, récemment une reconversion spectaculaire : ainsi la Ligue de l'Enseignement poursuit-elle, de congrès en congrès, la modernisation de l'idéal laïque exprimé par Jean Macé, son fondateur.

Or, il me semble que la CMP présente de plus en plus les caractères d'un mouvement d'Education populaire, et d'un mouvement en pleine expansion.

Je ne veux pas revenir sur les données numériques et sociologiques que j'ai souvent évoquées (12 million de musiciens confédérés, l'afflux des jeunes, la féminisation des effectifs...) Mais je crois que, de jour en jour, nous prenons conscience que nous jouons un rôle essentiel et privilégié dans la politique des loisirs. Je constate que, de jour en jour, nos dirigeants réalisent que les formations d'amateurs doivent s'imposer la recherche constante de la qualité. Je vois se succéder à Toucy, des stagiaires qui se découvrent non seulement les mêmes besoins d'expression, mais aussi le même souci de perfection, des dirigeants de plus en plus désireux de mener de pair une gestion saine et prospective et une concertation locale, départementale, nationale constante et sincère.

L'encadrement des stages de FEVRIER

Nos stagiaires ont bénéficié, pendant les stages de février, de l'enseignement précieux et généreux de 6 professeurs : Claude Decugis (saxophone) ; Albert Ehrmann (flûte) ; Maurice Fallenet (clarinette) ; Michel Letiec (clarinette) ; Claude Tanguy (saxophone) ; Guy Tourvion (trompette), assistés de 3 jeunes professeurs, anciens stagiaires de la C.M.F. : Jean-Michel Corisso (cuivres), Maurice Guillomaud (cuivres), François Guyennon-Duchéno (flûte).

Que nous manque-t-il donc pour nous proclamer le premier mouvement français de Culture Musicale Populaire ? Peut-être, tout simplement, d'en avoir pris conscience et de l'affirmer, dans le langage de notre temps. Peut-être aussi, dans nos réunions bi-annuelles, de porter autant l'accent sur leur caractère « congrès » que sur celui « d'assemblée générale » en inscrivant, par exemple à l'un de nos rassemblements une question (privilegiée) à débattre.

Proposé un an à l'avance à chacune des Fédérations, puis à chaque société, ce thème de réflexion, présenté sous forme de questionnaire, ferait ensuite l'objet d'une synthèse des opinions exprimées, synthèse présentée au Congrès par un rapporteur qui livrerait ainsi au bureau les éléments d'une motion d'orientation, ou d'une politique à mener pour l'année suivante. Ainsi se constituerait, d'année en année, les éléments d'une politique confédérale dont les objectifs auraient été clairement définis après consultation de la base.

Les thèmes à étudier ne manquent pas, et nous les retrouvons, d'année en année, évoqués par les motions des Fédérations : la Musique à l'Ecole, la Régionalisation et les structures confédérales, nos rapports avec les Ministères de tutelle, la Formation des cadres, le Perfectionnement des musiciens (et la vocation de Toucy), les Colonies de Vacances Musicales, les Ecoles de Musique non agréées, le statut des chefs et des moniteurs de musique, la TVA, l'incorporation des jeunes musiciens, etc... etc.

Tous ces problèmes, maintes fois évoqués, sont-ils devenus le « moteur » de notre action ? Les avons-nous classés en ordre prioritaire ? Avons-nous suscité, pour les résoudre, un « mouvement » puissant d'opinion et d'action ?

Je n'en suis pas certain. Ce dont je suis sûr par contre, c'est qu'à Toucy, de stage en stage, ce besoin de classification s'exprime avec de plus en plus de lucidité. Et il m'a semblé normal de vous en faire part.

René TONNON

SONDAGE Avez-vous répondu au sondage paru en JANVIER et FEVRIER ?

Stages 1976

Vacances de Pâques

76 HP Stage de perfectionnement en Orchestre d'Harmonie (instruments à vent et percussion)

du 21 mars au 2 avril 1976. Ouvert à tous les niveaux, à partir du cours moyen. Solfège, théorie, technique de l'instrument, musique d'ensemble.

Ce sera aussi, le dernier stage de sélection à l'Harmonie Nationale Junior.

Responsables : Jean-Pierre Blin et René Tonnon. Inscription : avant le 10 mars 1976.

Droit d'inscription : 350 F.

76 CAD Stage de Direction Préparatoire au Certificat d'Aptitude

du 21 mars au 2 avril 1976. Ouvert à 8 candidats au Certificat d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales Populaires.

Programme : matinée : travail technique ; après-midi : pratique de la direction, avec l'Orchestre d'Harmonie des stagiaires.

Responsable : Ferdinand Koch. Inscription : avant le 10 mars 1976.

Droit d'inscription : 350 F.

Vacances d'été

76 HY Stage de Perfectionnement en Orchestre d'Harmonie

du 26 juin au 3 juillet 1976. Ouvert en priorité aux musiciens de la Fédération Musicale de l'Yonne.

Tous les détails concernant ce stage seront précisés au cours du Congrès de la Fédération Musicale de l'Yonne, qui se tiendra le 7 mars à Toucy.

76 BF Stage de formation de chefs de batteries-fanfaires

du 4 au 13 juillet. Niveau exigé : lire couramment une partie de tambour, clairon et trompette de cavalerie.

Programme : Solfège de base, travail et technique des divers instruments composant une batterie-fanfais, étude des batteries et sonneries réglementaires, travail sur groupe et en ensemble sur une fantaisie, direction d'une batterie-fanfais.

Responsable : André Trémine. Inscription : avant le 10 juin 1976.

Droit d'inscription : 350 F.

76 HJ Stage de réalisation de l'Harmonie Nationale Junior

du 16 au 25 juillet 1976 à Toucy, puis au 31 juillet en tournée.

Réserve aux juniors sélectionnés aux stages J1, J2, J3, HP.

Responsables : Claude Decugis, Daniel Zemp, Jean-Michel Corisso, Roger Lenoir.

76 CC Stage de chant choral et de formation de chefs de chœurs

du 3 au 13 septembre 1976. Solfège, culture vocale, analyse, répertoire, direction chorale ( facultative).

Ce stage s'adresse aux chefs de chœurs, aux enseignants, aux choristes et plus particulièrement aux candidats au C.A. (préparation à l'unité de valeur P).

Responsable : Raphaël Passaquet, Claude Houillon.

Présidents, chefs,

Vous préparez la sortie d'été de votre société. Pourquoi, si vous êtes nos voisins, ne viendrez-vous, chez vous, à TOUCY...

Nous pouvons : vous héberger la nuit (si vous êtes moins de 70) pour 12 F par personne ;

vous préparer un, ou plusieurs repas (maximum 100 convives) ;

petit déjeuner : 6 F ;

déjeuner : 12 F (possibilité de menu amélioré) ;

dîner : 10 F.

vous suggérer une étape culturelle ou de détente (Vezelay, les fresques de La Ferté-Loupière, le château de Saint-Fargeau, Auxerre historique le plan d'eau du Bourdon les animaux en liberté - dont 3 bisons - de Boutillain ou Toucy... terre d'histoire... et bien d'autres possibilités).

Envoyez-moi si vous êtes intéressés nous prendrons date.

# LE COIN DES JEUNES

(Suite de la 1ère page)

ludique qui ne manque pas d'expression.

Le troisième mouvement « Allegro scherzando » est un rondo très léger et rapide. Après une introduction très rythmée, le thème est exposé par le soliste. Une détente se produit dans un épisode central d'un caractère tout différent. Après une dernière reprise du thème et une allègre cadence de la flûte la conclusion a lieu, vigoureuse avec les éléments rythmiques du début. Cette œuvre si attachante est au répertoire de tout flûtiste suffisamment armé en technique. Combien de concours comportent le Final qui fut imposé au Conservatoire de Paris d'abord en fin d'études puis à l'entrée.

Commencé en 1935 Le Chevalier errant, chorédrama achevé en 1946 ne fut donné en première audition que le 26 avril 1950. Dans les deux actes pittoresques est évoqué l'équipée de Don Quichotte. Le texte est d'Alexandre Arnoux, le scénario d'Elisabeth de Grammont, la chorégraphie de Serge Lifar. On admire beaucoup l'orchestration du maître.

La Pièce pour flûte seule, venue très tôt après le Concerto ne déçoit ni l'interprète ni l'auditeur par sa fluctuante mélodie, son épisode central de virtuosité. Là encore le flûtiste devra posséder une technique avancée pour en goûter la poésie.

Pour en finir avec 1935 notons Berceuse du Petit Zébu pour chœur à quatre voix de femmes ou d'enfants.

L'Aiglon débute l'année 1936 en collaboration avec Arthur Honegger. Il s'agit naturellement du drame d'Edmond Rostand sur un livret d'Henri Cain qui servit à établir la partition. On y trouve une allusion à l'Empereur dans la vieille chanson Il était un p'tit homme tout habillé de gris, on y trouve aussi la marche de l'Empire On va leur percer le flanc ainsi que La Marseillaise et Le Chant du Départ. Il n'y a pas de grands airs comme dans la plupart des œuvres lyriques. L'orchestration est d'une grande sobriété. Achevée en 1927, la partition fut créée le 11 mars 1937 à l'Opéra de Monte-Carlo. C'est à cette époque que fut écrite, aussi avec Arthur Honegger, l'opérette Les Petites Cardinal achevée en 1938 et donnée aux Bouffes-Parisiens le 23 février 1938. Ces deux ouvrages bien différents font preuve de réelles qualités scéniques.

Revenons en 1936 pour une œuvre écrite en collectivité : 14 juillet (création 14 juillet 1936) puis Capriccio pour orchestre dont la première audition fut donnée à la Biennale de Venise en 1937. A Barcelone en 1936 était créé l'Allegro pour saxophone et orchestre. Fleurs des champs, chœur à trois voix y fait suite.

Quel souvenir enrichissant Jacques Ibert avait gardé de sa chère villa Médicis ! En 1936 il y revint mais cette fois en qualité de Directeur jusqu'en 1960. Toutefois, les quatre années sombres de l'occupation allemande marquèrent une interruption en ce lieu où il dispensa, sans compter, ses conseils aux jeunes artistes. Cela ne l'empêcha pas d'écrire.

Il commença à la Villa, en 1937 un Quatuor à cordes qui ne devait être achevé que trois ans après. Jacques Ibert dut le reconstituer entièrement et c'est en 1942, à Antibes, où il s'était réfugié, qu'il le termina. La première audition eut lieu à Triton par le Quatuor Georges Bouillon. Sa structure est classique, ses quatre mouvements — Allegro risoluto — Andante assai — Presto — Allegro marcato demeurent dans des tonalités bien établies. Le style est d'une parfaite franchise. On peut le considérer comme l'un des plus grands quatuors français grâce à la richesse de l'écriture et à la richesse de l'inspiration.

L'Entracte pour flûte et guitare (ou harpe) est suffisamment connu, alerte, pétillant, avec sa partie centrale reposante, pour que je ne m'y arrête pas plus. Terminons 1937 avec la Toccata à la mémoire d'Albert Roussel pour piano.

De 1939 Roses Mystiques pour soli chœur et orgue ; de 1940 Ouverture de Fête, remarquablement orchestrée donnée à la Société des Concerts le 13 janvier 1942.

La musique de scène destinée au Songe d'une Nuit d'été (1941) donnée à Marseille en 1942 devint après la Suite Elisabethaine précédant, en 1943, une Suite d'Images pour piano, Trio pour violon, violoncelle et harpe (première audition le 17 juin 1946), un ballet Les Amours de Jupiter (1945) créé l'année suivante au Théâtre des Champs - Elysées, Barbe-bleue, amusant opéra-bouffe radiophonique qui passa à Radio-Lausanne en 1947.

Après avoir cité Interlude pour flûte, violon et clavecin (première audition en 1949) nous arrivons à une œuvre importante : La Symphonie concertante pour hautbois et orchestre à cordes, achevée en 1949, donnée en première audition à Bâle en 1950, à Paris le 11 janvier 1953. Elle comprend trois mouvements de forme classique : « Allegro molto » qui débute par une introduction dont la polyphonie très moderne invite le soliste au jeu serré qui va débiter. Son thème est une cellule bien rythmée bâtie sur la tonique et la dominante de FA majeur. « Adagio ma non troppo » qui présente d'abord un rythme syncopé dont l'obsession persiste dans tout cet épisode, L'Allegro brillante » final permet au soliste de conduire le dialogue animé qui s'établit entre les différents instruments à cordes.

Jacques Ibert part ensuite diriger une série de concerts en Amérique du Sud en 1948.

Deux ans après il va donner des cours de composition en Amérique et publie Etude Caprice pour un tombeau de Chopin pour violoncelle seul.

De cette œuvre si variée, si attachante, citons toujours l'Impromptu pour trompette et piano, Capriena pour violon seul, Le Triomphe de la pureté, ballet créé à Chicago, une nouvelle œuvre lyrique : Les Aventures d'Ulysse. Tout ceci en 1951 et l'année suivante, Ghirlazana pour violoncelle seul.

En 1953 les Cinq Pièces pour trio d'anches nous amènent à une autre œuvre qui montre dès les premières mesures, le souci de donner à la partition une carrure

# Éditions Henry LEMOINE

17, rue Pigalle — 75009 PARIS — Téléphone : 874.09.25

Maison fondée en 1772

EXTRAIT DU CATALOGUE GENERAL

## SAXOPHONE

METHODE - ETUDES

**LONDEIX** : Le Saxophone en jouant  
1er Cahier (débutants)  
2ème Cahier (Cours Préparatoires)  
3ème et 4ème Cahiers (Cours élémentaires)  
— Exercices mécaniques pour tous les saxophones (3 cahiers)

**LONDEIX** : Les gammes conjointes et en intervalles pour tous les saxophones.  
— Le détaché (staccato) aux saxophones.

## SAXOPHONE et PIANO

A la découverte de la Musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Saxophone alto mi bémol et piano. Arrangement Jean-Marie Londeix.

A la découverte de la Musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Saxophone si bémol (soprano ou ténor) et piano  
Arrangement Jean-Marie Londeix.

**1er Recueil (débutant)**  
**LCEILLET** : Gavotte  
**MARCHAND** : Air tendre  
Anonyme : Rondo  
**CAMPRA** : Musette

**1er Recueil (débutant)**  
**MARCHAND** : Air tendre  
Anonyme : Rondo  
**CAMPRA** : Musette

**2ème Recueil (préparatoire)**  
**DUVAL** : Rondeau  
**CHEDEVILLE** : La Chicane  
**LCEILLET** : Siciliana  
**GALLIARD** : Hornpipe

**2ème Recueil (préparatoire)**  
**CHEDEVILLE** : La Chicane  
**BIGAGLIA** : Andante  
**GALLIARD** : Hornpipe

**3ème Recueil (élémentaire)**  
**GALLIARD** : Allegro  
**PASQUALI** : Menuet  
**LECLAIR** : Musette  
**BLAVET** : Siciliana

**3ème Recueil (élémentaire)**  
**GALLIARD** : Allegro  
**BIGAGLIA** : Allegro  
Anonyme : La pie  
**EXAUDET** : Tambourin

## ENSEMBLES de SAXOPHONES

**ABSIL (J.)** Pièces en quatuor (op. 35)  
Sérénade. Réverie. Tarentelle.  
Quatuor pour Saxophones (op. 31)

**BAUZIN (P.P.)**, Divertimento pour trio de saxophones (2 saxophones alto et un saxophone ténor)

**ARMA (P.)** 7 transparences  
Pour quatuor de saxophones  
— **PETITE SUITE**  
Pour quatuor de saxophones

**BERTHOMIEU (M.)**, Rondo, extrait de la « Suite brève ». Adaptation R. Letellier pour quatuor de saxophones

**VELLONES (P.)**, Cavaliers andalous, quatuor de saxophones  
— Prélude et rondo français  
— Valse chromatique

rythmique très accusée par la multiplication des contretemps et des syncopes. Les phrases mélodiques, telles que la première à 5/4 confiée au hautbois solo, alternent avec une polyphonie plus travaillée. L'orchestration est d'une rare finesse. C'est Louisvillier-Concert dont l'orchestre symphonique de Louisville révéla la beauté le 18 février 1954. L'Orchestre National le fit connaître à Paris le 31 mars 1955. Enfin, le ballet qui en sortit vit le jour, à Belgrade, le 17 janvier 1951.

D'octobre 1955 à mars 1956, Jacques Ibert fut nommé Administrateur Général de la Réunion des Théâtres Lyriques Nationaux où il se montra digne de la tâche qui lui avait été confiée. Notons à ce moment Hommage à Mozart pour orchestre (1ère audition à la R.T.F. devenue ORTF en 1956).

A 66 ans (1956) il fut élu à l'Académie des Beaux-Arts en remplacement de Guy Ropartz. A partir de cette époque la production du compositeur devint moins intense. Nous citerons cependant Bacchanale pour la B.C. en 1956 puis à Paris le 29 janvier 1958 à la Société des Concerts, l'Impromptu du Bois de Boulogne, divertissement chorégraphique. En 1957, musique de scène pour La Complainte du cavalier de fer. Enfin les mélodies Berceuse de Galiane et Complainte de Florinde.

Il avait commencé une Symphonie qui resta inachevée. Jacques Ibert devait quitter ce monde le 5 février 1962.

N'oublions pas sa contribution au cinéma. Attiré par le septième art, il fut un des premiers à composer de la musique de film original enregistrée avec S.O.S. Foch en 1929. Depuis on a rencontré son nom sur les génériques une quarantaine de fois, par exemple Don Quichotte de Pabst (1933) avec la remarquable participation de Chalabine, Golgotha (1935) dont fut tiré une Suite Symphonique, Kamissmark d'après Pierre Benoit (1935), La Comédie du Bonheur de Marcel L'Herbier (1949), L'Homme de nulle part, d'après Pirandello, Thérèse Martin, Félicie Nanteuil de Mace Allegret, La Maison du Maltais, l'invitation à la danse de Gene Kelly, Macbeth d'Orson Welles pour ne citer que les plus célèbres auxquels il faut ajouter de nombreux documentaires.

En citant Pierre Debève terminons cet hommage au grand musicien :

« Telle est dans sa diversité l'œuvre de Jacques Ibert, être d'exception, racé qui, physiquement par sa distinction de vériditable gentilhomme, sa gaieté, était le vivant resté de sa musique... S'il aimait par dessus tout Mozart, Scarlatti, Couperin, Rameau, il affectionnait particulièrement Debussy, Stravinsky et Roussel mais surtout Ravel dont il avait la même perfection orchestrale. Cependant il admirait Alban Berg et applaudissait volontiers les œuvres de Schoenberg. S'il n'a pas suivi ses amis Honegger et Darius Milhaud dans leurs audaces les plus extrêmes il a parfois flirté avec le jazz et la musique concrète ne lui était pas indifférente.

Spécifiquement latin, l'art de Jacques Ibert est celui d'un musicien raffiné, essentiellement français qui restera comme l'une des gloires les plus pures de notre pays ».

**ERRATA** : Dans le journal numéro 288 de février 1976, veuillez lire page 3, 3ème colonne, 6ème ligne : « Elle s'organise, avec des motifs secondaires, en une chantoyante polyphonie, « Tunis-Nef-ta » bâti sur le thème oriental... (à suivre)

PIERRE PAUBON.

## PIANOS D'ETUDES EISENBERG

(de 7 000 F à 7 500 F T.T.C.)

Exportateur Demusa - Berlin

représentés par

**ALPHONSE LEDUC**

Hall d'exposition

175, rue Saint-Honoré

75001 PARIS

## Editions J.-M. FUZEAU

R.P. 6 — 76380 COURLAY

Pour CLARINETTE :

« Veillée de Novembre »

existe une orchestration

pour harmonie et orchestre à cordes.

## T.V.A. REPONSE DU MINISTRE DE L'ECONOMIE et des FINANCES A M. LE DEPUTE FRANÇOIS GRUSSENMEYER

Monsieur le Député,

Vous avez bien voulu appeler mon attention, lors de la discussion de la loi de finances pour 1975, sur les difficultés que soulève le régime applicable, en matière de taxe sur la valeur ajoutée, aux spectacles organisés par les associations sportives, culturelles ou folkloriques, ainsi que par certaines municipalités, notamment lorsque des boissons ou des repas sont servis à l'occasion de ces manifestations.

J'ai fait procéder à un examen très attentif de ce problème. Il est apparu que sa solution devait s'inscrire dans une réforme de l'ensemble du régime fiscal des associations sans but lucratif. Il m'est agréable de vous informer que le projet de loi de finances pour 1976, qui a été récemment approuvé par le Conseil des Ministres, propose à l'approbation du Parlement un dispositif adapté aux conditions d'activité de ces associations. Les mesures suivantes devraient régler, dans le sens que vous souhaitez, le problème particulier des associations folkloriques.

Les recettes des quatre premières manifestations de bienfaisance ou de soutien organisées dans l'année, à leur profit exclusif, par les associations agissant sans but lucratif et dont la gestion est désintéressée, seraient désormais exonérées purement et simplement de taxe sur la valeur ajoutée.

Il en serait de même pour les spectacles organisés par les organismes permanents à caractère social des collectivités locales et des entreprises.

J'ajoute que, dans un souci d'équité et à titre tout à fait exceptionnel, il m'a paru possible d'admettre qu'il soit fait application de l'exonération dont il s'agit pour le règlement des litiges actuellement en cours.

Ces dispositions me paraissent de nature à donner satisfaction aux organismes dont vous vous êtes fait le porte-parole.

Veuillez agréer, Monsieur le Député, l'assurance de ma haute considération.

J.-P. FOURCADE



# MERLIN

guitares classiques Alphonse Leduc

(Fabrication Musicina, H.O.A.)

Dans la tradition MERLIN, des instruments de qualité à un prix raisonnable :

"730"  
Une première guitare sans rivale.

"732"  
Déjà une grande guitare.

"736"  
"Facon luthier", la guitare du succès.

Chez votre fournisseur ou chez :

**ALPHONSE LEDUC**

175 rue Saint-Honoré - 75001 Paris - Tél. 260 62 47

# LA PAGE DES JUNIORS

## TÉMOIGNAGE

### CONNAISSEZ-VOUS « LA CHAMBRE DES ENFANTS »

d'Albert THIRY

Suite en cinq parties pour harmonie ou fanfare, Editions MOLENAAR. (En vente chez MARTIN MACON) exécutée au Festival de Tullins, par l'Orchestre Junior d'Épinal.

Cette suite bien écrite et bien orchestrée pour musique d'harmonie, avec de nombreux à-dé-faut n'offre pas de difficultés techniques pour chaque pupitre, chaque instrument sonnant dans sa meilleure tessiture ; son caractère romantique la rend agréable à travailler pour de jeunes instrumentistes.

#### No 1 LE PETIT PIERROT

Veiller à la justesse des octaves tenues dans le premier 2/4 supprimer si possible les bugles au chiffre 1 ainsi qu'à la 6ème mesure de 3.

#### No 2 ANNIE ET SON POLICHINELLE

Introduction très gaie des huit premières mesures en diminuant beaucoup sur cette huitième mesure (respiration obligée avant le *molto rit*) et reprendre un tempo très souple ; même observation 4ème mesure de (5) ainsi que la mesure avant (7) A (8) comme l'introduction en veillant à l'opposition des nuances. A 10 bien

laisser le hautbois en dehors et ne pas ralentir jusqu'à la fin.

#### No 3 LE JARDIN DE TINEKE

Exposition très simple du thème par les clarinettes à la 2ème de (11) mettre en évidence la phrase du cor et des 2ème clarinettes à 14 animez légèrement pour arriver au F de la 6ème mesure terminer par un très joli son diminué.

#### No 4 UNE TERRIBLE HISTOIRE D'ALAIN

Introduction très marcato et caverneuse aux bois idem à la 9ème de (16). En opposition très liée et soutenue à (17) à 18 opposition très claire et marcato des cuivres 6-8 attention à la mise en place des contretemps binaires 2-4.

#### No 5 CHUT... KATHY S'ENDORT

Après l'introduction en carillon des 7 premières mesures mouvement de berceuse, au 20 mesure en évidence les différents timbres d'instruments pour la conclusion 4 mesures de cor, 1 mesure de hautbois, 1 mesure de flûte, terminer par un joli son diminué.

Emile HENRY.



Notre photo : Juniors d'Épinal

## CONCOURS MONDIAL D'ORCHESTRES JUNIORS PEACE GARDEN (USA) DU 2 AU 24 JUILLET 1976

Pour la célébration du bi-centenaire des États-Unis, un festival-concours international d'orchestres juniors se déroulera durant le mois de juillet 1976. Le festival procurera une occasion de participer à un concours mondial, aux orchestres juniors de toutes les nations.

Le festival international se déroulera au jardin international de la paix situé à la frontière des États-Unis et du Canada, au centre géographique de l'Amérique du Nord.

**DATES :** Le festival se déroulera pendant 4 week-ends consécutifs (vendredi et samedi) du mois de juillet.

Un maximum d'orchestres pourront être auditionnés pendant chacun de ces jours : 2 et 3 juillet, 9 et 10 juillet, 16 et 17 juillet, 23 et 24 juillet.

**CONCOURS :** Le festival inclut à la fois un concours de concert et de défilé, les orchestres peuvent participer à l'un ou aux deux types de concours.

**ELIGIBILITE :** Le festival est ouvert à tous les orchestres composés de jeunes de moins de 21 ans.

Cela inclut aussi bien les écoles organisées que les orchestres juniors comme les orchestres juniors municipaux ou nationaux, etc.

**CONCOURS DE CONCERT :** Les orchestres participant au concours-concerts devront exécuter la sélection exigée de la catégorie correspondante ainsi qu'une ou deux sélections de leur propre choix.

**CONCOURS DE DEFILE :** Les orchestres participant au concours de défilés devront donner 5 minutes de représentation et de manœuvres qui ne sont pas exigées pour ce concours.

**CLASSIFICATION :** Le concours, à la fois pour les concerts et les défilés, sera divisé en 3 catégories basées sur le niveau de talent.

Chaque orchestre choisira la catégorie que représentera le plus fidèlement son niveau. Ces trois classes sont :

- Classe AAA : niveau élevé ;
- Classe AA : niveau moyen ;
- Classe A : niveau élémentaire.

**JURY :** Le concours sera jugé par trois fameux juges internationaux :

- M. Henk Van Lijnschooten, Rotterdam, Pays-Bas ;
- M. Martin Bouny, Londres, Ontario, Canada ;
- Docteur Paul Yoder, Lauderdale, Floride, États-Unis.

**HOSPITALITE :** Les orchestres étrangers seront hébergés pour deux nuits et leurs repas assurés pour la même période.

**ŒUVRES IMPOSEES :** Classe AAA : « Sinfonia Nobilissima » de Robert Jager, publiée par Elkan-Vogel, Company Inc. c/o Théodore Presser Co. Presser Place, Bryn Maur PA 19010.

Classe AA : « Rhapsodie Epitode » de Charles Carter, publiée par C. L. Barhouse Co., Okauchosa, Iowa 52577.

Classe A : « Three Ayres from Gloucester » par H.M. Stuart, publiée par : Shawnee Press, Inc. Celaware Water Gap, PA 18327.

Il y a aussi de nombreuses communautés aux États-Unis et au Canada qui seraient intéressées pour héberger des orchestres étrangers durant l'été 1976.

Pour tous renseignements, écrire à : International Youth Band Festival Botlineau, North Dakota, 58318, U.S.A.

## RÉPERTOIRE JUNIOR

Aux Directeurs et animateurs d'Orchestre-Juniors.

Les indications de répertoire que vous trouvez sous cette rubrique ne constituent en aucune manière un « répertoire-type » : la Commission Nationale n'a pas encore fixé sa doctrine sur ce point important.

Les choix faits par les Formations qui apportent ici leur témoignage pourront, par contre, servir de base à une recherche de répertoire spécifique aux formations juniors, si besoin s'en fait sentir.

### BLERE — Direction : Christian POMMARD

- Quatre Impressions, Henk Van Lijnschooten (éd. Molenaar).
- Danseries, Tielman Susato (éd. Molenaar).
- Sérénade pour Michel, Michel Van Delt (éd. Molenaar).
- Sensation, Jacques Devogel (éd. Andel).
- Lovers Prayer, Roland Cardon (éd. Andel).

### LE HAVRE — Direction : Claude DECUGIS

- Ouverture Texane, Serge Lancel (éd. Chappell).
- Ma Provence, Paul Bonneau (éd. Chappell).
- Fatoristicas, Cees Vlak (éd. Molenaar).
- Sensation, Jacques Devogel (éd. Andel).
- Symphonie Inachevée, Fr. Schubert (éd. R. Martin).
- Vaderlandse Rhapsodie, Henk Van Lijnschooten (éd. Molenaar).

### Direction : Christian MAILLARD (20 ans)

- LISIEUX — Direction : André PETIT**
- Suite, Boismortier (éd. Molenaar).
- Le Roi Arthur, suite de Purcell (éd. Molenaar).
- Impressions et images, T. Veneux (éd. Chappell).
- Pavane, Morton Gould.
- Mixed Pickles, Max Loemann (éd. Molenaar).

### CABOURG — Direction : M. LECORNU

- Exaltation processionnelle, Fred.
- Sur la gamme, Robert Martin (éd. R. Martin).
- Menuet des Petits Rats, Robert Martin (éd. R. Martin).

### AALBEKE (BELGIOUE)

- Direction : André VERLEVE
- Purcellian Suite, arrang. Franck Wright.
- Capriccio in Blue, Roland Cardon.
- Jésus-Christ Super-Star, Lloyd Webber.
- Show Time - marche jazz, Lou Abel.
- Goldene Zeiten - charleston, Peter Jakma.
- Tyroler Ländler, G. Mol.
- Jugend Parade, O. Ischuur.

## CONGRÈS C. M. F.

Réunion des responsables juniors présents au Congrès C.M.F. de Paris, le samedi 13 mars 1976, dans les locaux de la Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, Paris (10ème).

Ordre du jour :  
— le point après les deux journées d'études ;  
— activités des délégués ;  
— orchestre National Junior.

## ORCHESTRE NATIONAL

Au moment où paraît ce journal, la première sélection pour l'Orchestre National Junior se fait à Toucy, parmi les stagiaires inscrits aux stages J1, J2, J3.

Attention : il ne reste plus qu'une occasion d'être candidat à cette sélection. C'est de s'inscrire immédiatement au stage de Pâques. (Voir la Chronique de Toucy).

Si tu as moins de 21 ans et si tu veux participer la première tournée de l'Orchestre National Junior, dans la deuxième quinzaine de juillet, pose de suite ta candidature en t'inscrivant au stage HP de Perfectionnement en Orchestre d'Harmonie qui se déroulera à Toucy du 21 mars au 2 avril 1976.

### Composition de l'orchestre

- Il devrait comprendre 55 à 56 musiciens, ainsi répartis :
- Piccolo : 1, Flûtes : 4
  - Hautbois : 2, Clarinettes : 16
  - Bassons : 2
  - Saxophones Altos : 3
  - Saxophones Ténors : 2
  - Saxophone Baryton : 1
  - Bugle : 1 ou 2, Cornets : 2
  - Trompettes : 4 ou 5, Cors : 4
  - Trombones : 3, Basses : 4
  - Contrebasse SIB : 1
  - Contrebasse à cordes : 1
  - Timbales : 1, Percussion : 3

## SONDAGE

Avez-vous répondu au sondage paru en

JANVIER et FEVRIER

dans la  
CHRONIQUE  
de TOUCY ?

## ÉDITORIAL

### L'ORCHESTRE NATIONAL JUNIOR

Lorsque le rêve devient réalité ! Et oui, c'est un peu ce qui se passe en ce moment. Notre Harmonie Nationale Junior, si elle n'a encore effectué ses premiers pas, se prépare, déjà, dans la coulisse.

Dû à une idée folle — disons-le — dont j'osais à peine parler à mon ami René Tonnon, le projet avance très sérieusement. Plusieurs dizaines de jeunes musiciens se seront rassemblés à Toucy durant les vacances de février, ils formeront l'ossature de l'Orchestre, avec les stagiaires de juillet 1975 et ceux de Pâques 1976.

Croyez que nos Juniors ont accueilli la nouvelle avec enthousiasme, et beaucoup attendent avec fébrilité le rendez-vous du 15 juillet. Ce jour-là, les heureux élus et leurs animateurs se réuniront pour le début d'une grande aventure.

Cet orchestre, que nous avons si ardemment désiré, ne sera pas le seul fait de deux ou trois personnes, mais de toute la Confédération Musicale de France. C'est sur notre C.M.F. que doit retomber le prestige, si prestige il doit y avoir. Bien sûr, 56 musiciens seulement seront de la fête, mais n'existe-t-il pas déjà des ensembles départementaux dans diverses régions ? Voilà qui incitera nos Juniors à progresser, avec l'éventualité d'une participation à l'Orchestre de leur département, puis de l'Ensemble National Junior. Nos sociétés ne peuvent que bénéficier de cette émulation et puisque l'Orchestre National Junior n'enlève rien à personne et que sa naissance ne peut que servir notre chère C.M.F., et bien souhaitons lui bonne chance... et bon vent.

C. D.

## GRILLE No 4

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
MOTS A										
MOTS B										
MOTS C										
MOTS D										
MOTS E										
MOTS F										
MOTS G										
MOTS H										
MOTS I										
MOTS J										

**HORIZONTALEMENT :**  
A. Harmoniste et Compositeur contemporain. — B. Auteur d'Éscales. Célèbre orfévre. — C. Sis. Note. — D. Fleuve de France. — E. Auteur d'opérettes et d'opéras bouffes. — F. Mot d'enfant. Compositeur et interprète d'œuvres pour guitares. — G. Plus jeune. Opéra de Bellini. — H. Signo principal. Succès de sons. — I. Initiates de Christian Tag. II altère. — J. Note. Pronom. Article.

**VERTICALEMENT :**  
1. Désaccord de sons constitutifs. — 2. Ceinture jaune. Instrument. — 3. Clair, précis. Conjonction. — 4. Membres d'une communauté issue de l'Island. Ville des Pays-Bas. — 5. Saison. Refus. — 6. Annule. — 7. Grand navire à voiles. Tendu. — 8. Roi d'Israël. Tel. — 9. Exclamation. Pronom renversé. — 10. Mentionna. Période.

## SOLUTION DE LA GRILLE No 3

**HORIZONTALEMENT :**  
1. Posanne. La. — 2. At. Trille. — 3. SS. Ode. — 4. Debussy. Ut. — 5. EA (Ernest Ansermet). Ga. Oe. — 6. Ludwig. — 7. OE. Eberl. — 8. Un. — 9. Po. — 10. Po. — 11. Ve. (ye). — 12. Lugo.

**VERTICALEMENT :**  
1. Basscleup. — 2. Organo. Non. — 3. Do. — 4. At. Well. — 5. Ur. — 6. Do. — 7. At. Worl. — 8. Ur. — 9. Sci. — 10. Ni. Sages. — 11. Eloy. — 12. Berg. — 13. LN (Louis Naudé). Ode. — 14. Leduc. — 15. Roy. — 16. Et. — 17. Blues.

# Manifestations 1976

DATES	LOCALITES ET DEPARTEMENTS	CONCOURS	S'ADRESSER
13 et 14 mars 1976	MULHOUSE (Haut-Rhin)	XIIème concours International de musique instrumentale organisé par le Centre de Formation Artistique Accordina. Les catégories suivantes sont ouvertes : piano, guitare, accordéon. 10ème concours d'accordéons « Les Compagnons de l'Accordéon », au lycée technique de Saint-Avoird. Concours d'Accordéons « Accordéon-Club ».	M. Raymond VORGUGER, 11, rue du Canal, Modenheim, 68110 Illzach. Tél. (09) 44.02.65. M. Roger Wolf, 4, rue de Sarrelouis, Machoren, 57730 Folschviller. M. Robert HILBERT, 44, rue Wilson, 57510 Püttelange-aux-Lacs. M. Alfred MERLEN, 8, chemin du Klettenberg, 68100 Mulhouse (tél. 44.58.70). M. Claude Hebling, 31, rue de la Paix, 67300 Schiltghelm (tél. 32.22.57). M. Marcel Fenninger, 4, rue Duca-d'Alsace, 67500 Haguenau (tél. 93.11.35). M. MENISSIER, directeur de la Musique, 45310 Pagnay.
3 et 4 avril 1976	SAINT-AVOID (Moselle)		
11 avril 1976	PUTTELANGE-AUX-LACS (Moselle)		
28 avril 1976	MULHOUSE (Haut-Rhin)	Concours de chant - choral scolaire, secteur de Mulhouse, théâtre municipal.	
5 mai 1976	STRASBOURG (Bas-Rhin)	Concours de chant - choral scolaire, secteur de Strasbourg.	
12 mai 1976	HAGUENAU (Bas-Rhin)	Concours de chant - choral scolaire, secteur de Haguenau.	
16 et 17 mai 1976 20 et 30 mai 1976 30 mai 1976 Pentecôte 1976	PATAY (Loiret) LE TOUQUET - PARIS-PLAGE (62520) FLORANGE (Moselle) GANNAT (Allier)	Concours International - Harmonies, Fanfares, Batteries. Concours International de musique. Concours fédéral Concours de musique - Fête fédérale de la Fédération des Sociétés Musicales du Centre. Concours national ouvert à toutes formations. Concours de batteries.	M. P. JACQUET, 11, rue Neuve, 57190 Florange. M. James RAOUL, président de l'Harmonie de Gannat, 14, Cours de la République, 03800 Gannat. M. James COULLAUD, Saint-Simon-de-Bordes, 17500 Jonzac. M. Victor GUERRY, Le Mas, Saint-Julien-Molin-Molette, 42410 Pelussin. Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 Paris. M. Michel BRISSE, directeur de l'Harmonie Doullens-Barly, 31, rue Watteau, 80000 Amiens. Concours International de Macon, 3, rue de la Préfecture, 71000 Macon. Mme BARREAU, à Tabanac, 33550 Langolan.
13 juin 1976	JONZAC (Charente-Maritime)		
13 juin 1976	SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE (Loire)		
19 et 20 juin 1976	VICHY (Allier)	Concours C.J.S.P.M. réservé aux Harmonies (une par nation) désignées par leur Fédération nationale. Attribution de la Lyre d'Or de Vichy. Concours Interfédéral de musique ouvert à toutes formations.	
20 juin 1976	DOULLENS (Somme)		
26 et 27 juin 1976	MACON (Saône-et-Loire)	Concours International de Macon.	
27 juin 1976	LE TOURNE (Gironde)	Concours fédéral annuel organisé par l'Union des B.B.F. de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest. Ouvert aux Sociétés de B. et Batteries-Fanfares.	
		<b>CONGRES</b>	
11, 12, 13, 14 mars 1976	PARIS (75000)	72ème Assemblée générale de la C.M.F.	Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 Paris.
2 mai 1976	FOIX (Ariège)	Assemblée générale - Fédération Midi.	M. René PORTES, secrétaire général, 16, place Jean-Jaurès, Béziers (Hérault).
8 et 9 mai 1976	BUHL (Haut-Rhin)	Congrès annuel de l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace.	M. Richard Vonarb, chemin de la Forge, 68530 Buhl (tél. 76.93.82).
23 mai 1976 29 mai 1976	LE CREUSOT (71200) LE TOUQUET - PARIS-PLAGE (Pas-de-Calais) GANNAT (Allier)	Congrès de la Fédération musicale de Saône-et-Loire. Congrès d'été de la Confédération musicale de France. Congrès de la Fédération Musicale du Centre.	M. BOUILLOT, 19, rue Docteur-Rebillard, 71200 Le Creusot. Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, Paris-10ème. M. André RELIN, président de la F.M.C., 2, rue Salgnat, 03200 Vichy. M. Gilbert CRETIN-MAITENAZ, président de la Société Musicale « Orchestre Champêtre », 39150 Saint-Laurent-en-Grandvaux. M. BARTHÉL Albert, Président, à Scorbe-Clairvaux, 86140 Lençloire. Fédération du Sud-Est, 204, rue Vendôme, 69003 Lyon. M. Serge HÉRIN, Conservatoire National de Musique, 2, rue Macornet, Chambéry (73000). Secrétariat, 284, rue Vendôme, U.D. du Rhône, 69003 Lyon.
13 juin 1976	ST-LAURENT-EN-GRANDVAUX (Jura)	Congrès fédéral Franche-Comté et Territoire de Belfort.	M. André Petit, président, 100 ter, Bd Herbet-Fourmet, 14100 Lisieux (tél. 02.18.47).
20 juin 1976	SCORBE-CLAIRVAUX (Vienne)	Assemblée Générale de l'U.D.	
26 juin 1976 28 septembre 1976 3 octobre 1976	TOURNON (Ardèche) CHASSENEUIL (Vienne) CHAMBERY (Savoie)	Congrès de la Fédération du Sud-Est. Congrès de la Fédération des Sociétés musicales de l'Ouest. Assemblée générale de l'Union départementale - Célébration du 50ème anniversaire de l'U.D. Assemblée générale U.D. du Rhône.	
23 octobre 1976 24 octobre 1976	LYON (Rhône) CABOURG (Calvados)	Congrès de la Fédération musicale de Normandie et d'Eure-et-Loir.	
		<b>FESTIVALS</b>	
25 avril 1976	SOMMEDIÈVE (Meuse)	Festival de musique.	M. Robert Bonne, 2, rue de la Caserne, à Sommedieu, 55320 Dieue-sur-Meuse.
Mai à septembre 1976	SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine)	Festival de musique permanent.	M. le Président du Comité des fêtes, hôtel de ville, 35400 Saint-Malo. Mme M.-T. KALUZA, présidente, 8, rue de Luxembourg, 57190 Florange. M. Jean-Jacques LECOMTE, secrétaire, 3, route de Bouzonville, VRY, 57640 Vigy. M. Guy HENRY, président, 7, rue de Colombey, 57000 Metz-Borny. M. Paul ROBERT, président à Sommesous, 51320 Sompuils (Marne). M. André SAUVANET, Taillebourg, 17350 Saint-Savinien. M. BERTRAND, directeur du Conservatoire de La Roche-sur-Yon (Vendée). M. Joseph Muller, 93, rue du Vieux-Mühlbach, 68000 Colmar (tél. 41.07.11).
9 mai 1976	FLORANGE (Moselle)	Festival d'accordéons.	Mme Danièle FRANQUET, secrétaire, 4, rue Delaune, 57250 Moyeuvre-Gde. M. François BÜCHLER, 5, rue Falson, 57000 Metz. M. JULLIEN Rémy, 17150 Mirambeau. M. H. BEZON, président, mairie de Jarny, 54800. M. AULAS, Président de la Clique Dyonisienne, rue des Ecoles, 42750 Saint-Denis-de-Cabanne. M. Gaston RENARD, Président, 6, rue St-Thibault, Provins 77160. M. Jean CELLIER, secrétaire de l'U.D., 51, rue du Dr.-Roux, 95600 Eaubonne. M. le Président de la Fanfare de Limonest (69760). M. Jean CLAUDE, 15, rue du Moulin, 57490 L'Hôpital. M. Robert CAHEN, 4, rue de la Fontaine, Marange-Silvange, 57300 Hagondange. M. Raymond PLANTY, 3, Bd Patrice-de-Cumont ou à M. Léon BONNIN, 36, rue de Verdun, 17400 Saint-Jean-d'Angély. M. le Président de la Batterie-Fanre, Saint-Bonnet-de-Mure (69720). M. BERNAXON Georges, 01160 Neuville-sur-Ain. M. BERTRAND, directeur du Conservatoire (La Roche-sur-Yon Vendée). M. André PAIRAULT, président, 79170 Périgné. Société « La Gentilienne », à Genlis (2110). M. Marcel MURETI, 117, avenue Henry-Dunant, Nice. Tél. 84.23.79. Mme Lucie LAURENT, présidente, 1, rue de Flandre, 57290 Famck. M. RENAudeau Yvon, 17170 Courçon.
9 mai 1976	ST-JULIEN-LES-METZ (Moselle)	Festival de musique	
16 mai 1976	METZ-BORNY (Moselle)	Festival.	
16 mai 1976	SOMMESOUS (Marne)	Festival de musique pour le centenaire de la Fanfare « L'Espérance ».	
16 mai 1976 16 mai 1976 et juin	TAILLEBOURG (Charente-Maritime) NALLIERS (Vendée)	Festival de musique. Rassemblement des jeunes musiciens du département.	
16 mai 1976	COLMAR (Haut-Rhin)	Festival de la Jeunesse chantante, théâtre municipal de Colmar.	
22 mai 1976 22-23 mai 1976	BONNEVAL (Eure-et-Loir) MOYEUVRE-GRANDE (Moselle)	Festival départemental d'Eure-et-Loire. Festival Union Musicale de Froidul.	
22-23 mai 1976 23 mai 1976 23 mai 1976 23 mai 1976	METZ-VALLIÈRES (Moselle) MIRAMBEAU (Charente-Maritime) JARNY (Meurthe-et-Moselle) SAINT-DENIS-DE-CABANNE (Loire)	Festival - Société l'Union. Festival de musique Festival de Musique - Harmonies Municipale et des Cheminots. Festival de musique.	
23 mai 1976	PROVINS (Seine-et-Marne)	Festival Départemental de Seine-et-Marne.	
23 mai 1976	EAUBONNE (Val d'Oise - 95) (Ile-de-France)	Festival Interdépartemental de Musique (Harmonies, Fanfares, Symphonies, Chorales).	
23 mai 1976 29-30 mai 1976 29-30 mai 1976	CHAZAY-D'AZERGUES (Rhône) L'HOPITAL (Moselle) MARANGE-SILVANGE (Moselle)	Festival Groupement de Limonest (69760). Festival de chorales - Chorale Sainte-Cécile. Festival.	
30 mai 1976	ST-JEAN-D'ANGELY (Charente-Maritime)	Festival National ouvert à toutes les sociétés musicales.	
30 mai 1976	ST-BONNET-DE-MURE (Rhône)	Festival Groupement Saint-Symphorien-d'Ozon (69360).	
30 mai 1976 30 mai 1976 et juin	NEUVILLE-SUR-AIN (Ain) L'AIGUILLON-SUR-MER (Vendée)	Festival - Congrès départemental. Festival départemental.	
30 mai 1976 30 mai 1976 5, 6, 7 juin 1976	PERIGNE (Deux-Sèvres) GENIS (Côte-d'Or) NICE (Alpes-Maritimes) Pentecôte	Festival. Fête fédérale des Sociétés Musicales de la Côte-d'Or. Rassemblement interrégional des Anciens de la Musique Nationale des C.J.F. de Châtel-Guyon. Festival de musique et Majorettes.	
6 juin 1976	FAMECK (Moselle)	Festival de musique.	
6 juin 1976	COURÇON (château de Benon) (Charente-Maritime)		
6 juin 1976	AUBETERRE-SUR-DRONNE (Charente)	Harmonie, Fanfares de batterie, majorettes.	
6 et 7 juin 1976	CORNY-SUR-MOSELLE (Moselle)	Festival.	
12 et 13 juin 1976	BOURG-DE-THIZY (Rhône)	Festival départemental du Rhône et Groupement Rhin et Tramouze (Rhône).	
12 et 13 juin 1976 13 juin 1976 13 juin 1976	SAINT-GENIS-LAVAL (Rhône) GENAY (Rhône) METZERVISSE (Moselle)	Festival Groupement Saint-Genis-Laval. Festival Groupement Neuville-sur-Saône (Rhône). Festival.	
13 juin 1976	CHATEAU-SALINS (Moselle)	Festival.	
13 juin 1976	MANDOM (Moselle)	Festival.	
13 juin 1976	VOLMERANGE-LES-MINES (Moselle)	Festival - 20ème anniversaire.	
13 juin 1976	SAINTE-JULIEN-MOLIN-MOLETTE (Loire)	Festival de musique.	
13 juin 1976	BELVEZ (Dordogne)	Festival de musique et de majorettes de l'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne organisé par la Société Musicale « Accordéon-Club de Belvez ».	
13 juin 1976 13 juin 1976 19 et 20 juin 1976	SAINTE-AMAND-DE-BOIXE (Charente) VERVINS (Aisne)	Festival de majorettes. Festival départemental de musique.	
19-20 juin 1976	CREUTZWALD (Moselle)	Festival du 50ème anniversaire - Chorale « La Houve ».	
19-20 juin 1976	HETTANGE-GRANDE (Moselle) METZ-DEVANT-LES-PONTS (Moselle)	Festival. Festival.	
20 juin 1976	DOULLENS (Somme)	Festival et concours Inter-départemental.	
20 juin 1976	LA TRESNE (Gironde)	Festival de batteries et batteries-fanfares organisé par « L'Indépendante » de La Tresne.	
20 juin 1976	SAINTE-CIERS-DU-TAILLON (Ch.-Mme)	Festival de musique	
20 juin 1976	SCORBE-CLAIRVAUX	Festival Départemental.	
20 juin 1976 20 juin 1976 20 juin 1976 27 juin 1976	COURSAN (Aude) MODANE-FOURNEAUX (Savoie) CHARBONNIÈRES (Rhône) FROMENTIERES (Marne)	Centenaire Harmonie Républicaine, Festival de Musique. Festival de l'Union départementale. Festival avec épreuves de classement. Festival de musique par la Fanfare « Les XIII ».	
3 et 4 juillet 1976 4 juillet 1976	SALLES-EN-BEAUJOLAIS (Rhône) CHATEAU-LA-VALLIÈRE (Indre-et-Loire)	Festival du Groupement de Villefranche. Festival intercantonal de musique - Chamny S/Laithan.	M. le Président de la Fanfare, 63460 Salles-en-Beaujolais. M. Lucien BERGE, «Reveil Musical» Courcelles-de-Touraine, 37330 Château-la-Vallière.

# Manifestations 1976

<p>4 juillet 1976 4 juillet 1976 4 juillet 1976 11 juillet 1976 25 juillet 1976 15 août 1976 21-22 août 1976</p>	<p>FAREBERSVILLER (Moselle) DISTROFF (Moselle) LESTERPS (Charente) SAINT-FORT-SUR-GIRONDE (Ch.-Mme) KIRCHNAUMEN (Moselle) QUINCIE (Rhône) ILE-DE-RE (Charente-Maritime) GOMELANGE (Moselle)</p>	<p>Festival. Festival. Harmonies, Fanfares de marche, Batteries simples, Batteries-Fanfares, Majorettes. Festival de musique Festival. Festival du Groupement des Trois Cantons (Rhône). Réservé aux Sociétés Insulaires. Festival.  DIVERS Examens supérieurs Fédération du Sud-Est. Examen (niveau moyen) U.D. du Rhône.</p>	<p>M. Santiago CASTANEDO, 14, rue du Dragon, 57450 Farebersviller. M. Roger RITTIE, 14, rue du Château-d'Eau, 57134 Distroff. M. Jean BARBIER, 71, Route de Poitiers, 16500 Confolens.  M. Alcide SUIRE, Saint-Fort-sur-Gironde, 17240, Saint-Gens-de-Saintonge. M. René MICHELS, Ecole Obernaumen, 57480 Sierck. M. le Président de la Fanfare, 69430 Quincie. M. Jean ZUTTERLING, 63, Grand-Rue, Gomelange, 57220 Boulay.  Secrétariat de la Fédération du Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon. Secrétariat U.D. du Rhône, 284, rue Vendôme, 69003 Lyon.</p>
--	---	--	--

\*\*\*\*\*  
Pour les Sociétés de Musique voyageant avec leur autocar  
\*\*\*\*\*

## S. C. T. T. V. TRANSATOUR

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose un séjour à PARIS de deux jours avec visite de Paris et de Versailles, avec guide, tour sur la Seine en bateaux-mouches, hôtel et repas. Possibilité d'organiser une soirée au théâtre sur demande. Au prix de 127 F par personne (groupe de 40 personnes minimum).

Pour tous renseignements : S.C.T.T.V. TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, 75008 PARIS — Lic. 183 — Tél. 522.83.37

## 29 & 30 Mai 1976 LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

« Perle de la Côte d'Opale »

### CONGRES NATIONAL D'ETE DE LA CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE

groupant 46 Fédérations Nationales pour 5.500 sociétés et plus de 550.000 membres

**CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE** - Toutes formations  
**GRAND FESTIVAL CONFEDERAL** - prévu pour 50 Sociétés et 3.000 participants.

**RENSEIGNEMENTS - INSCRIPTIONS** : à partir du 15 Février 1976, au Siège de la Fédération des Sociétés Musicales du NORD et du PAS-de-CALAIS, 24, rue Alexandre-Desrousseaux, 59000 LILLE.

## PETITES ANNONCES

Payables d'avance à raison de 3 F la ligne des 32 lettres  
signes ou intervalles + T.V.A. (20 %)  
(Nous ne transmettons que les lettres avec enveloppe timbrée)

### OFFRES D'EMPLOIS

■ Petite ville des VOSGES, 3.500 H., recherche Chef de Musique dynamique. Possibilités logement et emploi. S'adr. Mairie de 88350 LIFFOL-LE-GRAND.

■ Harmonie 1ère Div. d'une agréable ville de SAVOIE, 18.000 H. faciliterait recherche de travail à tous musiciens amateurs, de préférence jouant gros cuivres. Joindre curriculum vitae. Ecr. M. D. ROSSET, 19, rue Clemenceau, 73200 ALBERTVILLE.

■ Ville de LUCE recherche clairons et chef-clairon (sachant lire les partitions de clairon). Toute proposition sera étudiée. Possibilité logement et d'emploi. Ecr. au Chef de Musique - MAIRIE DE LUCE 28110.

■ JOUE-LES-TOURS. Recherche chef de musique pour batterie-fanfare. Ecr. M. LEQUINT, 25, rue Henri-Dunand, 37300 JOUE-LES-TOURS. Tél. 55.31.00

■ Ville de l'Ouest — 50.000 H. recrute un directeur diplômé pour Ecole de Musique uniquement (ouverture rentrée scolaire 76-77) Statut personnel communal assuré. Adresser curriculum vitae au journal sous le No 288.

■ Chef-leu de canton région de GRENOBLE recherche tromboniste pour son harmonie et pour former élèves. Emploi municipal assuré. Logement possible. Ecr. au journal sous le No 289.

### DEMANDES D'EMPLOIS

■ Sous-Chef de Musique, libre sous peu, recherche poste enseignement Clar. et Sax. Nord-Paris. Expérience et références. Ecr. au journal sous No 286.

### OCCASIONS

■ Recherche tous instrument de musique. M. TUVERI René, 123, rue Belliard, 75018 PARIS. Tél. : 606.21.01.

■ Cherche accordéon occ. 120 basses. M. VERGNAUD, 11, rue de Milan, PARIS-9ème.

■ A. V. uniformes d'harmonie. Accordeur électronique NOCQUET, 13, bd Sous-Blossac, 86000 POITIERS.

■ Vends cse dble emploi gde flûte à plat, « Leff » neuve avec étui, 3.000 F. Ecr. M. J. MULLEMAN, 815, route de Bagnols, ALES 30100.

■ A. V. saxo ténor COUESNON Monopole avec Fa dièse. N'a jamais servi. 2.400 F. Ecr. sous No 287.

■ Harmonie Municipale de NEUFCHATEAU (Vosges) vend environ 70 tenues anciennes, tergal et laine toutes tailles 7 ans d'âge. Prix intéressant à débattre, correspondance à M. LAURENT, directeur de l'He - Hôtel de Ville de 88300 NEUFCHATEAU. Tél. : 94.14.75.

■ LYRE AMICALE DE POISSY recherche bonne occasion timbale d'Orchestre 66 et 72. Ecrire à M. A. BOLLE Secr. 9, rue Simonet - 78300 POISSY.

■ A vendre costumes de majorettes. Bon état. Ecr. M. RYCRE-WAERT, route d'Esquelbecq - 59470 WORMHOUT.

■ Saxo niv. sup. CMF rech. emploi ing. chimiste ou équiv. prem. exp. labo Assurerait collabor. Sté Musicale. Ecr. M. Y. PUJO, 15, rue du Bédat. 65200 GERDE.

### DIVERS

■ Pour harmonie et fanfares : 1) « ROYAN-LA ROCHELLE », pas redoublé avec tambours et clairons, morceau d'ensemble au concours de musique de Meslay-du-Maine le 6 mai 1973 ; 2) « Salut du 117ème R.I. ». Marche avec tambours et clairons, morceau d'ensemble au Congrès de la Fédération Musicale des Ardennes le 23 juin 1974 ; 3) « POURQUOI PAS », Allegro de concert, très brillant. Chaque morceau (orchestre complet avec conducteur). Harmonie : 20 F. Fanfares : 17 F. Parties séparées. 1 F envoi franco. Remise 10 % aux sociétés. M. A. BONTEMPS, Auteur-compositeur, 10, rue Pasteur, 53600 EVRON.

■ REALISATION DE DISQUES, BANDES CASSETTES à partir de vos propres enregistrements ou de nos prises de son sur place par spécialistes. M. MOUREAUX-NERY 92, rue de la Pompe - 75116 PARIS. Tél. : 553.47.15.

■ DISQUES haute qualité réalisés d'après vos propre enregistrements ou nos prises de son (Studio ou domicile) PRODUCTIONS MF 19, rue des Trois Terroires. 93100 MONTREUIL — Tél. 287.16.52.

### CONCOURS

Les vendredi 9 et samedi 10 avril 1976, en l'Hôtel de Ville de Mézières se déroulera un concours sur épreuves pour le recrutement d'un Professeur de Solfège et Chant choral au Conservatoire municipal de musique de la ville de CHARLEVILLE-MEZIERES. Pour tous renseignements, s'adr. au secrétariat du Conservatoire municipal, place de l'Hôtel-de-Ville, 08000 CHARLEVILLE-MEZIERES. Tél. 32.28.57 ou 33.12.61, poste 9

■ La ville de SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE recrute par voie de concours sur épreuve deux gardiens de la Paix, de préférence musiciens pour Harmonie et pour clique Pour tous renseignements s'adr. à M. BOZON Auguste, avenue du Mont-Cenis, 73300 SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE. Tél. 155.

## INTERNATIONAL SOCIETY FOR MUSIC EDUCATION (I.S.M.E.)

Section Française, 175 rue Saint-Honoré, 75001 PARIS

XIIème CONGRES du 10 au 17 JUILLET 1976  
à MONTREUX (Suisse)

Un programme de voyage est proposé aux congressistes français au départ de Paris, Dijon et Lyon.

Un voyage après congrès en SUISSE, AUTRICHE et BAVIERE est prévu du 19 juillet au 27 juillet.

Clôture des inscriptions le 24 avril 1976.

Pour tous renseignements s'adresser à : TRANSATOUR

S.C.T.T.V. 34, rue de Lisbonne - 75008 PARIS - Tél. 522.83.37

## Musique pour FLUTE

### Dernières nouveautés :

Alain (J.) - 3 MOUVEMENTS, flûte et orgue (adapté par M.-C. Alain) .....	26,30
Ameller - CHICOUTIMI, flûte et piano .....	12,50
— VAL D'OR, flûte seule .....	7,00
Bodin de Boismortier - SONATE op. 34, 4 flûtes (Poulteau) .....	24,70
— SUITE No 1 en mineur, flûte et clavecin (Veilhan) .....	24,00
Bozza - 3 MOUVEMENTS, flûte et clarinette .....	31,00
Charpentier - ESQUISSES, flûte et piano .....	22,30
Djemil - PETITE SUITE MEDIEVALE, flûte et guitare ..	20,00
Louvier - NEUF CARRES, quatre flûtes, partition .....	43,40
Paubon - LES CHANTS DE LA VILLENEUVE, flûte seule ..	14,00
Vibert - LIBELLULE, flûte et piano .....	20,00
— L'OASIS, flûte et piano .....	20,00
— SCHERZANDO, flûte et piano .....	20,00

### Best-sellers :

Albeniz - BERCEUSE, flûte et piano .....	12,50
Bozza - ARIA, flûte et piano .....	12,50
— IMAGE, flûte seule .....	12,50
— SOIR DANS LES MONTAGNES, flûte et piano .....	22,30
Busser - LES CYGNES, flûte et piano .....	14,70
Casella - SICILIENNE ET BURLESQUE, flûte et piano ..	36,40
Castède - FLUTES EN VACANCES, trois flûtes, partition .....	22,30
parties .....	29,00
Charpentier - POUR SYRINX, flûte et piano .....	14,70
Dautremér - A PETITS PAS, flûte et piano .....	18,50
Debussy - LE PETIT NEGRE, flûte et piano .....	14,70
Dukas - ALLA GITANA, flûte et piano .....	18,50
Dutilleul - SONATINE, flûte et piano .....	36,40
Fauré - PIECE, flûte et piano .....	14,70
Ibert - ARIA, flûte et piano .....	14,70
— ENTR'ACTE, flûte et guitare .....	22,30
— JEUX, sonatine flûte et piano .....	14,70
— LE PETIT ANE BLANC, flûte et piano .....	18,50
— PIECE, flûte seule .....	12,50
Jolivet - CHANT DE LINOS, flûte et piano .....	43,40
Messiaen - LE MERLE NOIR, flûte et piano .....	26,30
Poot - SICILIENNE, flûte et piano .....	18,50
Ravel - PIECE EN FORME DE HABANERA, flûte et piano ..	14,70
Roussel - ARIA, flûte et piano .....	14,70
Tomasi - LE PETIT CHEVRIER CORSE, flûte et piano ..	14,70
— TROIS PASTORALES, 3 flûtes, partition .....	12,50
parties .....	14,70

Catalogue complet sur demande

## Éditions ALPHONSE LEDUC

175, Rue Saint-Honoré, 75040 PARIS Cedex 01

Tél. : 260.48.61 - 260.62.47

# BERLIOZ

(Suite de la 1ère page)

Son principal souci sera d'étudier les « possibilités » de chaque instrument afin de distribuer, par l'intermédiaire de sa puissante imagination, les timbres des masses sonores qu'il va mettre en mouvement. Du coup, il va faire donner à son orchestre une richesse d'accents inconnus jusqu'à lui.

Son orchestre devient un instrument, et son œuvre, contrairement à beaucoup d'autres ne pourra être transcrite au piano sans risque de lui faire perdre toute signification artistique. Romantique passionné, il a confié à sa musique le soin de transmettre ses sensations et ses états d'âme.

Tant de hardiesses, de densité, dans les nuances, dans les mouvements, dans les rythmes, dans l'utilisation des instruments à vent et des instruments à percussion, n'ont pas laissé indifférents les contemporains de Berlioz, mais habitués à la romance italienne, beaucoup se trouveront déçus. Il est vrai de dire qu'il reste encore, de nos jours, à réunir les 400 instrumentistes dont il est question dans son Traité d'instrumentation pour former l'ensemble symphonique idéal (120 violons, 45 violoncelles, 10 flûtes, 6 hautbois, 11 clarinettes, 12 bassons, 38 cuivres, etc...).

Toute sa vie, Berlioz, fut un polémiste et un irritable, servi par un talent littéraire certain qui lui permettait de ne pas ménager ses détracteurs. Son bonheur à lui, même au temps de ses succès, ne pouvait être qu'instable. Il voulait qu'on l'admire et ne cessait de faire la morale. Ainsi, lorsqu'il parle de Beethoven il écrit : « l'espèce d'impopularité de ses merveilleuses inspirations est un malheur inévitable. Encore, est-ce un malheur ? J'en doute, il faut peut-être que de telles œuvres restent inaccessibles à la foule. Il y a des talents pleins de charme, d'éclat et de puissance, destinés, sinon au bas peuple, au moins au tiers état des intelligences : les génies de luxe tels que celui de Beethoven, furent créés par Dieu pour les cœurs et les esprits souverains ».

Aussi un jour, son ami Stephen Heiler lui écrit-il : « vous voulez trop, vous voulez tout, vous méprisez le gros public et vous voulez qu'il vous admire. Vous dédaignez, de par le droit de l'artiste noble et original, le suffrage des masses, et cependant vous le regrettez. Vous voulez être un novateur hardi, un précurseur, et en même temps vous demandez que l'on vous comprenne et vous honore. Vous prétendez ne plaire qu'aux plus nobles, aux plus forts, et vous vous irritez de la froideur des indifférents, de l'incompétence des faibles... ».

La vie de Berlioz est jalonnée tour à tour d'échecs et de triomphes, auxquels lui-même a donné une dimension extraordinaire. Il aime le combat et l'entretient, ce qui ne l'empêche pas de tirer de Shakespeare la philosophie de la vie « qui n'est qu'une ombre qui passe. Un pauvre comédien qui, pendant son heure, se pavane et s'agit sur le théâtre, et qu'après on n'entend plus... ».

Cependant, à l'âge de 25 ans, Berlioz avait déjà connu des triomphes avec les Francs Juges (1827) et les Huit Scènes de Faust (1828), triomphe aussi avec sa Symphonie Fantastique, affective et émotionnelle, créée en 1830, année au cours de laquelle il obtient au quatrième essai, le prix de Rome.

Harold en Italie (1834) et le Requiem (1837) obtiennent un accueil convenable, mais Benvenuto Cellini est sifflé en 1838. Roméo et Juliette (1839) est mieux accueilli. Mais la Symphonie Funèbre et Triomphale (1840) commandée par le gouvernement et exécutée lors d'un défilé, n'obtint pas le succès escompté. La Damnation de Faust (1846) est jouée dans un opéra-comique à peu près désert. Pour Berlioz, c'est une époque dure d'où émerge cependant une tournée triomphale en Russie. Le Te Deum et l'Enfance du Christ (1850-1854) connaissent le succès. Béatrice et Bénédicte en 1862 est favorablement accueillie mais son chef d'œuvre, peut-être le plus grand, « Les Troyens », devra être considérablement mutilé pour être représenté et il faudra attendre plus d'un siècle pour qu'il soit donné intégralement par le Covent Garden de Londres et qu'un enregistrement magnifique en soit réalisé par Colin Davis.

A la fin de sa vie, Berlioz multiplie les tournées de concerts à l'étranger : l'Allemagne, l'Autriche, la Russie lui réservent des triomphes.

On peut s'étonner que l'œuvre de Berlioz n'ait pas en France la considération qu'on accorde en Allemagne aux compositions de



Au cours du siècle dernier, Monsieur Buffet et quelques artisans habiles comme lui se sont consacrés à la facture des meilleurs instruments à vent. Ils travaillaient presque entièrement à la main. Soigneusement. Passionnément. Parce que c'était la seule façon d'atteindre la plus haute qualité.

Aujourd'hui comme depuis 1825, produire cette qualité d'instrument, c'est toujours, chez Buffet Crampon, l'affaire d'artisans les plus habiles travaillant selon les principes qui ont fait leur preuve dans le temps.

Le timbre riche et sonore, l'émission facile, la régularité de gamme irréprochable (qualités propres autant à nos modèles d'étude Evette qu'à nos modèles professionnels) suscitent le respect des musiciens les plus exigeants partout dans le monde.

Clarinettes, saxophones, hautbois, cors anglais et bassons.

Essayez-les chez les meilleurs spécialistes d'instruments de musique.

Buffet Crampon.

Digne de votre talent.



5, rue Maurice Bertheaux / 78200 Mantes-la-Ville

Wagner ou de Brahms. Pour terminer, disons que Berlioz ne fut pas du tout méconnu des pouvoirs publics : il reçut, durant sa vie, plusieurs commandes du gouvernement et il était titulaire de nombreuses décorations.

Cet homme étonnant, mourut le 8 mars 1869. Pour lui, la musique avait été à la fois l'art le

plus intime, reflet d'états d'âmes passionnés, et le plus universel, car il avait su le faire échapper totalement aux intérêts et aux idéologies des communautés humaines.

Pierre SABOURIN  
Directeur de l'école  
de musique de Planty,  
Buxerolles

## CUITARE

Extrait de notre catalogue complet envoyé sur demande

### TROIS METHODES RECOMMANDEES :

#### Castet. LE JEUNE GUITARISTE

Première méthode classique. Apprentissage attrayant et rationnel pour les débutants. Nombreux exercices tirés de la littérature musicale de toutes les époques ..... 24,00

#### Mornac. LA GUITARE POUR TOUS

Méthode rationnelle et rapide de guitare classique avec de nombreuses récréations. Elle se différencie des nombreuses méthodes existantes par la division en 34 leçons séparées ..... 33,20

#### Cottin. METHODE COMPLETE

Enseignement complet et progressif agrémenté d'exercices mélodiques et de récréations ..... 34,00

#### COLLECTION « GUITARE »

85 pièces originales et transcriptions classiques y compris des pièces avec chant et des œuvres pour deux guitares ..... 7,80 à 12,50

ALPHONSE LEDUC - 175, rue Saint-Honoré  
75001 PARIS - 260.48.61

150 ans d'expérience nous ont confirmé que rien ne vaut la méthode traditionnelle pour fabriquer un instrument de musique de premier choix.



## FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

### ARDENNES

Janvier à la F.M.A.

Sur le plan fédéral, tandis que la secrétaire Françoise Harbulot dactylographiait le futur bulletin de liaison (de février), diverses sociétés ardennaises vivaient leur journée de présentation des vœux ou leur Sainte-Cécile et se préparaient aux sorties estivales, contre-courants dans leurs projets par la neige, le verglas et le froid.

Les intempéries ne permirent pas la réunion du conseil d'administration fédéral, prévu le 28 janvier et reporté au 15 février, avant l'AG d'études prévue pour le 29 février. Déjà, elles n'avaient pas permis au colloque de prise de contact sur les batteries-fanfars du 18 janvier de réunir un nombre important de participants. Toutefois, réunis autour du président Pihet, les animateurs des batteries-fanfars de Charleville-Mézières (HM et H. SNCF), Nouzonville, Sedan, Carignan, Neufmanil, Margut, Challerange Les Hautes-Rivières, Beaumont-en-Argonne, des batteries toutes nouvelles de Bazailles et de Maubert-Fontaine avaient pu discuter des avantages et inconvénients de trois systèmes (par audition pure, par audition et lecture de tableaux, par le solfège) ; un échange de vue a eu lieu sur les problèmes spécifiques de ces formations, sur les examens fédéraux et concours, avant de décider une réunion le 21 mars avec des spécialistes de l'HM de Charleville-Mézières et de Sedan.

Parmi les sociétés (de moins en moins nombreuses) qui ont continué la coutume de la présentation des vœux de Nouvel An à leurs autorités et bienfaiteurs, citons l'HM de Sedan, l'HM de Monthorné, « Le Réveil » d'Attigny, « Les Enfants d'Yvois » de Carignan, la fanfare de Rocroi (qui a perdu, en ce début d'année, Charles Barbière, 72 ans, de Bourg-Fidèle). En raison de la campagne butleravière de la vallée de l'Aisne, « Le Réveil » d'Attigny n'a joué la Sainte-Cécile qu'en janvier, fêtant la médaille de 25 ans de service de leur compagnon Améquin.

Si les « Enfants d'Yvois » ont recon-

duit en totalité leur bureau dirigé par le président Poirot, l'HM de Charleville (qui jouera les 13 et 14 mars son programme 1976 au théâtre), qui y produira son orchestre junior le 24 avril, sera du 27 au 30 avril à Dumesnil, villa allemande jumelée et le 20 juin à la kermesse des écoles laïques de Reims) a dû, en raison de son départ de la région, remplacer à la présidence, M. Tisseron — devenant vice-président — par M. Goffette, ancien secrétaire général de la F.M.A.

L'H. SNCF du chef-lieu a distribué ses prix à ses meilleurs élèves le 31 janvier.

Un net regain d'intérêt pour la musique est décelé à Revin tandis que M. Toussaint abandonne la direction de la Fanfare « L'Éveil » de Signy-l'Abbaye. A Nouzonville, l'Union Musicale prépare l'organisation de ses « week-end musicaux » de février-mars. Le samedi 21 février, l'H. SNCF de Charleville donnera un concert de gala en soirée en la salle des fêtes de Nouzonville, le dimanche 22, ce sera le tour de l'HM de Neufmanil, le 23 l'Union Musicale et la Chorale de Revin donneront une audition tandis que le dimanche 29 sera réservé à l'HM de Sedan. L'HM de Charleville donnera son concert de gala le samedi 6 mars (en première audition). En clôture de ces « week-end musicaux » l'Union Musicale Nouonnaise donnera son concert de gala le dimanche 7 mars en soirée, avec un deuxième partie « l'Ensemble des Cuivres Français ».

## AUBE ET HAUTE-MARNE

28 Mars : Congrès annuel à Nogent-en-Bassigny (Hte-Marne) Chaque année, c'est avec un plaisir renouvelé que les dirigeants de nos sociétés de l'Aube et de la Haute-Marne se retrouvent au congrès. 1976 ne fait pas à la tradition, et c'est la co

# CONSORTIUM MUSICAL

## Éditions COMBRE (ex-Philippo)

24, boulevard Poissonnière, 75009 PARIS  
Tél. 824-89-24 - 246-52-22

### Œuvres pour FLÛTE A BEC

Lucien BLIN : 7 Pièces faciles (œuvres originales ou transcriptions), pour flûte à bec seule.

Charles JAY : 3 Duos pour flûte à bec alto et ténor (ou traversière).

R. WORSCHACH : brocéliande (suite en 7 motifs) pour flûte à bec soprano seule.

R. WORSCHACH : 4 Pièces (arrangées pour flûte à bec alto, soprano ou ténor - Violon - Flûte - Mandoline ou Mandole) :

- Venise
- Marly-le-Roi
- Nocturne 7
- Nocturne 8

R. WORSCHACH : 5 Pièces (arrangement pour flûte à bec ou madoline et guitare (et 2ème guitare ad libitum) :

- La Catherinette
- Air à danser
- Lamento
- Pavane du 16ème siècle
- Violaine
- Versailles (No 4 A Trianon)

R. WORSCHACH : 12 grands classiques transcrits pour flûte à bec et guitare ou flûte traversière ou melodica ou violon ou mandoline et guitare :

- R. de Visée : Sarabande
- Mozart : Menuet de Don Juan
- R. de Visée : Menuet
- R. de Visée : Sarabande
- F. Sor : Première étude
- Chant populaire russe
- T. Giordani Caro mio ben
- R. Worschach : Nocturne 7
- R. Worschach : Chanson triste
- LesANGES dans nos campagnes
- Tranquille nuit, Sainte nuit
- R. Worschach : Prière indienne.

R. WORSCHACH : Pièces faciles (œuvres originales ou transcriptions) pour flûte à bec seule.

quette et laborieuse ville de Nogent, en-Bassin qui accueillera les congressistes.

Dans le « monde » de la musique connaît-on Nogent ? Très peu sûrement, en tous cas certainement pas. Pourtant depuis près de trois siècles il est un domaine où « Nogent » brille d'une façon particulière : c'est celui de la fabrication de la coutellerie et des instruments de chirurgie qui sont exportés dans le monde entier. Nogent : c'est la qualité, le travail bien fait, c'est aussi la création ; et l'on peut dire qu'avec Nogent et sa région ses « meilleurs ouvriers de France » concourent au prestige de la France !

Et pour la musique ? Eh bien la population fort active à toujours entre autres activités chéri son « Harmonie Municipale » qui connut une grande renommée avec des éléments de valeur. Elle eut aussi ses heures difficiles et arrive à tenir grâce à des dirigeants qui n'ont pas baissé les bras et qui ont la foi. Toutes les sociétés connaissent de semblables « passages » et l'on ne dira jamais assez le mérite de ceux qui sont là et qui ne néglient rien pour que « leur » société tienne ! Le dimanche 28 mars, la grande famille des musiciens sera réunie à Nogent. Nous savons que le président Drouhin aura tout fait pour cette journée d'amitié annuelle.

Tous à Nogent le 28 mars.  
Denis BORNOT.

**DETAILS PRATIQUES.** — Le bulletin d'inscription au congrès a été adressé à toutes les sociétés ; elles doivent le retourner, dûment rempli, pour le 15 mars, à M. Jules Perruchin, secrétaire de l'Harmonie, BP 24, 52000 Nogent, téléphone 01.81.54.

Pour se rendre à Nogent : aller jusqu'à Chaumont, prendre la direction de Langres ; après avoir traversé le village de Foulain, tourner à gauche, c'est très bien signalé.

Nogent est à environ 25 km de Chaumont.

**M. Gaston Fievez, chef de musique de l'Harmonie Municipale de Chaumont prend sa retraite « musicale »**

Fin décembre, M. Gaston Fievez, chef de musique de l'Harmonie Municipale de Chaumont, après avoir dirigé sa dernière répétition, a fait ses adieux à ses amis et musiciens après plus de 54 années de présence dont 25 de direction à la même société.

Cette soirée mettait fin à une activité musicale menée avec ténacité, dévouement et amour de sa société : la brève rétrospective de sa vie en est la preuve. Né à Chaumont en 1923, il entra très jeune au « Jeunes de Chaumont », il était « musicien » aussi il s'inscrivit à l'Harmonie où il débuta comme 2ème piston. Fidèle à la société, seul son service militaire et la guerre le firent « manquer » et en 1949, au décès de M. Magnier, il fut élu chef de

musique : Jusqu'au 1er janvier 1976 il devait assurer avec compétence et une extrême gentillesse la direction d'une formation musicale à laquelle il consacra tout son temps et tous ses loisirs que sa profession d'employé à la SNCF lui laissait.

Parallèlement à cette activité, M. Fievez fut élu vice-président de la Fédération en 1955 et s'occupa plus particulièrement du dossier des « décorations musicales » ce qui lui fit bien connaître toutes les sociétés de nos deux départements, mais c'est surtout en tant qu'organisateur et responsable des examens fédéraux qu'à partir de 1961 il fit de Chaumont le pôle attractif chaque année de près de 150 jeunes venant de nos sociétés. Secondé dans sa lourde et délicate tâche par son épouse et par ses fidèles musiciens du comité qu'il faudrait tous citer (les Bonneville, Ravier, Garnier, Demongin, etc.), M. Fievez en doit le dire, a bien mérité de la Fédération.

Aujourd'hui, ayant eu la douleur de perdre sa compagne il y a un an et atteignant l'âge de 73 ans, avec regrets — car il en est aisé — il cesse toute activité musicale. Qu'il soit assuré de la reconnaissance de tous ses musiciens, de ses amis Chaumonnais, de la ville de Chaumont, de la Fédération Musicale Aube - Haute-Marne qui l'a nommé vice-président d'honneur, de tous ceux aussi qui le connaissent bien et savent que c'est grâce à de tel musicien que nos sociétés sont ce qu'elles sont ! Bonne retraite « musicale » M. Fievez.

Denis BORNOT.

# CENTRE

## MONTLUÇON D'une année à l'autre avec l'Harmonie Municipale

### Concert de Sainte-Cécile

C'est par la qualité et la variété des formes musicales que ce rendez-vous de Sainte-Cécile enchanta l'auditoire en cette soirée du 9 décembre 75, au théâtre municipal.

En première partie, c'est avec plaisir que tous les mélomanes applaudirent les chanteurs et chanteuses de l'Ensemble Vocal de la MJC et du Conservatoire qui, pour la seconde année, ont, de nouveau, apporté brillamment leur concours au programme de Sainte-Cécile. Puis, l'Ensemble de Musique de Chambre du Conservatoire Municipal, composé de trois jeunes interprètes, réunissant les braves du public attentif à la possibilité de leur exécution. Enfin, en deuxième partie, l'Harmonie Municipale, sous la baguette de son nouveau chef, M. Roger Tardieu, dont c'était la première direction de Sainte-Cécile, présente un programme riche et par son exécution et son exécution, à savoir :

Risque-Tout (défilé de L. Blémant) avec la participation de la Batterie-Fanfare Municipale sous la direction de son chef, M. Maurice Garnier ; Ouverture du concert (Mendelssohn) ; Hænderl Cérémoniel (Hænderl) : a) Marche solennelle, b) Larghetto, c) La Paix, d) Arioso, e) Final de Watermusic ; Au Pays Lorrain (G. Balay), poème symphonique ; Travelling Through USA (J. Darling), fantaisie jazz ; The Majorettes March Past (J. Bolwell) avec la participation de la Batterie-Fanfare municipale. C'est par un long point d'orgue d'aplaudissements que se clôture donc ce remarquable concert de l'Harmonie Municipale durant lequel on a pu apprécier la maîtrise et la précision de M. R. Tardieu au pupitre de direction.

### BANQUET DE SAINTE-CÉCILE

Quelques jours plus tard, le 14 décembre, les musiciens de l'Harmonie et du Conservatoire se retrouvèrent nombreux pour le banquet de leur sainte patronne. De nombreuses personnalités honorent de leur présence cette sympathique réunion qui permit, dans une excellente ambiance, de clôturer l'année 1975, mais aussi, par la volonté du chef de la société, M. Tardieu et du président, Me Maurice Brun, de regarder, dès ce jour, l'avenir de l'Harmonie pour 1976 et d'espérer de nombreuses manifestations tout en améliorant encore la qualité de chaque exécution.

En effet, à l'heure des toasts, M. Roger Tardieu salua les personnalités et singulièrement le premier magistrat de Montluçon et président, Me Brun. Il complimentait les musiciens pour leur prestation lors du concert de Sainte-Cécile, ceux de l'Harmonie, du trio et de la chorale dirigés par M. Augy et souhaitait à tous de belles fêtes de fin d'année en leur donnant rendez-vous au vendredi 9 janvier afin de préparer, pour le 17, un concert à Domérat. « J'espère que nous ferons ensemble, comme nous l'avons commencé, un excellent travail pour le renom de la Musique et du Conservatoire ».

A son tour, dans une brillante improvisation, M. Maurice Brun, ayant salué tous les membres, le nouveau directeur et son prédécesseur, disait une nouvelle fois sa satisfaction du climat d'amitié et de sympathie qui présidait à ce banquet de Sainte-Cécile.

« Nous sommes si bien d'assemblables et pourtant nous retrouvons dans une communauté de pensées et d'idées, avec les ancrés qui nous donnent une belle leçon de persévérance et les jeunes qui sont l'espérance de cette phalange unie. Cette année sera celle de la marche en avant et nous saluons les nouveaux ensembles, les nouvelles initiatives.

Vous avez une richesse : c'est la musique. Il faut la faire partager, cette richesse, à tous ceux qui la demandent. La musique, oui, c'est un langage qui permet de dépasser le temps, qui a une grande puissance d'évocation, qui fait disparaître les clichés. Les musiciens sont des gens heureux, qui ne s'ennuient jamais.

D'aucuns s'étonnent que les roses aient des épines. Nous trouvons, quant à nous, qu'il est merveilleux de voir pousser des roses sur un buisson d'épines... Et la musique, c'est un peu ces roses... Tournez les yeux vers l'avenir. Et M. Brun porta un toast au Conservatoire, à l'Harmonie, formant des vœux pour tous les exécutants et leur famille, avant de lever son verre à la musique ».

« La Montagne » du 16.12.75.

### Assemblée générale du 29 janvier 1976

Les vœux de renouvellement formulés au cours du banquet de Sainte-Cécile se sont, en effet, concrétisés lors de cette réunion, puisque la société a décidé de subir une épreuve de reclassement et participera les 26 et 27 juin au Concours International de Musique de Mâcon.

# CHAMPAGNE ET MEUSE

## EPERNAY (Marne) Sainte-Cécile à la fanfare des Tonnelliers, le 25 janvier 1976

C'est une tradition, maintenant solidement établie, qui permet la rapproche de la musique avec la profession de champagne et qui est responsable de la célébration tardive de la Sainte-Cécile des Tonnelliers. Un mariage de raison disent certains, fait que la patronne des musiciens et le patron des vigneron sont fêtés le même jour.

La Fanfare des Tonnelliers, placée sous la baguette de M. Fournier, assurait la partie musicale de la Messe solennelle et interprétait la Marche Héroïque de Jeanne d'Arc de Th. Dubois, la Mélodie en Fa de Rubinstein, la Cavatine de Raff et la Marche du Sacro du Prophète de Meyerbeer.

Au repas amical qui réunissait 250 couverts, le président Médard remarquait les personnalités présentes : M. Marty, sous-préfet ; M. Stast, maire d'Épernay ; M. Charpentier, conseiller général ; MM. Gillain et Bigotte, de la Fédération ; M. Maucclair, président de l'Union Musicale ; ainsi que les représentants des sociétés amies. Il rappela les services assurés en cours d'année par la société en soulignant particulièrement l'enregistrement de l'émission télévisée des « Musiciens du soir ». Il remercia les organisateurs de cette journée fort réussie, le directeur M. Fournier dont le talent n'est plus à démontrer et tous les musiciens, jeunes et anciens qui continuent à assurer le prestige de la société.

Une sauterie termina cette journée fort sympathique.

### Le Président de Vogué a présenté ses vœux aux musiciens de la Société Philharmonique

C'est une tradition bien établie et bien sympathique : chaque année, à l'issue de la première répétition de janvier, les musiciens de la « Philhar » se retrouvent l'un nouveau avec leur président et leurs dirigeants.

société avec ses joies et ses peines, avec ses mariages et ses naissances, ses promotions et ses succès et aussi ses décès. Il rappela les activités de l'an passé : la 1440ème audition de gala que présidait le Maître Jacques Casteède, le concert organisé à Reims avec l'Harmonie Municipale à l'occasion du 30ème anniversaire de la fin des hostilités, le festival de musique à Dorthill, le festival de musique au cimetiére militaire de La Malmaison. Prenant son tour la parole, M. Bigotta, président de la Fédération et membre du Comité artistique de la Philhar, rappela que si la Région Champagne et Meuse compte 4.000 musiciens fédérés, Epernay et son arrondissement se classe en tête avec 40 sociétés sur 66.

C'est sur cette excellente ambiance que le président leva son verre à la santé et à l'amitié de tous. Étaient présents : MM. Ducellier, président adjoint ; R. Biot, directeur artistique ; C. Tangy, directeur de l'Harmonie municipale de Reims ; Bigotta, président de la Fédération ; R. Fournier, directeur ; Houllmont, administrateur ; Maucclair, président de l'Union Musicale ; Michel Fournier, ancien chef de musique militaire, ainsi que les membres du Comité, Masson, Heurtaux, Dubos, Badré, Médard, Rapeneau, Corleat et Gillain.

### DAMERY (Marne) La Fanfare de Damery a fêté Sainte-Cécile le 11-1-1976

Même fêtée un peu tard, Sainte-Cécile reste toujours une manifestation fort sympathique qui permet de rassembler les musiciens et leur famille. Sainte-Cécile est aussi l'occasion de participer musicalement à une messe. Pour l'office, le directeur M. Masson avait mis au programme la Marche et le Larghetto de « Hænderl Cérémoniel » et le Final de Watermusic de Hænderl également. Accompagnée par Mlle Graser, la nièce du directeur, Mme Arlette Masson tint particulièrement l'attention en chantant « En Prière » de G. Fauré.

Sans sa fanfare, Damery perdrait son tonus, c'est par ces paroles que le député Courlier complimenta dirigeants et musiciens.

M. Stast, maire d'Épernay, félicita les organisateurs pour leur dynamisme et assura que cette belle journée empreinte de bonne humeur était la meilleure façon de débiter cette nouvelle année placée sous le signe de la qualité de la vie. La musique affirma-t-il, grâce aux liens qu'elle crée, grâce au rayonnement de la joie qu'elle porte en elle, contribue à l'amélioration de l'existant, ce.

En dehors des personnalités déjà citées, le président Badré avait à ses côtés : MM. Gillain et Houllmont, vice-présidents de la Fédération ; Lambert, maire de Damery, et M. Fournier, directeur de l'école de musique d'Épernay et directeur de la Société Philharmonique de Champagne.

### VITRY-LE-FRANÇOIS

Le Cercle des XVII, harmonie plus quo centenaire, a donné un éclat particulier à la célébration de l'Armistice. Après les cérémonies, prises d'armes et défilés traditionnels de ce 11 novembre, le Cercle des XVII offrait en matinée un grand concert de gala.

Sur la scène de la vaste salle municipale, les 70 exécutants qui compte aujourd'hui l'Harmonie avaient pris place devant près d'un millier d'auditeurs attentifs parmi lesquels la municipalité vitryvate était largement représentée.

Après une première partie, consacrée comme il est d'usage aux marches, pas redoublés et défilés militaires, au cours de laquelle la batterie-fanfare fournit une prestation remarquable, la formation harmono-symphonique devait conquérir tous les suffrages du public par une audition de qualité, sous la baguette experte de M. Michel Chanut.

C'est ainsi que nous pûmes apprécier tour à tour : Ainsi parait Zarathoustra, poème symphonique de Richard Strauss ; Empire State Building, fantaisie américaine de J. Darling ; Dans les Jardins d'un monastère, de Kételbey, et, en apothéose, le Concerto de R. Schumann, pour piano et orchestre.

Mme Jacqueline Chanut, épouse du directeur et professeur à l'école municipale de musique, fit preuve d'une parfaite maîtrise de son art, alliant à une grande sensibilité d'expression, un brio remarquable, notamment dans l'éblouissante cadence que comporte cette œuvre hériçée de difficultés.

Ajoutons que le Cercle prépare d'arrache-pied son prochain concert de fin d'année, avec notamment au programme l'Aïda de Verdi et la Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak.

# COTE-D'OR

## La Fédération des Sociétés Musicales de Côte-d'Or en deuil

### André MARCOUT, directeur des Trompettes Dipnaises

Trois semaines environ après le grave accident qu'il avait eu dans les Vosges et dans lequel sa sœur (religieuse) avait trouvé la mort, M. André Marcout a succombé avant-hier à l'hôpital-hospice de Neufchâteau, après que les médecins aient procédé à trois interventions chirurgicales. Redouté de ses nombreux amis diponnais, l'issue fatale a provoqué un vif émoi dans tous les milieux où M. Marcout avait prouvé son dévouement et sa gentillesse.

Agé de 57 ans, André Marcout avait toujours été Diponnais. Devenu chef d'exploitation du centre informatique des quatre caisses d'assurance maladie du département, il venait de terminer l'installation du service ordinateur de la Caisse primaire, et tout le personnel des caisses soit qu'il n'avait, pour cela, ménagé ni son temps ni sa peine. Il était également vice-président de la Société d'Interlocuteurs Intercorproprisés.

de talents et d'œuvres originales. André Marcout était aussi un rassembleur et les Trompettes Diponnaises sont devenues grâce à lui une grande famille. Également trésorier de la Fédération des Sociétés Musicales de Côte-d'Or, il s'était vu remettre le 15 novembre 1971, à l'occasion de la Sainte-Cécile, la croix d'officier du Mérite et Dévouement français. « Pour nous, dit Mme Crouzet, présidente des Trompettes, sa disparition est une catastrophe. On rencontre rarement un homme de sa valeur ».

André Marcout appartenait au Comité de notre Fédération dont il assumait les fonctions de trésorier avec une grande compétence. Chaque année, il était désigné aux congrès de la CMF et ses collègues l'appréciaient pour son amabilité et sa compétence. Il était membre de la Confédération Musicale, toute entière, s'associant à ce deuil et présent. tent à Mme Marcout et à sa famille leurs condoléances affectueuses.

# ILE-DE-FRANCE

## PARIS Activités de la Chorale Cœcilia

La Chorale Cœcilia, qui fut fondée en 1948 par notre regretté administrateur fédéral et ami Charles, est devenue depuis un an et demi la Cœcilia de l'« Apo d'Or », du fait du recrutement imprévu de choristes du troisième âge.

C'est là, par excellence, un indéniable survivance du passé qui entretient fort bien notre ami Roger Baron, faisant partager son dynamisme par celles et ceux qui lui prêtent leurs voix avec chaleur et fidélité.

De belles voix d'ailleurs du côté des pupitres féminins, et qui se sont fait applaudir à de nombreuses reprises au cours de l'année 1975 : le 15 janvier dans le 7ème arrondissement ; le 5 juin au Champ de Mars ; le 12 juin dans le Marais ; le 26 juin dans le grand parc de Vincennes ; le 22 octobre aux Vendanges de Montmartre, et le 17 décembre sous la grande coupole de Saint-Pierre-de-Chailly.

Comment nous pas leur souhaiter de bon cœur : « Longue vie et prospérité ».

### La Sainte-Cécile à Courbevoie

Quelque la rapportant un peu tard, nous ne saurions passer sous silence la dernière célébration de la Sainte-Cécile à Courbevoie, tant nous croyons qu'il ne faut pas négliger de marquer, partout où elle existe encore, la survivance du mouvement musical amateur.

Ainsi, grâce aux quatre sociétés locales, les genres les plus variés ravirent les compositours Maciocchi, Dagosto et Menichetti par le Cercle Mandoliniste, dirigée par Jean Boulet ; notre folklore, Rossini par le Cercle Symphonique, dirigé par Albert Preato ; Chabrier et Khatchaturian par l'Union Harmonique, dirigée par Jean Boulet ; notre folklore, Verdi et Planquette par la Chorale, dirigée par Roger Baron.

Nous avons parlé de « ravissement », cela dit sans emphase, car le député-maire, M. Duprez, exprima sur scène, avec une évidente conviction, sa satisfaction, et donc ses compliments, pour l'agréable effet que produisit le choix et la brillante exécution des œuvres.

On pouvait relever une petite curiosité dans le texte du programme distribué : la ville de Courbevoie, en donnant à cinq de ses rues les noms de cinq compositours français, serait l'une des plus généreuses parmi les communes de banlieue... (on cita même une ville qui n'en a honoré aucun !)

Mais pourquoi ne pas « faire pierre deux coups » et ne pas profiter de cet article pour rappeler la très bonne impression laissée lors de l'émotion. Les musiciens du soir du 31 janvier, par le Cercle Mandoliniste et l'Union Harmonique, qui avaient été enregistrés le 25 octobre dernier. Une fois encore, leur présentation fut des plus adroites, et mérite des félicitations.

L'ECHOTIER.

### PARIS Assemblée Générale de l'Orchestre à Plectre de la S.N.C.F.

L'Orchestre à Plectre de la S.N.C.F. Paris a tenu son assemblée générale le 14 décembre 1975 dans un des salons de l'UAICF mis à sa disposition pour la circonstance. Une quarantaine de membres exécutants et une vingtaine de membres honoraires étaient présents et approuvèrent à l'unanimité le rapport et le rapport financier, puis procédèrent au renouvellement du bureau. Puis le président Jean Vincenz présente le nouveau directeur artistique de la société, Christian Schneider.

Ce dernier exposa alors les grandes lignes de son programme, ne cachant pas qu'il demandera à chacun de gros efforts, afin que l'Orchestre conserve in place qu'il a conquise dans le monde de la musique d'amateurs. Il indiqua que, pour le second dans sa tâche, il avait choisi deux adjoints, Roger Masia, mandoline solo, et un jeune, Gérard Ganvert, entré à la société il y a neuf ans, alors qu'il n'avait pas encore 14 ans, et qui prépare aujourd'hui une maîtrise de musicologie. Ce choix fut approuvé par tous.

Le président donna alors le calendrier des concerts prévus en 1976 : 28 février, Taverney ; 7 mars, 30ème concert de gala, avec la participation d'un ensemble breton de flûtes à bec spécialisé dans la musique ancienne ; 20 mai, concert square Ferdinand Brunot ; 27 mai, Aix-les-Bains ; 28 mai, Chabéry ; 3 juin, parc des Buttes-Chaumont ; 17 juin, parc Montsouris. A ces manifestations pourront s'en ajouter quelques autres, pour lesquelles des pourparlers sont en cours.

L'ordre du jour étant épuisé, le président procéda à la remise de quelques récompenses bien méritées. Ce furent d'abord, au titre de la Fédération de l'Île-de-France, Mmes Claudine Ganale, Sylvie Poirier, Evelyn Holnait et M. Claude Robin ; médaille de bronze des jeunes musiciens ; M. Gérard Ganvert ; médaille d'or des Jeunes Musiciens (9 ans de présence) ; M. Georges Marchant ;



ÉDITIONS G.BESSON - 03300 - CUSSET

CHEFS DE MUSIQUE

SI VOUS N'AVEZ PAS REÇU NOS

NOUVEAUTÉS MARS 76

vous les recevrez par retour :

Ecrivez à notre service orchestre

21, rue Marcel-Pointeau, 16000 ANGOULEME

R. COITEUX

médaille d'or des adultes (15 ans de présence). Puis, au titre de la Confédération Musicale de France : Mme Bérengrère Adofe, qui depuis plus de 50 ans, appartient à des sociétés musicales. Le nom du d'origine récipiendaire fut salué d'un tonnerre d'applaudissements ; il s'agissait en effet de M. Roger Masia, qui recevait la médaille d'or de la CMF. Non seulement M. Masia est membre de l'Orchestre depuis 15 années et il en dirige l'école de musique, mais il a su, avec beaucoup de gentillesse et de compétence, assurer l'interim de la direction de l'Orchestre en attendant l'arrivée de M. Schuider.

Cette soirée se termina dans la bonne humeur générale autour d'un vin d'honneur, et l'on se sépara fort tard.

ANTONY  
Concert de l'Harmonie Municipale

Le dimanche 11 janvier dernier, au Théâtre Firmin-Gémier, l'Harmonie Municipale d'Antony donnait son concert du Nouvel An, auquel s'associait l'Orchestre-Jazz du Conservatoire. Il est en effet devenu courant de donner à chacun des Ensembles du Conservatoire l'occasion de démontrer à tour de rôle sa vitalité et sa capacité.

Après la présentation des vœux, l'Harmonie Municipale, dirigée par Marcel Nauvais, ouvrit le concert en interprétant American Patrol, dans un arrangement de Laurent Delbecq. Puis ce fut l'Ouverture des Saltimbanques, de Louis Ganne, évoquant la joyeuse parade des clowns, jongleurs, acrobates et écuyers du Cirque Malicorne. Ensuite la Plainte du clocher, de Guillaume Balay, permit aux cors d'exprimer leur lamento nostalgique dans une impeccable interprétation. La délicatesse et la sensibilité sont les qualités de ce Menuet, de Paderewski, pianiste et compositeur de talent, qui fut aussi le président d'une République amie. Enfin, toujours fidèle à lui-même, Offenbach conquiert le public d'aujourd'hui comme celui du Second Empire. On redemanda dans l'enthousiasme le Ouadrille de la Vie Parisienne. La gaité était au centre de ces musiciens que de ces auditeurs, auxquels il suffisait de former les yeux pour évoquer le plus échevelé des French Cancan, cependant que Michel Angot nous faisait découvrir le registre dynamisant du jazz-flûte.

Après l'entracte, le rideau se releva sur les instruments rutilants de l'Orchestre-Jazz du Conservatoire Municipal d'Antony. Le buste moulé d'une charmante chenille rouge, les garçons de Bernars Beaufort faisaient en quelques rythmes syncopés la conquête du public. Leur répertoire, composé d'œuvres américaines, était parfaitement équilibré, tantôt tendre, tantôt puissant et conquérant. L'ambiance, le rythme, tout y était, et l'exécution de In the mood, qui terminait le programme, fut chaleureusement bissée.

La ville d'Antony cueille aujourd'hui le fruit des efforts qu'elle a faits sur le plan musical, et les différents ensembles créés au sein de son Conservatoire sont une pépinière qui assurera l'avenir de son Harmonie Municipale. C'est un exemple à suivre, et il devrait en être ainsi partout.

EAUBONNE  
Concert de La Lyre Amicale

Le dimanche 14 septembre 1975, la Lyre Amicale d'Eaubonne, avec la participation des élèves de l'École municipale de musique, a offert à ses auditeurs un brillant concert sous la direction de M. Jean Dardenne. Ce premier concert de la saison 1975-76, placé sous la présidence d'honneur de M. Petit, maire d'Eaubonne et conseiller général, et du commandant Jules Semler-Colliery, président de la Confédération Musicale de France, remporta un très vif succès auprès du nombreux public d'une salle des fêtes qui avait fait le plein. Le concert débuta par le Marche de Fête, d'Henri Busser, à la fois solennelle et joyeuse, suivie de l'Ouverture des Noces de Figaro, de Mozart, puis de la Suite d'Orchestre Le Roi s'amuse, de Léo Delibes, délicatement interprétée. C'est sur une œuvre de Jean Sibelius, Finlandia, poème symphonique national aux accents grandioses, hymne dédié par le compositeur à la nature et aux êtres de son pays natal, que s'achève cette première partie, dirigée par M. Dardenne.

À la reprise, c'est sous la direction de son sous-chef M. Thomas que l'orchestre interprète la célèbre et entraînante marche Alsace-Lorraine, de C. Mercœur. Puis c'est jusqu'à la Viennese de Johann Strauss que nous conduisit la

baguette de M. Dardenne, par la grâce des ailes de La Chauve-Souris dont nous entendimes l'Ouverture. Une souriante escale nous fut ensuite offerte à la fameuse Auberge au Cheval Blanc, au cours de laquelle chacun put apprécier une sélection des airs les plus populaires de cette opérette de Benatzky.

Un long voyage nous attendait encore, puisque l'orchestre nous invita à nous laisser griser par le rythme, tout baigné de soleil et de joie de l'Amérique latine, de Brazil, de Borosso. Puis c'est à Vienne que nous devions retourner, avec un Train de plaisir, organisé pour nous par un Strauss plein d'humour. De l'humour et de la félicité, il y en avait aussi dans Arranger's Holiday de David Bennett, qui termina ce brillant concert en laissant tous les auditeurs sur une note de gaité à l'approche des fêtes de fin d'année.

Autour de M. Petit et du commandant Semler-Colliery, de nombreuses personnalités honorèrent ce concert de leur présence : M. Hollman et Mlle Bonney, maires adjoints ; M. Mercier et Mme Fourrage, conseillers municipaux.

Un grand bravo aux musiciens de la Lyre Amicale et aux élèves de l'École de Musique pour cette soirée particulièrement réussie grâce à leurs efforts. Nos très vives félicitations à M. Jean Dardenne, dont cette première prestation à la tête de notre société a été particulièrement appréciée. Nos félicitations également à M. Jacques Thomas, sous-directeur, ainsi qu'à M. Cabourg, qui nous fit l'amitié de présenter le spectacle.

À vous tous, musiciens et fidèles amis de la musique, la Lyre Amicale donne dès maintenant rendez-vous au printemps pour son prochain grand concert.

NORMANDIE

Congrès Fédéral, dimanche 4 avril à Cabourg (14)

Festival départemental d'Eure-et-Loir, dimanche 22 mai à Bonneval

La Musique municipale a 350 ans. Cet anniversaire lui a fourni l'occasion de montrer tout son talent au cours du concert de la Sainte-Cécile donné dimanche, en fin d'après-midi, au Basselin. Au programme, des œuvres difficiles : le « Mariage secret », ou des extraits de Faust, de Gounod. Dans ces œuvres classiques comme dans son répertoire moderne, notre Cipale a prouvé une fois de plus le sérieux de son talent et la réussite qui le couronne.

Un concert d'excellente facture qui honore la promotion qu'à connue cette année la Musique municipale. Tous, chefs et exécutants, méritent d'être unis dans le même hommage.

Le président Donval, dans son allocution, évoquait le souvenir de M. Foubert qui présida pendant de longues années aux destinées de la société. M. Donval excusait l'absence de M. Olivier Stirn et de M. Halbout. Après avoir rappelé les nombreux succès remportés au cours de l'année par la musique, il remerciait les exécutants et les responsables. Le président faisait également part des distinctions individuelles qu'ont obtenues Jean-Luc Gournay, Patrick Tréol et André Douste.

Au nom de M. Stirn, M. Eleunot, adjoint au maire, remettait à M. Douste le diplôme de la Confédération Musicale de France et en épinglait la médaille sur la bannière de la Société.

BAYEUX  
Musique Municipale, Union Symphonique

Cette Société a fêté Sainte Cécile par une messe en musique célébrée le 7 décembre, à 11 h. 30, à la cathédrale. Le programme suivant a été interprété sous la direction de M. René-Albert Baudot : « Entrée solennelle » (R.-A. Baudot) ; « Chant religieux » (J.-S. Bach) ; « Chant religieux » (Palestrina) ; « Ave Verum » (Mozart) ; « Largo célèbre » (Handel) ; « Canon double » (J.-S. Bach).

Musique Municipale

La Musique municipale a fêté Sainte Cécile par une messe en musique le 14 décembre, à 11 h., à l'église Saint-Patrice. Le programme suivant a été interprété sous la direction de M. R.-A. Baudot : « Entrée solennelle » (R.-A. Baudot) ; « Adagio » (R.-A. Baudot) ; « Chant religieux » (J.-S. Bach) ; « Mur et Montagne » (R.-A. Baudot) ; « Largo célèbre » (Handel) ; « Canon double »

Union Symphonique

Les deux sociétés réunies ont donné un grand concert à la salle des fêtes mardi 14 décembre à 21 h. Il comprenait : deux parties bien distinctes. « Un concert est le repas du métronome, il doit être varié ».

Il comprenait : 1ère partie : « Indicateur » (R.-A. Baudot) ; « Entrée des Gladiateurs » (J. Fucik) ; « Sarabande » (Fanfare) (Boismortier) ; « Menuet » (Branle simple) (Grétry-Praetorius) ; « Ervina », fantaisie pour clarinette et orchestre, soliste Claude Dazel (Molster) ; « Minuetto », extrait de « La Petite Musique de Nuit » (Mozart).

2ème partie : « 76 Trombones » (M. Wilson) ; « Pavane » (Morton Gould) ; « In the Mood » (J. Garland) ; « Bollo of the Ball » (Leroy-Anderson) ; « Charleston » (J. Devogel) ; « Begin the Beguine » (C. Porter) ; « Boogie for Nathalie » (J. Darling).

« La Pêche aux Moules » reprise en cœur par l'assistance eut également beaucoup de succès. Les applaudissements furent très chaleureux pour les soixante musiciens constituant l'Orchestre. M. Claude Dazel soliste, excella dans « Erwin Fantasio ».

A l'entracte, M. Aimé Roudil, président, prit la parole pour complimenter les auditeurs d'être venus nombreux, félicita M. Baudot et tous les musiciens qui mettent leur compétence et leur dynamisme au service de la Société en dehors de leurs heures de travail. Ils rendent aux jeunes et à leur famille un service inestimable. Tous les auditeurs, ajouta-t-il, vous êtes venus vous cultiver et vous avez raison ; Voltaire disait : « La Culture de l'esprit ennoblit le cœur ». Il remercia M. le maire et le Consell municipal pour la nouvelle et splendide salle de répétitions et l'école de musique que beaucoup de ville plus importantes nous envient. M. Le Carpentier ajouta ses plus vives félicitations pour l'interprétation donnée.

Assemblée Générale

L'assemblée générale des deux Sociétés de musique s'est déroulée mardi 12 janvier dans la nouvelle salle de répétitions sous la présidence de M. Aimé Roudil assisté de M. Le Carpentier, maire et Mme Brillaud, maire adjoint et les membres des comités.

M. le président, dans son exposé, « Il faut savoir que rien ne s'obtient sans effort, sans lutte, sans une persévérance opiniâtre. Il est nécessaire et indispensable d'aimer son métier, ce que l'on fait avec amour est toujours bien fait. Il félicita les musiciens tous bénévoles et exposa les diverses manifestations de l'année 1975. Après les comptes rendus financiers, les élections des membres du bureau ; plusieurs musiciens furent décorés — de 16 ans de service — des diplômes et médailles de la Confédération Musicale de France et de la Fédération Musicale de Normandie.

Ensuite la galette et du bon vin furent dégustés et il y eut plusieurs reines, plusieurs rois éphémères. La réunion se termina à la satisfaction générale.

CABOURG

Lors de son assemblée générale du 5 décembre 1975 la Fanfare de Cabourg « Les Enfants de la Plage » est devenue la « Musique Municipale de Cabourg ». Cette nouvelle dénomination est la suite logique de l'École Municipale créée en octobre 1972 par Jacques Lecornu avec l'appui du maire et de la municipalité cabourgeoise. Peu à peu la fanfare est devenue harmonie par suite de l'adjonction des flûtes, clarinettes, saxophones et le répertoire de la Société s'est également transformé en conséquence.

Aussi, pour marquer cette évolution et tous ces progrès, la Sainte-Cécile 1975 a fêté les 13 et 14 décembre dernier, a revêtu une ampleur inaccoutumée. Le samedi 13 décembre, un grand concert fut exécuté dans la salle du théâtre du Casinó en présence d'un nombreux public aux premiers rangs duquel nous avons reconnu notamment : M. Jacques Richomme, député-maire de Troarn ; M. Bruno Coquatrix, maire de Cabourg ; M. André Petit, président de la Fédération Musicale de Normandie ; M. Jacques Champeaux, président de la Musique Municipale de Cabourg ; le docteur Martin, conseiller général.

Le concert débuta par « Souvenir de Bastia », excellent pas redoublé avec tambours et clairons dû à la plume du regretté capitaine F. Leroy. Ce défilé fut dirigé avec brio et maîtrise par M. Pierre Jean, sous-chef de la Musique Municipale de Cabourg.

Présenté par M. Besneux fils, M. Jacques Lecornu prit ensuite possession du pupitre de direction. Avec le style qu'on lui connaît et son talent habituel, il dirigea successivement les œuvres suivantes fort bien interprétées : Fantaisie sur « Normandie » de Robert Martin, le prélude et l'entracte de l'Arlesienne de G. Bizet dans lequel M. Geffine assura avec sa belle sonorité le solo de saxophone-alto.

En 2ème partie, et ce fut la grande révélation de la soirée, Jacques Lecornu dirigea « l'Orchestro Junior » de l'École Municipale de Musique constitué avec ses élèves formant pour l'occasion une véritable harmonie de 22 exécutants ou tous les instruments figurent depuis la flûte jusqu'aux basses et trombone à coulisse. Nous entendimes successivement « Homeward Bound » de Harvey, « Exaltation professionnal » de Fred ; « Sur la Gamme » de Robert Martin ; « Menuet des Petits Rats » de R. Martin.

Tous ces morceaux furent très bien interprétés avec nuances et justesse par une jeune cadette de 10 à 18 ans (Ingona et Hilles).

À la suite de cette audition qui obtint un tel succès les récompenses et les diplômes des épreuves de gaité

et d'instrument de la Fédération Musicale de Normandie furent remis aux jeunes élèves par M. Bruno Coquatrix, maire de Cabourg, sous les applaudissements du public.

Après les jeunes, les anciens de la Société reçurent des mains de M. Petit, président de la Fédération Musicale de Normandie et du député Richomme, les médailles et décorations récompensant leurs années de présence et de services au sein des sociétés musicales. Qu'il nous soit permis de citer les récipiendaires : MM. Paul Langlois, Michel Dubois, Jean Beaumols, Maurice Guinard et Jean Lecornu qui se vit remettre, pour 55 ans de service, la médaille d'or des vétérans de la Confédération Musicale de France. Après une courte allocution du président Jacques Champeaux, remerciant les personnalités présentes et le public et félicitant les musiciens jeunes et anciens, le concert reprit. L'harmonie cabourgeoise interpréta avec style et une grande musicalité, les morceaux suivants sous la baguette sûre et précise de Jacques Lecornu : « Le Cortège des Muses », marche triomphale de L. Daunt ; « Le Ballet de Coppelia », de Léo Delibes, la célèbre ouverture du « Calife de Bagdad », de Boëllmann. Enfin, pour terminer en apothéose, les jeunes de l'école de musique se jo-

ignèrent aux musiciens pour chanter « Si tous les gars du monde » de G. Van Parys, accompagné par l'harmonie.

Ce fut un très beau concert qui marquera dans les annales cabourgeoises et la transformation officielle de la fanfare en harmonie.

Cette audition fut très applaudie par le public présent et les personnalités adressèrent au directeur Jacques Lecornu et aux musiciens, de chaleureux compliments.

Le lendemain, 14 décembre, la Musique de Cabourg se fit à nouveau entendre au cours de la messe de Sainte-Cécile, célébrée par l'abbé Mazot, en l'église Saint-Michel, à 10 h. Parmi les œuvres interprétées, signalons notamment le solo de trombone à coulisse de « Palestrina » brillamment exécuté par Yannick Morin. Ce morceau était orchestré par le chef de musique Jacques Lecornu.

Après un impeccable défilé dans les rues de Cabourg, sous le pâle soleil hivernal, les musiciens de Cabourg se retrouvèrent au « Grand Balcon » pour le traditionnel banquet préparé et organisé par Mlle Nicole Mabiro et son équipe de dévoués bénévoles. À ce banquet, M. Ouvrier, représentant la Fédération Musicale de Normandie et M. Jean Félix, maire-adjoint, la municipalité de Cabourg.

Pierre FOUILLEUL

VIRE

LA MUSIQUE MUNICIPALE  
À 350 ANS

(Suite de la 1ère page)

musique a retracé l'histoire de ces années difficiles dans une étude très complète parue dans la presse et déposée à la bibliothèque. Le bombardement du 6 juin 1944 allant anéantir en quelques instants des années d'effort et tout le matériel ; seuls, quelques restes informes d'instruments et un fragment à demi-fondu d'une statuette en bronze, gagnée au concours de Dreux en 1928, furent retrouvés dans les décombres de la salle des répétitions récemment aménagée dans l'hôtel de ville.

Mais les Virois aimaient trop leur vieille musique pour accepter sa disparition définitive. Alors, coordonnées par M. Marcel Foubert, président, de nombreuses bonnes volontés s'unirent pour la faire renaître en repartant de zéro. Malgré les difficultés et la quasi absence de moyens, peu à peu, sous les directions de M. Julien Raulin — remarquable et regretté clarinetiste — puis de M. Bernard Helie — ancien directeur du groupe scolaire Castel —, avec l'appui efficace de la municipalité, la société reprit lentement une certaine activité. Cette renaissance fut symbolisée, à l'époque, par l'achat d'une nouvelle bannière, réplique aussi fidèle que possible de celle qui avait été détruite. Ceux des Virois qui étaient revenus habiter leurs ruines se souviennent encore, sans doute de ce groupe de musiciens aussi dévoués que fantasistes — échappés d'un album de Dubout ! — qui qu'étaient « pour la bannière » en donnant des aubades au long des rues désolées. Mais ce n'étaient là que des solutions de fortune, comme d'ailleurs la plupart des solutions de cette époque héroïque. Pour notre société qui ne demandait qu'à croître et à prospérer, il fallait une organisation renouée et, surtout, un chef professionnel. Et ce fut alors l'arrivée à Vire, en 1952, de M. Claude Douste, ancien sous-chef de musique militaire, suivi, quel que temps après, de M. Robert Muylle, ancien tambour-major au même régiment. L'un et l'autre, au prix d'efforts soutenus et parfois ingrats, ont formé de très nombreux jeunes musiciens qui ont apporté un sang nouveau à la société, reconstitué le matériel et la musicothèque. Rapidement la musique municipale a retrouvé sa valeur et sa renommée d'antan. Le comité directeur de la société et, bien sûr, les municipalités successives, n'ont jamais marchandé leur soutien moral et matériel pour arriver à ce résultat.

Actuellement, la Musique municipale de Vire est une harmonie avec batterie. Elle est maintenant fort bien équipée en instruments, partitions, matériel et tenues. Son effectif d'environ 70 musiciens — non compris les élèves — est composé principalement de jeunes exécutants parmi lesquels l'élément féminin est largement représenté. Musique municipale, elle assure évidemment tous les services et défilés des cérémonies et fêtes organisées par la ville. Mais encore, elle répond, aussi largement qu'elle le peut, aux demandes dont elle est l'objet de villes voisines et parfois très éloignées ; ce faisant, elle contribue, pour sa part, à étendre le bon renom de sa petite patrie dont elle arbore fière-

ment le blason sur les tenues de ses musiciens. De très nombreux membres honoraires lui apportent leur soutien et elle les en remercie en organisant des défilés concerts qui s'efforcent de n'oublier aucun quartier.

Société d'éducation populaire constituée selon la loi de 1901, elle se doit aussi d'instruire les jeunes et c'est dans ce but qu'elle a organisé une École de Musique : des cours de solfège et d'instruments, qui commencent avec l'année scolaire, y sont dispensés à tous, gratuitement, sans aucune distinction, par le Chef de Musique assisté de professeurs adjoints placés sous son contrôle. Ces cours ont lieu dans les locaux annexes de la salle des répétitions, parfaitement aménagés les uns et les autres, place Sainte-Anne. Chaque année, le 1er mai, à Vire, des examens de solfège et d'instrument, placés sous le contrôle de la Fédération Musicale de Normandie, permettent de juger et d'évaluer le travail et les progrès des élèves. Les meilleurs de ceux-ci peuvent être présentés à des épreuves supérieures, à Lisieux. Quelques uns, même, ont obtenu des prix aux concours du Conservatoire National Supérieur de Musique à Paris.

Toute cette organisation et tous ces résultats ne peuvent être obtenus que par les efforts courants du chef et de ses adjoints, du Comité qui administre la Société — et dans lequel figurent maintenant deux membres honoraires et, cela va de soi, de l'appui et de l'aide financière substantielle apportée par la ville.

Au terme de cet exposé, peut-être nous est-il permis d'exprimer un regret : celui que de trop nombreux musiciens, formés par l'École de Musique, aient quitté la ville et qu'il n'en reste qu'une très infime partie dans les rangs de la Société. Quand on pense que les seuls musiciens formés à Vire, depuis quatorze ans — arrivée de M. Douste — pourraient former une excellente harmonie de plus de 200 membres... si tous étaient restés à Vire, on reste un peu songeur ! Les causes de ces départs sont variées ; les remèdes posent de nombreuses questions qui sortent du cadre de cette étude et ne sont pas de notre domaine.

Notre propos était simplement de mieux faire connaître, s'il en était besoin, notre Société qui, bien que très ancienne, n'en reste pas moins toujours aussi vivante et très jeune. Malgré ses difficultés, elle continue et continuera son bon travail pour le plaisir et la joie de tous et... en avant la Musique !

La Société classée en 3ème Division 1ère Section en 1949 est élevée en 2ème Division 1ère Section en 1956 et en Supérieure 2ème Section en 1975, reclassement confirmé au concours de Chartres le 1er juin 1975.

Orléanais-Berry

CLERY-SAINTE-ANDRÉ

Festival de Cléry-Saint-André

Le 3 juin 1975, sous l'égide du comité des fêtes et la concours des sociétés de musique, se tenait à Cléry-Saint-André, un grand festival de Musique.

so rassembleront à 13 h 30 dans les différents quartiers de la Cité, puis en défilant, elles se rendront sur le stade municipal, où devait se dérouler cette importante manifestation musicale.

Les formations, dont la plupart avaient revêtu leurs tenus impeccables, arrivèrent et se placèrent sur le terrain, dans l'attente de monter sur les deux podiums.

Les nombreux spectateurs, massés autour de M. Sallot, Député, de M. Do Tristan, conseiller général, maire et président de l'Union Musicale de Cléry M. Cimetière, secrétaire général de la FMOB, M. Coic, président de la fanfare républicaine de Cléry, des maires des communes du canton et des localités représentées par leur musique, attendaient impatiemment l'audition individuelle de chaque société.

Tout à tour se produisirent : La Magduoise, Meung-sur-Loire, Trompettes Magduoises (Archaux), Gracieuse Valsu (Archaux), Fanfare de Saint-Denis-en-Val, Kopterre (Adrien Girard), Overture Provençale (A. Tourne), Fanfare L'Espérance de Gidy, Les Filles Blanches (O. Filafils), Salut au 85ème (F. Petit) Lammuoise - Mur de Sologne (A.), Vivandière et soldats (J. Gantz), La Traviata Verdi (J.M. Champel), La Fraternelle - Mareau-aux-Près, Les Contes d'Hoffman (J. Offenbach), Marche des Parachutistes Belges (P. Lecmans), Harmonie St-Joseph d'Olivet, Petite suite sur un style ancien (J. Fillet), My fair lady (F. Loew), Société Musicale de Saint-Ay, Echo d'Auvergne fantaisie pittoresque (E. Roubie), La Française (Delbecq), Harmonie de la Chapelle Saint-Mesmin, Le mariage secret (Cimarosa), The great festival (Colteux), Batterie fanfare Municipale de Lally-en-Val, Le Muscadin (J. Devé), De temps en temps (R. Fayucile), Société Musicale de Beaucy, Teenager (M. Evorarts), Sur un Marché Persan (J. Keteib), Union Musicale de Baule, Variétés en bleu (Moort), American Panorama (J. Darling), L'Echo St-Lye-la-Forêt, Marche de l'étoile (Colteux - Tremoine), L'épateur (P. Porter), Batterie Municipale d'Olivet, Les échos du Niviolet (J.-P. Coulon), Massène (F. Leroy), Fanfare Saint-Vincent, Orléans, L'île des Fées (F. Popy), Marche des Tirailleurs (Minicetti), Harmonie et Batterie Municipale d'Ingré, Le Grenadier du Caucasse (Melster), King Arthur (Purcell).

Après le passage de cette dernière, dont la présentation impeccable apportait un cachet supplémentaire, tous les musiciens se groupèrent autour de M. Daniel Montigny, Directeur de la Fanfare Républicaine de Cléry pour l'exécution du célèbre « Pas redoublé ». La fille du régiment.

Ensuite, celui-ci céda la baguette à M. Malet, membre de la FMOB et Directeur de la Fanfare Saint-Marc-Saint-Vincent, pour diriger notre hymne national « La Marseillaise » qui devait clore cette impressionnante journée.

En résumé, celle-ci fut pour les organisateurs, une merveilleuse récompense et pour la FMOB et ses musiciens la satisfaction de constater, le développement réel de la musique populaire.

CHATILLON-COLIGNY

Sous la présidence de M. Cavolay, vice-président de la FMOB, de M. Frany, conseiller général, M. Gouin, maire, M. Zurluh, président du district, MM. les conseillers municipaux, M. Tribut, maire de Nogent-sur-Vernisson, M. le maire d'Ingré, etc., le festival s'est déroulé dans les meilleures conditions, malgré le temps incertain.

Les formations suivantes ont exécuté les meilleurs œuvres de leur répertoire : Cravant, Ingré, Marilly-en-Villette, le réveil de la Chaussée, Nogent-sur-Vernisson, St-Denis-de-l'Hôtel, St-Maurice-sur-ores.

Fessard, Gondreville-la-Franche, Trigüé. Les applaudissements nourris des spectateurs ont été le témoignage de la qualité, la musique d'Ingré en particulier a été remarquée.

En fin d'après-midi, les formations se sont rassemblées pour le morceau d'ensemble, dirigé par le chef de l'amicale de Chatillon-Coligny, M. Minnotto de la Marche fédérale de l'Orléanais-Berry, dirigé par M. Serge Yausse, chef de la Musique de Brtare.

Ces deux exécutions ont été également très applaudies.

A l'issue de cette manifestation, la médaille du festival fut remise à chaque directeur et président des sociétés par M. Gouin, maire et M. Rat Raymond, président.

Puis un vin d'honneur fut offert par apporter leur concours à ce festival, pour l'effort fait par les sociétés pour nouvelles ses chaleureux remerciements le conseil municipal où M. Gouin re- Cette journée musicale s'est terminée avec un grand concert en nocturne, donné par l'Alliance Musicale de Montargis.

Ce fut une réussite autant que le permettait le temps. Manifestation que nous voudrions renouveler plus souvent si cela s'avérait possible.

PROGRAMME DU FESTIVAL : UNION MUSICALE DE MARCILLY-en-VALETTE : L'Hyndello, valse de Forter et le Neuvois, Marche de Langlois, FANFARE DE ST-MAURICE-sur-FESSARD ET CLIQUE DE GONDREVILLE : A travers nos provinces, fantaisie folklorique de Delbecq et défilé des majorettes, marche de Rucquios - HARMONIE DE CORBEILLES-en-GATINAIS : Marching thro Georgia, Marche de Miller et le clairon de Maudroy, Pas redoublé de Coitre, SOCIETE MUSICALE DE GRANT VANI : Mariette, ouverture de concert de Thyry et marche de la légion étrangère, défilé de Oucry, LE REVUEIL DE LA CHAUSSÉE DE MONTARGIS : Tagada p.a pan, marche de Verchuren et l'Harmonwillerskopf, marche du Courade, - ALLIANCE MUSICALE DE TRI- GUERES : Niquita, marche de Champa-gne et Le sous-marin vert, opéra comique de Lehar-Boquet et Modern Tempo, fantaisie, Jazz du Darling - UNION MUSICALE DE HOGENT-sur-VERNISSON : Marching thro Georgia, marche de Miller et Roncevaux, défilé de Leroy - HARMONIE D'INGRE : King Arthur, l'ère soude de Purcell, - D. AREND, Allegro de la symphonie en mi b. de Haydn - An-

Par un temps magnifique, les sociétés Gerahwin, Brazil de Barroso - Schofer et le grenadier du Caucasse, pas redoublé de Melster.

Concert en nocturne par l'Alliance Musicale de Montargis : vieux camarade, célèbre marche de C. Tolko ; Ouverture de la Chauvo Souris de J. Strauss (haut-bois, Gustave Metier) ; Lady of Spain (Voici mon cœur et mes roses), Paso doble de Tolchard-Evans ; Musique aux quatre vents, suite d'orchestre ; a) Scenic Railway, b) Intermezzo (trompettes soli ; Marcel Supplisson et Jacques Berry) ; c) Adieu Shanghai, d) Chevauchée Caucaasienne. - In the Mood (Fox Medium) de Joe Garland ; Malaguena (extrait de la suite Andalouse) de E. Lecuona ; Tableaux d'une exposition : a) Promenade, b) La grande porte de Kiev de M. Moussorgski ; Levons les Ancres, (Marche de la Marine Américaine) de Newton.

La FMOB tient à remercier et à féliciter tous ceux qui ont contribué pour la réussite de ces manifestations.

SAINT-DENIS-DE-L'HOTEL

Comme chaque année Ste.Cécile a été particulièrement bien fêlée par tous les musiciens.

Un concert de choix a ouvert samedi soir les festivités dédiées à la patronne des musiciens, devant un auditoire attentif et nombreux.

Au programme figuraient les œuvres suivantes : - Holiday in Rhodos, marche d'Oscar Tschorn ; - Poète et paysan, ouverture de Suppé, arr. H. Fernand ; - Idylle Champêtre, mazurka pour saxophone soprano de A. Giraud ; - Marche hongroise, H. Berlioz, arr. J.-B. Dias ; - Valse des officiers, Loula de Beaufort, arr. F. Lignier ; - La vie parisienne, J. Offenbach, arr. F. Fernand ; - Colonel Bogey, marche de Kenneth.

M. Bardot, président et M. Cavolay, professeur, ont remis au cours de l'entracte leurs diplômes aux lauréats de l'école de musique.

M. Bardot, à l'issue du concert remercia le public d'avoir répondu aussi nombreux à l'invitation de cette soirée, il complimenta avec enthousiasme les musiciens pour leur parfaite exécution instrumentale, ainsi que M. Séjourné pour la qualité de sa direction à la baguette, M. René Cavolay comme maître initiateur de l'art musical et MM. Lecointe et Goujon à la fois comme musiciens et dirigeants dévoués de la société, société qui fait l'admiration et la fierté de la population attachée aux principes des associations.

Le lendemain, la matinée commença par une aubade offerte au maire de St-Denis-de-l'Hôtel, président de l'Union musicale, et au maire de Jargeau, vice-président entrecoupée par un traditionnel défilé dans les rues des deux cités.

Vers 13 h. 30, plus de quatre-vingt personnes entourèrent les tables dressées et fleuries à la salle des fêtes pour accueillir musiciens et amis de la musique décidés à bien remplir leur contrat de gâtes convives.

M. Olivier Leconte, secrétaire de l'Union musicale, sut en des termes délicats, remercier M. Degraeve, M. René André, Mmo Bertrand, secrétaire de mairie, les conseillers municipaux de leur présence, il regretta l'absence de M. Ollier, chef honoraire, félicita tous ceux qui participent par leur présence et leur travail à la réussite de cette Sainte, Cécile, en l'honneur de qui, il porta, pour achever, un toast qui fut très vivement applaudi.

M. Dugraeve, conseiller général, maire de Jargeau, vice-président, dit le plaisir qu'il avait de traverser le pont pour se retrouver parmi ses amis dyonisiens et musiciens.

M. René André adjoint, représentant M. le maire occupé à la confection du repas en tant que traiteur, dit combien il était heureux d'être parmi tous ceux qui s'intéressent à l'art musical et les assure du soutien de la municipalité.

Pour terminer, M. Bardot, maire, s'adressa à l'assistance en qualité de président de l'Union musicale « la Musique fait partie de notre cadre de vie, dit-il, elle adoucit les mœurs au même titre que les arts et l'environnement, elle est un élément indispensable à l'équilibre d'une cité qui désire vivre heureuse dans l'épanouissement naturel, en trouvant la prospérité et le bonheur.

Il adressa ensuite aux jeunes gens ses encouragements et félicitations pour l'effort et l'assiduité auxquels ils consacrent une partie de leur temps à la pratique de la musique.

Cette agréable journée s'acheva tard dans la soirée par des chansons comme il se doit...

ASNIERES-LES-BOURGES

C'est avec beaucoup de ferveur et de dynamisme, que les membres de la Musique municipale d'Asnières-les-Bourges ont fêté leur patronne Sainte Cécile.

La journée a débuté par une messe célébrée par M. l'abbé Masson, au cours de laquelle les musiciens interpréteront un très beau programme musical sous la direction de Mmo Bourdier.

Puis tous se rendirent en défilé successivement au Café du Nord puis au Café Derval, où la Maison Ricard offrait l'apéritif.

Cette journée se termina par un banquet servi à la salle Sylvain Maillet, et au cours duquel régna une excellente ambiance.

AUBIGNY-SUR-NERE

Comme chaque année, l'Accordéon-Club profita de la fête de la Sainte patronne des musiciens pour tenir son assemblée générale annuelle et rassembler ainsi tous ses membres, dans une joyeuse ambiance, ne négligeant d'ailleurs pas les adieux des comptes rendus et des bilans de l'année.

Ainsi, à la salle des fêtes, une centaine de participants, membres et dirigeants de l'Accordéon-Club assistèrent en place derrière les tables où les attendaient galettes et bon vin. Autour du président André Marchand on nota la présence de MM. Pierre Karmann, maire d'Aubigny-sur-Nère ; Marc Charpeniez, adjoint le conseiller général Antoine de Voque et Madame.

Le compte rendu d'activité fut par le président, indiqua une bonne vitalité de l'Accordéon-Club qui participa cette an-

née à de nombreuses manifestations alpines, Porgy and Bess, sélection de son de Rotralte, qui furent particulièrement appréciés des participants.

Par ailleurs, l'école formant de jeunes musiciens sous la direction de M. Paul Jouanet, rassemble plus de 25 élèves qui s'initient aux joies de l'accordéon. Au chapitre de la détente, le voyage au parc zoologique de Lopal, dans l'Allier (et dont Mme Rousseau présenta un fort agréable film) fut pour tous les participants, une très belle journée.

MM. Karmann et de Vogue saluèrent la belle vitalité de l'Accordéon-Club et l'enthousiasme qu'il apporte à la vie albinoise. Ensuite, ce fut la remise des récompenses aux jeunes accordéonistes qui reçurent leurs prix de Mme Rousseau, présidente d'honneur.

RENOUVELLEMENT DU BUREAU. - Le bureau fut reconduit pour l'année 1976 et complété par de nouveaux membres : Présidents d'honneur : M. Pierre Karmann, Mme Lucienne Rousseau ; président : M. André Marchand ; vice-président : M. Eugène Foltier ; secrétaire : Mme Jocelyne Marchand ; secrétaire adjoint : M. Maurice Audouet ; trésorier : M. Georges Pair ; trésorier adjoint : Mme Claudine Thépin ; membres : Mme Huquette Niquils, MM. Camille Thiroz, André Redron, J.-Louis Monier, Bernard Leroy, Bernard André.

Costumes : Mmo Comby. Directeur : Paul Jouanet.

L'Accordéon - Club rappelle aux dirigeants des sociétés, qu'il est à leur disposition pour l'animation de fêtes, kermesses, etc...

Ils peuvent se mettre en rapport avec MM. André Marchand ou Eugène Foltier.

BOURGES

Sainte Cécile était amplement à l'honneur à la cathédrale de Bourges, et une fois de plus, fidèles en cela à une heureuse coutume qui remonte déjà à plusieurs années la Musique municipale, la Maitrise de la cathédrale et la Schola Sainte-Etienne se retrouvaient talentueusement unis pour rendre comme il se doit, un éclatant hommage à la céleste patronne des musiciens.

C'est bien sûr, au cours d'une grande messe solennelle, présidée par Mgr Vignancourt, archevêque de Bourges, et qui célébra à 11 h. 30, Mgr André Girard, vicaire général, assisté de la chanoine Martineau, curé de la paroisse, et en présence du chanoine Le Guenne, qu'ont lieu cet hommage musical à Sainte Cécile, qui pour les mélomanes les plus avertis amuse simplement pour tous les amateurs de bonne musique s'avéra un véritable régal.

Un programme étincelant comportant des œuvres classiques de qualité, Bach, Haendel, Lully, Purcell, Moussorgsky, devait être interprété à la fois par les musiciens bourguais, les enfants de la maîtrise et les chanteurs de la Schola, mais aussi par le maître André Pagezol, virtuose du grand orgue, Jean Robert, autre brillant organiste, et aussi par le quatuor d'accordéons de Claude Chevallier, une petite formation dont le talent s'a cessé de s'affirmer de façon magistrale depuis sa création.

C'est par une remarquable improvisation au grand orgue de Maître André Pagezol qui débuta l'office, la Musique Municipale qui avait pris place dans le chœur avec la Schola, interprétant ensuite sous la très compétente direction de son nouveau jeune chef, Raymond Chabot, un chef à la baguette très sûr et qui a déjà donné toute sa mesure. Les Fanfares Royales de Lully, alors que les jeunes maîtrisiers, à leur tour, faisaient leur entrée dans le chœur.

Durant la messe, la Maitrise et la Schola Sainte-Etienne, dirigées avec maestria par M. l'abbé Langeron maître de Chapelle, s'accompagnèrent avec un art consommé aux petites voix virtuoses de J. Rebougeon chantèrent magnifiquement ce très beau chœur de Haendel « Vers toi notre Père », Alain Devolet étant pour la circonstance le trompette solo.

Plus tard, Maitrise et Schola se produisirent à nouveau dans un « Alléluia Grégorien » qui fit grande impression.

Mais le quatuor d'accordéon de Claude Chevallier était aussi à pied d'œuvre, et justifia hautement si besoin en corce en était, la flatteuse réputation qui est maintenant la sienne. On peut, évidemment, trouver insolite, certains diront choquant le fait de confier à ce bon vieux « piano à bretelles » des brèves musettes. L'interprétation de musique classique et même sacrée, et pourtant, dans ce domaine, des virtuoses de l'accordéon, le regretté Etienne Lorin notamment, ont déjà donné à cet instrument, ses lettres de noblesse, et Claude Chevallier est de ceux-là.

Avec les 3 autres partenaires qui le composent, Luigi Piazzon, 2ème accordéon, Raymond Chabot, 3ème et Pierre Delaveau 4ème, le quatuor Claude Chevallier fit entendre avec une extrême finesse d'exécution « Prélude et Fugue en Mi b. » de J.-S. Bach et cette audition fut impeccable, tout comme d'ailleurs le second morceau joué par le quatuor « Fuga » de Lemmens.

Au moment de la communion, l'ensemble des cuivres de la Musique Municipale, avec ses trombones, ses trompettes, etc., exécuta une pièce percutante de Purcell « Trumpet Tuno » qui permit d'apprécier l'éclatante sonorité des cuivres sous les voûtes de l'édifice.

Avant la fin de la messe, un autre grand morceau « La grande Porte de Kiev » (Final des Tableaux d'une Exposition) de Moussorgsky, fut joué par la Musique Municipale, la Maitrise et la Schola se faisant également entendre à l'orgue.

Le messe se termina comme elle avait commencé, au une nouvelle et belle improvisation au Grand Orgue du Maître André Pagezol, espérant que la foule s'accablait de louanges.

Ces espaces musicales furent présidés par M. Raymond Barade, député, maire de Bourges, et Mme. déjà présente à la messe, M. Renaud, maire adjoint, vint à leur côtés, à la messe se tint avec à leurs côtés, à la table d'honneur, Mgr A. Girard, vicaire général, MM. E. Chabot, directeur de la Musique Municipale, André Pagezol, maire d'Aubigny-sur-Nère, et Mme. Fabrice Lignier, directrice de la Schola, etc.

BOURGES - S.A.M.P.

biennales dont deux concerts à la Mal-

Le repas annuel de la SAMP a réuni de nombreux convives, salle Calvin, en présence de M. François Villatte, président de la Société, M. René Ménard, président fondateur, M. Jean Millet, directeur ainsi que M. Lucchini, directeur départemental de la Jeunesse et des sports qui était accompagné de son épouse.

A cette occasion, plusieurs décorations ont été décernées à quelques fidèles de la SAMP.

Tout d'abord, les médailles et diplômes de la Fédération Musicale de l'Orléanais et du Berry : Diplôme à 10 ans de service : MM. Guy Palteau et Didier Bizi. Diplôme et médaille à 15 ans de service : MM. François Renoux et Claude Lerasio, diplôme et étoile fédérale à 50 ans de service : MM. Robert Billault et Robert Lapique.

Ensuite, les médailles et les diplômes de la Confédération Musicale de France : M. Fernand Botquin ; - diplôme et médaille « Vétérain » avec étoile à 70 ans : M. Henri Ménard ; diplôme et médaille « vétérain » avec palme, à 75 ans : M. René Ménard.

Il revint bien sûr à M. Lucchini de remettre la médaille de bronze de la jeunesse et des sports à M. Lucien Sadot, secrétaire et archiviste de la SAMP.

BOURGES - L'AVENIR

Les musiciens de la Fanfare « L'Avenir », se sont retrouvés pour célébrer la fête de leur patronne Sainte Cécile. L'Assemblée générale : Ce fut d'abord la lecture du rapport d'activité par le secrétaire, qui fit ressortir une augmentation des effectifs de la société, qui passe de 35 à 41 membres. En ce qui concerne les sorties, elles se chiffrent à 17, parmi lesquelles celle à St-Rambert-sur-Loire, pour le concours international, et la venue des fanfares de Oueitigny (Côte d'Or) et Marc-on-Barzou (Nord).

Puis le trésorier a présenté le rapport financier et remercié les membres honoraires qui permettent à la société d'« onisager avec optimisme l'année à venir.

Ce fut ensuite le rapport techn. qui présenté par le directeur qui souligne l'excellent travail de l'ensemble des musiciens, et en particulier celui des élèves, et leur demande de poursuivre les efforts entrepris.

On en vint ensuite à l'élection du bureau. Le directeur fit une lettre de M. René Billet, président, qui donne sa démission. Celle-ci est regrettée par tous, car M. Billet depuis vingt ans, a donné le meilleur de lui-même pour la fanfare.

C'est M. Alain Chaméron qui lui succède au poste de président. Le nouveau président est entré à la Fanfare en 1958, et a participé d'une façon active à l'organisation de concours en 1973.

Voici la composition du bureau : présidents d'honneur : MM. Marcel Chorrier et Lucien Petit, président actif : M. Alain Chaméron, directeur : M. Raymond Robin, secrétaire : M. Jack Lafond, secrétaire-adjoint : M. Serge Maron, trésorier : M. Alain Leger, trésorier adjoint : M. Jacques Gendroull, chef de fanfare : M. Maurice Ragonet, sous-chef de fanfare : M. Michel Chaméron.

Les musiciens se retrouvèrent au siège pour fêter la Sainte-Cécile. A 11 h. eut lieu un vin d'honneur, au cours duquel furent remis les diplômes de concours qui s'est déroulé à Argent et des médailles d'or pour l'année 1975. Puis tous se rendirent à l'Auberge du Bon Accueil pour un repas amical qui se déroula dans une ambiance fort sympathique.

Voici les noms de ceux qui ont été récompensés en ce dimanche : Julian Alain, encouragement, palmes d'argent ; Bontemp Didier, encouragement, palmes d'or ; Pillot Philippe, encouragement, palmes d'or ; Julien Thierry, encouragement, palmes d'argent ; Sthal Didier, encouragement, palmes d'argent ; Barreau Didier, encouragement, palmes d'argent ; Leouarno Philippe, encouragement, palmes d'argent.

DUN-SUR-AURON

De bon matin, les exécutants de l'Union Musicale, rassemblés derrière leurs dévoués chef et président, se rassemblèrent pour honorer leur patronne, Ste.Cécile.

Après avoir déposé des gerbes au cimetière sur les tombes de leurs camarades disparus, la messe était célébrée en l'église Saint-Etienne. Divers morceaux choisis : l'Etoile de Bethlehem, Hymne à la nuit, Aux champs, Sancta Cécilia et la Marche consulaire de Marengo, ont été magistralement interprétés par les membres exécutants de l'Union Musicale.

Après défilé au ville et vin d'honneur offert par M. le Curé, une gerbe était déposée au monument aux Morts.

A 13 h., les musiciens et leurs amis se retrouvaient au restaurant Jolivet pour le banquet amical d'une soixantaine de convives. Autour du président M. Gaultier et du chef M. Aumercier, nous remarquons la présence de M. le maire de Dun, M. Millet et Mme. président adjoint au maire, M. le chef de brigade de gendarmerie, M. le curé, M. Rifalet, président du C.P.I. Mlle Fievet, conseiller municipal, médecin chef.

Et parmi les Invités, le doyen de musique M. Henri Antoino, en cette Sainte Cécile 75 particulièrement à l'honneur pour marquer ses 65 ans d'activité et de dévouement à l'art musical. Pour couronner cette brillante carrière, M. Millet s'apprêta à verser sur la poitrine de ce talentueux musicien, la médaille des services rendus avec plaisir. La plus haute distinction de la Fédération Musicale. Nous lui adressons nos plus vives félicitations.

Tous les convives firent honneur au délicieux repas en terminant joyeusement cette journée de Sainte-Cécile 75.

GRACAY

La Lys de Gracay à fêté Sainte-Cécile M. Pierre Chalande, et son directeur, M. Gaston Blard, s'est rendue chez M. Pier-

re Monin, conseiller général et maire, pour l'apéritif avant le banquet qui a été servi au restaurant du Cheval-Rouge.

IVOY-LE-PRÉ

L'Avenir Musical d'Ivoy-le-Pré, sous la baguette de René Govaert, a honoré Sainte-Cécile. Après la messe célébrée par l'abbé Pichonnat, curé à l'hôpital Militaire, au cours de laquelle plusieurs morceaux furent interprétés, notamment « La Flûte enchantée » de Mozart, le « Réve » de René Govaert, « La Marche des Apprentis-Marins », de Farigou, les musiciens défilèrent dans le bourg.

Un vin d'honneur, servi à la mairie, en présence de MM. Parizet et Decouchat, conseillers municipaux, représentant la municipalité, précédait un banquet au restaurant Durand.

Un bal gratuit terminait joyeusement cette journée en l'honneur de Sainte Cécile.

LES AIX D'ANGILLON

La fanfare municipale a fêté Sainte Cécile selon la tradition. L'office religieux fut célébré par l'abbé Jean Delaite, curé-doyen. La chorale paroissiale était accompagnée à l'orgue par Mmo Espinasse tandis que M. Pierre Raffestin, chef de musique, faisait interpréter à ses cuivres quelques morceaux choisis.

Après un défilé en ville, la fanfare regroupée autour de ses membres honoraires, se dirigea vers la salle des fêtes attirée par le banquet confié au traiteur local Chartier, M. Emile Vol, ton, maire des Aix-d'Angillon, président ce déjeuner de Sainte Cécile.

LE CHATELET

La Société Philharmonique qui dirige avec un égal brio M. Jean Petit, son chef de musique, a célébré Sainte-Cécile.

La messe chantée était particulièrement solennelle avec les œuvres exécutées sur le thème des cantiques ecclésiastes : « Le Chant des Adieux », de Robert Martin, « L'Elevation », extrait du Largo de la 2ème Symphonie de Beethoven - « Le Chant des Adieux », de Robert Martin.

Tous les assistants se sont retirés enchantés, et du service religieux, et de l'excellence de la production musicale de la Société Philharmonique.

Après le défilé dans la cité castellane, par une très belle journée automnale tous se retrouvaient pour déguster le banquet traditionnel.

Ensuite, la remise des différentes distinctions avait lieu dans les locaux du CEG et notamment : Diplômes et médailles FMOB : Vinadelle Evlyne, diplôme d'honneur, 10 ans de service - Laporte Jean-Claude, 15 ans de service - Desamais Guy, 15 ans de service - Thidet Gérard, 15 ans de service - Remondin Gérard, 18 ans de service - Robin Georges, 19 ans de service.

Diplômes et médailles CMF : de Bronze : Beaugendre Jacques, 20 ans de service - Saulet Jean, 30 ans de service - Dumay Emil, 33 ans de service - Pettigean A. 38 ans de service - Boursault Pierre, 38 ans de service - Laplaine Pierre, 39 ans de service - Decreau Eugène, 48 ans de service - Médaille d'Argent : pour les mêmes services, les précités. Médaille dorée : CMF et avec Palmes : M. Eugène Decreau, 48 ans de fidélité à sa société. Félicitations à tous.

LIGNIERES

L'Harmonie de Lignéres a dignement fêté sa patronne, Sainte-Cécile.

Après le rassemblement, salle des répétitions, le défilé s'est formé pour aller à la messe en l'église Notre-Dame de Lignéres, office célébré par le doyen Livoire, et où l'Harmonie a interprété « Sarabande », « L'Hymne à la nuit », « Le réve Passe » et « Trompet Volontary ».

Puis un vin d'honneur était servi au Café Feuillesain et Champagnat, et en musique, ils allèrent prendre l'apéritif à l'hôtel de la Croix Verte et au Café Aubilly avant de se rendre au Café de France où un excellent banquet les attendait et où 70 convives furent servis.

Au dessert, les jeunes de l'Ecole de Musique, dirigés par le chef Canone, se mêlèrent à leurs aînés ; 30 jeunes musiciens.

Le banquet était présidé par M. Nardot, conseiller général et maire de Lignéres ; M. Joseph Aubilly, maire de Saint-Hilaire ; Me Auvère et Me Cornetto.

Ce n'est que tard dans la soirée que nos musiciens se séparèrent.

SAINT-AMAND-MONTROND

Sous la baguette, presque magique, du nouveau directeur M. Liger, les musiciens de l'Union Musicale se sont surpassés. Beaucoup d'émotion dans le romantisme (Mozart) ; évanescence, dans la pittoresque (Missenet) ; envolées martiales, caractère avec l'Orion (Boieldieu ou Kotelhou) ou les marches (Alford, Ganne, etc.). Nous eûmes l'agréable éventail d'une production bien travaillée, bien séparée.

Au cours de la messe, qui fut célébrée, peut-être un peu trop tôt, la qualité ne fut pas défectueuse. Dans cette belle église, admirablement chauffée au chauffage, les notes s'accrochaient aux vitraux comme autant d'éclairs. C'était assez émouvant.

Dans la fraîcheur du temps on a tout du même défilé. Les riverains des rues de Bourges, Nationale, du Docteur Coulon, Godin-des-Ordonais, Barbucourt eurent l'heureux privilège d'avoir une grande matinée en musique.

Petit concert sur la place Carrière, apprécié à la Rotonde, et l'on est passé à table, dans l'excellent restaurant St-Roch, Hôtel de la Croix d'Or, rue du 14-Juillet, où les frères Oranges se sont une fois encore, surpassés.

Il y avait là, M. Bourgeois, sous-préfet ; M. Piron, député-maire ; M. Duron, conseiller général ; M. Chapoyrou, secrétaire général de la mairie, etc...

Piès d'une centaine de convives et un musicien honoré, Claudius Tournier. Cet-

la vieille figure saint amandoise recevait des mains de M. Papon les insignes du Chevalier de la Jeunesse et des Sports. Souger quo Claudius Tournier est entré à l'Union Musicale en 1924, un bail de fidélité qui se passe de commentaires. Des années durant, il remplit les fonctions de chef.

Médaille de la jeunesse ? Oui, car des années durant, Claudius Tournier enseigna la bonne musique à l'école de musique de la rue Croix de Fer. C'est lui, aussi, qui fonda avec Poirier le « Lycée Papiilon ».

On le voit, la distinction n'est pas usurpée. D'ailleurs, M. Papon n'a pas manqué de le souligner, tout comme le fit le président Duron.

**55 ANS, DEJA.** — L'Union Musicale de Saint-Amand est née de la fusion de la Fanfare et de la Lyre. La première créée en 1864, la seconde en 1880.

Pour la petite histoire, c'est d'une scission au sein de la Fanfare que naquit la Lyre Saint-Amandaise et l'on était arrivé à ceci de curieux c'est qu'aux foires d'Orval, la foule des Dames, des podiums étaient montées face à face sur les promenades Dubreuil et les deux sociétés donnaient leur concert.

La guerre de 14-18 désorganisa tout évidemment. Et c'est en 1920, que Monsieur Bonnelle, ancien chef de la Lyre prit l'initiative de la fusion que préconisait M. Léon Renon, père de l'actuel animateur, maire-adjoint.

Le 14 mai, l'enfant était déclaré à la sous-préfecture. Le journal officiel du 11 juillet 1920 annonçait l'évènement.

La renommée de l'Union Musicale fut rapide. Il y eut jusqu'à 65 musiciens dans cette belle phalange et la bonne musique fut portée partout en France, de Pau à Dinard, de Vichy aux Sables d'Olonne, de Royan à Lausanne, etc.

L'école de musique de la Croix de Fer est assez prospère.

Lorsqu'à la messe, ou au concert, vous ferez ovation aux musiciens actuels de l'Union Musicale, vous aurez une pensée affectueuse pour tous ceux qui ont brillamment lancé l'affaire.

**SANCERRE**

Ce fut une belle Sainte-Cécile pour l'Entente Musicale de Cosne-Saint-Satur, que dirige M. Robert.

Avant la cérémonie religieuse célébrée par l'abbé Huguet, les musiciens offrirent une aubade au quartier de la Mi-Vote, en présence de MM. Deschamps, directeur de l'usine Bernard-Moteurs ; M. Rouet, président de la Société Musicale ; M. Fonteneau représentant la municipalité ainsi que M. Lherbert, membre du bureau, etc...

**VIERZON**

Ils étaient une centaine en tout qui, ont eu le cœur palpitant lorsque le rideau du Centre Culturel Mac-Nab se leva sur le premier acte de l'opéra-comique de Charles Lecocq, « Le petit Duc ».

Mais en même temps que ces palpitations, il y a eu la fièvre d'être parvenu à un résultat concret.

En a-t-on connu des difficultés depuis que les répétitions du « Petit Duc » ont débuté ?... Quatre salles n'ont pas été de trop pour mener à bien ces répétitions : l'École de Musique, la salle Collier, la salle municipale et la vaste scène du nouveau Centre Culturel Mac-Nab.

André Jeandrot, metteur en scène de ce spectacle (et acteur également) a dû « manœuvrer » quelques 45 acteurs, puisés au sein de la Chorale. A cela, s'ajoutent les douzes ballerines du corps de ballet de l'Académie de danse de Mme Beatrix et Paul Lubin.

magne (fédérale et démocratique).

Avant le bénéfice qu'ils espèrent tirer de cette vente (le disque est vendu 15 F seulement), MM. Fouquet et Denizot envisagent d'octroyer leurs élèves, toujours très fidèles à tous les cours depuis plusieurs années en visite dans une fabrique de clarinettes et d'anches de la région de Chartres.

**VIERZON**

**Fanfare Municipale**

La Fanfare municipale a défilé dans certaines rues de la ville. C'était jour de fête pour cette fanfare qui fut créée en 1904 par l'égalité. Jour de fête on offre puisque c'était la Sainte-Cécile.

Plusieurs aubades ont été données sur la place du Marché-au-Ble, en présence de MM. Avon, président d'honneur ; Leconte, président ; Monnassier, vice-président ; Blenet, chef de musique, et Brat, sous-chef.

Après ces aubades, on se rendit au « Berry-Nord-Hôtel » pour le traditionnel déjeuner annuel, déjeuner au cours duquel des médailles furent remises.

Médaille d'encouragement pour les jeunes : Chantal Blenet, Sergé Bodin, Didier Bouquin, Thierry Bernard, Alain Bodin.

Médaille d'encouragement avec palme d'or : Gilles Pajon. Médaille de vermeil : François Blenet. Médaille d'argent : Michel Guérin. Médaille C.M.F. d'argent pour trente ans de société : René Magnoux, et pour 20 ans de société : M. Monnassier.

**BAZOUCHES-LES-GALLERANDES**

C'est une tradition qui, chaque année, est attendue par la population car, depuis longtemps, musiciens et pompiers honorent en commun leurs Saintes Patronnes.

Les deux sociétés musicales Bazouches-les-Gallerandes et Aschères-les-Marchés, associées dans une heureuse et parfaite camaraderie, comptent à ce jour 50 exécutants. A ce groupe s'ajoute une formation de tambours et clairons.

Au cours de la messe solennelle, sous la direction de M. Niveau, nous avons entendu tout d'abord : « Rentrée de Procession » de la messe militaire de Ch. Jacquet ; puis à l'offertoire : « Sursum Corda » de J. Fureot. A l'élévation, après la sonnerie : « Aux Champs », Adoration, Andante de L. Bajus, et à la communion, « Haendel Cérémonial », Arioso de R. Martin ; l'office s'est terminé avec « La Marche de la Garde Consulaire à Marengo ».

L'exécution de ce programme, bien choisi et bien en place, est assez nuancée. De jeunes éléments ont pris place dans les rangs, bien intégrés, tous méritent des félicitations. Après la revue traditionnelle, défilé à travers la ville aux accents de « Rose des Vents » de A. Moncello.

A 13 h., un banquet réunit musiciens, pompiers avec leurs familles et amis. Au cours de ce repas, M. Vuilmot, président de l'Harmonie de Vaulim, remet à M. Niveau, directeur de la Fanfare de Bazouches-les-Gallerandes, la médaille d'argent de la ville de Pantin pour les services rendus à la cause de la musique populaire et des nombreuses années au pupitre de trombone à l'Harmonie de Pantin.

Cette belle journée se termine en gaité par une sauterie très animée.

**PITHIVIERS**

**Fanfare, Concert du 12 avril 1975**

« Boccace », opéra-comique de F. Suppé ; « Le Trésor », valse viennoise de J. Strauss ; « Annen-Polka », de J. Strauss ; « Cavalerie Légère », ouverture de F. Suppé ; « Monlight Sérénade », de Miller-Hautvast ; « Atlantic Suite » (3 mouvements) de T. Wallis et J. Duez.

**Concert du 14 juin 1975**

« King Arthur », de Purcell ; « Le Trésor », valse de J. Strauss ; « 3 Pièces de Ch. Ballard 1683 », par le trio de flûtes à bec ; « La Légende du Solfège par les élèves » ; « Réves d'Enfants », a) Préludes ; b) Les Chevaux de Bois ; c) Nuit de Noël ; d) Les Marionnettes. Par l'orchestre des élèves de la Fanfare ; « La Calife de Bagdad », ouverture de Bolédieu ; « Carmen », fantaisie par Liger de Bizet ; « Pavane et Jardin Féérique », de Ravel ; « Le Freischutz », ouverture de Weber.

**PITHIVIERS**

La Fanfare de Pithiviers a honoré Sainte Cécile, patronne des musiciens. Les membres de la Fanfare se réunirent le matin, dès 9 h., 30, chez M. Marotrat, pour se mettre en soufflé, et à 10 h., 45, allaient se ranger devant l'hôtel de la Sainte-Vierge, en l'église Saint-Salomon-Saint-Grégoire de Pithiviers où ils assurèrent, sous la baguette de M. Joël Raffard, leur chef, la partie musicale de l'office religieux. Au cours de la grand-messe dominicale paroissiale, la Fanfare interpréta l'« Ouverture de Nabuchodonosor, de Verdi, dans un arrangement pour fanfare de Lebigre ; un Choral de César Franck, et, à l'issue de l'office, « La Marche de Tannhäuser », de Wagner, dans la transcription de Devillebichot.

Après la messe, une délégation des membres de la fanfare devait se rendre au cimetière municipal où une plaque-souvenir était déposée sur la tombe de M. Pierre Foisy.

A 12 h., 30, tous les membres de la fanfare et les membres du bureau se retrouvaient chez M. Charvin, au café de la Porte-Orléans, pour l'apéritif ; puis ils se rendirent au restaurant Moreau, chez M. Besneau, où était servi le traditionnel et succulent banquet qui devait se poursuivre fort tard dans l'après-midi, dans une excellente ambiance.

**VENDOMME**

L'Harmonie municipale de Vendôme a fêté la patronne des musiciens. Elle avait associé le groupe choral Saint-Martin à cette journée.

musique et chant au cours de la messe célébrée par le Père Lome, en l'église de la Madeleine, en présence d'une assistance particulièrement nombreuse.

Au premier rang, se trouvaient M. Laugier, sous-préfet ; M. Lasneau, maire, président de l'Harmonie ; M. Jarry, adjoint ; M. Desanlis, député ; M. Girond, conseiller général ; M. Gontier, conseiller municipal, membre de la commission de la musique.

L'allocution a été prononcée par le Père Lemaire.

Tous la direction de M. Jean-Pierre Bressan et (pour le chant) de Mme Marie-Françoise Carucci, les deux sociétés ont interprété : « Ma. » Pontificale », de Gounod, à l'entrée ; « Hymne à la Nult », de Rameau ; « Alta Trinita Beata », anonyme du XVIIIème siècle ; « Ave Maria », de Gounod (solistes : M. Jean Crespin et Mme M.-F. Carucci) ; « Dans le Jardin d'un Monastère », de Keteibey, à la communion, et « Marche d'Athalie », de Mendelssohn, à la sortie. Ce fut une cérémonie d'une très grande classe, due au talent de plus de cent artistes amateurs locaux.

La seconde page du programme s'est ouverte au foyer-bar du Palais des Fêtes, par la remise de récompenses à 12 musiciens. Aux personnalités déjà citées, s'étaient joints : M. Pipelier, directeur de l'Harmonie municipale de Bois ; M. Riuaud, secrétaire général de la mairie de Vendôme ; M. Chabin, président ; Mme Carucci et M. Genot, directeurs du groupe choral Saint-Martin ; M. et Mme Sivalin, directeurs des « Amis de la Danse classique » et des majorités.

A l'issue de cette remise de distinction, M. Lasneau a levé son verre « aux musiciens, à notre invité du jour, la chorale Saint-Martin, et à l'art musical ».

Au cours d'un excellent repas servi par M. Langard, deux discours ont été prononcés. Pour le chef de musique, ce furent surtout des remerciements ; à M. Lasneau et à tous les élus municipaux, grâce à qui la musique municipale et l'école de musique peuvent fonctionner, aux personnalités, aux amis de la société, en particulier ceux de la chorale Saint-Martin.

M. Bressan a eu un mot tout spécial pour ses musiciens dont il a souligné avec émotion et la « fidélité » (pour certains depuis plus de 50 ans) envers votre société, envers la musique populaire, fidélité à laquelle nous nous plaçons à rendre un hommage hautement mérité.

M. Lasneau devait, au début de son propos, évoquer la mémoire des disparus. M. Mounier, ancien directeur, dont la mort entraînera, l'année dernière, l'annulation de la célébration de la fête, le vénérable doyen ; M. Chevallier et M. Dumans. Puis, il a salué les invités et les dames, « à qui l'harmonie doit beaucoup ».

Se réjouissant de l'étroite union qui s'est manifestée entre la musique municipale et la chorale Saint-Martin, le maire de Vendôme a exprimé la reconnaissance de la ville aux musiciens de « ce qu'ils font pour maintenir l'art musical et leur précieuse participation à la vie de la cité » et il a ajouté un hommage au chef d'orchestre. « Ensemble, après un an, vous avez fait une œuvre éminemment humaine ».

« La tâche était difficile », poursuivait M. Lasneau qui, rappelant la messe qui venait d'être donnée, le gala de mars dernier, l'évocation poétique et musicale du mois de juin, a souligné la « totale communion de pensée, de sentiments entre le chef et l'ensemble des musiciens ». Il s'est réjoui de « cette entente parfaite voire harmonieuse, ces liens d'une étroite amitié déjà tissés » et le maire a conclu : « Puisque nous sommes réunis sous le signe de l'harmonie, permettez-moi, en cette période dure et difficile, de souhaiter que cette harmonie règne avec le plus grand bonheur sur la ville de Vendôme ».

La fête devait se poursuivre dans le meilleur climat aux accents de l'accordéon de Mlle Renou. C'était la quatrième et dernière page d'un programme marqué au coin de l'amitié.

**REMISE DES RECOMPENSES.** — Médaille de bronze de la C.M.F. pour 20 ans de pratique musicale : MM. Paul Magniez, René Barneault, Marcel Dubois, Gérard Grellet, Michel Renou, Pierre Prudhomme, Jean Luquet, Pierre Chevallier. Médaille argentée C.M.F. (30 ans) : M. Gérard Grellet, Michel Renou, Pierre Prudhomme, Jean Luquet, Pierre Chevallier. Médaille d'or C.M.F. (40 ans) : M. Marcel Brossillon. — Etiole fédérale de la F.M.O.B. (50 ans) : MM. Raymond Casin, Maurice Pasquier, Francis Houdebert.

**VINEUIL**

Dernièrement, à la salle des fêtes des Noëls, a eu lieu un banquet qui réunissait : l'Association des Anciens Prisonniers de Guerre, l'Amicale des Sapeurs-Pompiers, l'Union Musicale des Noëls, ainsi que leurs membres honoraires.

A la fin du repas, M. Chavigny, président pour le Loire-et-Cher de la F.M.O.B., remit diplômes et médailles pour années de service aux musiciens dont les noms suivent : Diplôme de la F.M.O.B. pour 10 années d'activité : Flury Jean — Diplôme et médaille pour 15 années : Bolo Jean-Michel, Doyen Daniel, Flury André. — Diplôme et médaille de la C.M.F. pour 20 années : Messant Francis, Gallois Robert ; pour 30 années : Fromet Roger, Collet Henri. Enfin, pour 40 années : Chalopin Raymond, Doyen Maurice, Desouches Roger, Flury Gérard, Racault Gilbert et Rousseau Gilbert, à qui fut attribuée également la médaille pour 20 années de direction de la société.

A tous nous adressons nos félicitations.

**SANDILLON**

A l'occasion de la Sainte-Cécile et de la Sainte-Barbe, la fête des musiciens a revêtu un éclat tout à fait particulier. Dès le samedi 6 décembre, dans la salle du Lion d'Or, mise à sa disposition par M. et Mme Barneault, l'Association musicale organisa son spectacle annuel.

La première partie fut réservée à l'audition des élèves de l'École de Musique sous la direction de M. Harzet, professeur, et à la distribution des diplômes aux lauréats des concours F.M.O.B. par M. Ginetière, président de la Fédération Musicale Orléanaise-Berry.

En deuxième partie, l'Association mu-

sicala donna son concert sous la direction de son dynamique chef M. Juranville. Au cours de ce concert, la société locale se faldait reclasser en prévision du concours qui aura lieu le 16 mai 1976, à Patay, et auquel elle doit participer.

Après le premier morceau, « Sous l'Algue Double », marche de Wagner, elle interpréta deux ouvertures : « Maricelle », de A. Thiry, et « Voyage en Chine », de F. Bazin, qui servirent à son reclassement, sous la présidence de MM. Cimetière, François, professeur au Conservatoire d'Orléans, et Séjourné, directeur de l'Union Musicale de St-Denis-l'Hôtel. Après délibération du jury précité, la société fut reclassée en 3ème division, 2ème section sous les applaudissements du public venu très nombreux encourager les musiciens.

Pour terminer cette partie réservée à la musique, l'Association musicale interpréta une fantaisie « Les Yeux Noirs », de Menichetti, et « Tirrol-Tirola », de L. Dolbecq.

Dimanche 7 décembre, le matin, fut célébrée par M. l'abbé Robert, curé de Sandillon, la messe de Sainte-Cécile et Sainte-Barbe, avec la participation de la musique qui exécuta avec talent, au cours de l'office, une œuvre musicale de L. Dolbecq, « Les Quatre Saisons de la Messe de Notre Temps ».

A l'issue de l'office, les sociétés défilèrent en musique dans le bourg pour se rendre ensuite à la salle du restaurant « Le Lion d'Or », où un banquet fraternel rassembla un certain nombre de convives, sous la présidence de M. A. Galliard, maire de la commune ; de M. R. Dubois, président de l'Association musicale, et de M. J.-C. Dubois, commandant la Compagnie des Sapeurs-Pompiers.

Après le discours d'usage, place fut donnée aux diseurs et chanteurs. La soirée se termina dans une très bonne ambiance en se disant à l'année prochaine.

Merçi à tous les membres des sociétés et aux sympathisants, sans oublier le personnel cuisinier et serveurs, qui ont permis de fêter si joyeusement la Sainte-Cécile et la Sainte-Barbe à Sandillon.

**EXAMENS FEDERAUX**

Si dans l'ensemble la préparation des élèves aux épreuves de solfège est bien assurée, il reste cependant que certains d'entre eux sont présentés avec trop peu de chance d'obtenir une troisième mention. Ces échecs ont pour conséquences de rebuter les enfants et d'alourdir l'organisation, déjà pesante, des épreuves.

Aussi le congrès a-t-il décidé d'appliquer une minoration de points de subvention aux sociétés qui compteront, lors de la répartition 1975, plus de 17 % d'élèves non récompensés (soit 1 sur 6). Ce pourcentage est la moyenne relevée pour l'ensemble des résultats 1975, de solfège. Il sera retiré 1 point par élève ayant obtenu une note inférieure à 16 pour l'ensemble des épreuves de solfège. Cette disposition ne sera applicable que pour les dépassements de la moyenne fédérale : 17 %. La partie fixe et uniforme de la subvention ne pourra être minorée.

Le rapporteur rappelle aux congressistes qu'il est de plus en plus nécessaire de respecter les consignes données en matière d'organisation des examens. Un bulletin spécial comportant les règlements, les programmes et toutes les indications relatives aux sessions 1976 paraîtra fin janvier.

Outre les dispositions appliquées les années précédentes, les sociétés y trouveront une proposition de centre et date. Elles auront un délai de 30 jours pour faire connaître leur contre-proposition au secrétariat. Passé ce délai, l'absence de réponse sera considérée comme une acceptation.

De plus, dans la même période, toutes les sociétés présentant des élèves devront fournir un état numérique des candidats. Cet état sera établi par division pour le solfège et par nature pour les instruments. Ces indications numériques ne dispensent pas des inscriptions réglementaires établies sur les imprimés spéciaux.

Les modifications d'épreuves instrumentales ayant entraîné certaines réactions, le congrès, après un important débat, autorise les responsables fédéraux à procéder éventuellement, sur les modifications imposées C.M.F. 1976, à des modifications limitées (longueurs, double lecture, erreurs, impossibilités).

**FORMATIONS JUNIORS**

La F.M.O.B. a délégué M. Marcel François, professeur au Conservatoire d'Orléans, directeur de l'école municipale de Musique de Saint-Jean-de-la-Ruelle, pour la représenter aux Journées d'études, organisées à Toucy par la C.M.F. et ayant pour thème : « Les Formations Juniors ». Le programme proposé porte sur la définition des formations Juniors (âge des participants, présence des adultes, situation vis-à-vis de l'école de musique et de la société d'adultes, existence légale, loi 1901, agrément, bureau) ;

— les actions à mener (concours, festivals, perfectionnement des musiciens, colonies de vacances musicales, rôle du C.N.P.M.A.E., formation nationale juniors, formation de jeunes chefs) ;

— le répertoire ;

— le rôle et la composition des diverses commissions.

(1) Ce calendrier a été complété et modifié (voir chapitre spécial examens).

Le délégué de la F.M.O.B. est allé à Toucy avec un document d'analyse et de propositions. Les divers points concernent : la composition des formations Juniors (mentionnée dans le projet de règlement des concours), l'attitude des juniors face aux responsabilités (car s'ils tiennent à être représentés dans les bureaux de sociétés, ils ne sont pas pour autant partisans d'assumer seuls l'administration de « leurs » affaires), les colonies de vacances musicales avec une présentation détaillée du séjour musical et de vacances de Royan, la formation des directeurs et moniteurs de colonies de vacances musicales, la recherche d'un répertoire, etc...

**PROJET DEFINITIF ET REGLEMENT DES CONCOURS**

Les fédérations doivent leur avis sur le projet de règlement qui leur a été soumis. Ce règlement comporte quelques nouveautés et de nombreuses confirmations qui sont ainsi résumées : une catégorie majoritaires ; formations juniors (90 % au moins de moins de 20 ans, pas de limite d'âge) ; un livret fédéral pour chaque section d'une même société ; suppression de la 3ème section de 3ème division ; formation spéciale comprenant les instruments de batterie-fanfare, plus certains instruments d'harmonie exécutant une partie distincte, 3ème, 2ème et 1ère divisions seulement ; création d'une catégorie fanfare de marche, 3ème, 2ème et 1ère divisions comprenant une batterie-fanfare, plus une musique harmonie ou fanfare, seule la batterie-fanfare est jugée ; emprunts limités à 10 % avec correspondance aux absences : maximum 5 ans sans concours pour honneur, excellence et supérieure ; maximum de 10 % de clarinettes en fanfare 3ème et 2ème divisions ; tolérance des instruments d'harmonie dans les batteries-fanfares ; 2 formations d'accordéons basses chromatiques et composées ; même barème de notation et de prix que précédemment ; suppression du concours d'honneur.

**VOTE DU CONCOURS**

**CHAPITRE 1 - ART. 5.** — Formations Juniors (80 % de moins de 20 ans, 20 % au plus de plus de 20 ans dont 5 % au plus de plus de 25 ans, limite d'âge : 30 ans).

**CHAPITRE 2 - ART. 11.** — Maintien de la 3ème section de 3ème division.

**CHAPITRE 3 - ART. 26.** — Accordéons ; trument d'harmonie toléré dans les formations A et B - batteries-fanfares.

**CHAPITRE 3 - ART. 26.** — Accordéons ; pas de distinction entre les deux catégories ou création d'une catégorie mixte.



**TROMPETTES  
TROMBONES  
CORNETS  
CORS D'HARMONIE  
CORS ALTOS  
BUGLES  
SAXOPHONES  
ALTOS  
BASSES  
CONTREBASSES  
et leurs accessoires**

Distributeur des cymbales turques K. ZILDJIAN

**Antoine Courtois**  
Paris

instruments de qualité artistique

8 RUE DE NANCY - PARIS 10° - TÉL. 607.77.85

SEJOUR MUSICAL ET DE VACANCES DE ROYAN

Monsieur Roger Guillet, présente le rapport de fonctionnement du séjour. Il souligne le succès grandissant de l'opération...

QUESTIONS DIVERSES

Un vœu concernant la nomination des délégués musicaux régionaux sera transmis à la C.M.F. Le congrès régional...

Le président de la F.M.O.B. adresse ses remerciements et ses félicitations au président Chavigny...

Le président de la F.M.O.B. adresse ses remerciements et ses félicitations au président Chavigny...

Séjour musical de vacances, Royan, 2 au 22 août 1975

SEJOUR MUSICAL DE VACANCES ROYAN : 2 AU 22 AOUT 1975

Directeur : Roger Guillet. — Economie : Pierre Mestivier. — Moniteurs : Françoise Chebrau...

RAPPORT DE FONCTIONNEMENT ARRIVEE DES STAGIAIRES

Partis de Bourges à 7 h., nos musiciens et leurs moniteurs arrivèrent vers 19 h. à Royan...

L'EMPLOI DU TEMPS

Les 63 exécutants de l'Harmonie Estudiantine ont consacré, en moyenne, cinq heures par jour à la musique.

CE QUI A ETE REALISE

Notre harmonie a donné 11 concerts, dont 10 à Royan et dans les environs...

Samedi 9 août : Les Mathes (E.D.F.). — Dimanche 10 août : Fouras (kiosque municipal)...

On notait à ce concert la présence de M. Ameller (déjà cité) et de Mme M. Thinat...

LE VENDREDI 15 AOUT ETAIT RESERVE A NOTRE TRADITIONNELLE OPERATION PORTES OUVERTES

Si cette journée connaît son grand succès habituel, il ne faut pas oublier que nous devons en grande partie cette réussite à la préparation minutieuse de notre ami Luc Malet.

Il convient aussi de remercier tous les artisans de ce succès certain : l'intendant Pierre Mestivier, nos sympathiques cuisiniers M. et Mme Fouassier...

Nous ne parlerons pas maintenant du concert en détail, nous donnerons le programme et les appréciations de Monsieur Ameller...

C'est à la salle des sports de Fleury-les-Aubrais que nous donnions notre concert de clôture le vendredi 22 août.

Comme les années précédentes, l'organisation de cette soirée fut impeccable.

Les responsables de la F.M.O.B., d'accord avec M. Chêne, conseiller général-maire, et M. Pajot, adjoint, et tout le conseil municipal...

Voici de larges extraits du compte rendu que M. André Ameller, vice-président de la Confédération internationale des Sociétés Populaires de Musique...

Une belle réalisation, une belle réussite

Pendant un séjour au Rondin à Olivet, j'ai eu l'occasion d'assister au concert organisé par l'AROEVEN et la Fédération Musicale Orléanaise-Berry...

C'est devant une salle archi comble à Fleury-les-Aubrais que nos jeunes artistes se sont fait entendre et apprécié.

La première partie était réservée à la musique classique et nous avons pu apprécier les qualités de l'ensemble, son et précision et surtout justesse...

La seconde partie était plus variée : Musique aux quatre vents de Baguer, œuvre pimpante et simple est agréable.

L'œuvre pour trombones de Jack Hejler permit d'apprécier un excellent pupitre, j'aurais souhaité que ceux-ci jouent à l'avant scène...

L'auditoire a vibré durant toute cette belle soirée et les personnalités présentes, nombreuses, ont donné une assise solide à tout l'édifice sonore...

On nous a dit, les stagiaires, les moniteurs, l'économie, le Directeur, sont très heureux de cette très grande réussite musicale, ils expriment leurs très sincères remerciements.

Un programme de qualité : Joyeux Trompettes, de G. Ailier ouverture de « Patrie » de G. Bizet...

Une ovation saluait chacune des exécutions dirigées par le Commandant J. Hubert. Il ne peut être adressé que des compliments à cette prestigieuse musique des Equipages de la Flotte.

Le secrétaire de la Lyre Municipale mérite un tel concert. Ce fut un excellent support pour le début d'un second siècle de la brillante société locale.

Les musiciens de « Réveil » et les majorettes d'Ouzouer-sur-Loire ont joyeusement fêté la Sainte Cécile.

Le directeur quant à lui, adresse ses remerciements personnels à toutes les personnalités ci-dessus nommées, mais aussi et très vivement à son ami gestionnaire et corniste Pierre Mestivier...

Le directeur quant à lui, adresse ses remerciements personnels à toutes les personnalités ci-dessus nommées, mais aussi et très vivement à son ami gestionnaire et corniste Pierre Mestivier...

VIÉZON Succès Musical

Nous apprenons avec plaisir le beau succès obtenu par Mlle Anno-Marie Bailichon, fille de Mme et M. Marcel Bailichon, directeur de l'Ecole Municipale de Musique...

LYRE MUSICALE VIÉZONNAISE

Lorsque l'on fête une centenaire aussi alerte que l'est la Lyre Municipale Viézonnaise, il est bien normal que l'on entoure les manifestations en l'honneur d'un siècle de vie...

En prélude un premier concert avec au programme œuvres de Wagner, Beethoven, G. Gounod, Verdi, La Valse-Caprice de notre Président de la C.M.F. du Centre...

Le très bon départ de cette école qui fonctionne depuis le 1er janvier 1975 montre qu'elle répond à une nécessité du vendômois...

Une soirée au caractère familial a réuni les élèves de l'Ecole Municipale de Musique et leurs parents...

La mise au point de l'Opéra Comique, « Le Petit Duc » de Ch. Lecocq. Mais en attendant, on vivait à l'heure du pompon rouge...

Une brillante réception au lieu de la mairie de Vierzon après l'aubade devant l'auditorium Albert Collet. Là, le maire de Vierzon, la Municipalité et les personnalités locales...

L'Eglise Notre-Dame était bien trop petite pour accueillir les fidèles et les Amis de la Lyre. Il est vrai que cet office était réhaussé par la présence de cette musique des Equipages de la Flotte...

Après cet office les marins bretons effectuèrent un défilé en ville drainant derrière eux une foule nombreuse d'admirateurs puis se rendirent au monument aux Morts...

Cette musique des Equipages de la Flotte a de la chance de ne posséder que des musiciens de très grande classe, dont nombreux sont prix de Conservatoire...

Mais c'est le dimanche après-midi que le summum était atteint avec le concert donné à la salle municipale. Au premier rang des personnalités on notait la présence de Monsieur le maire...

Un programme de qualité : Joyeux Trompettes, de G. Ailier ouverture de « Patrie » de G. Bizet, London, suite de E. Coates...

Le secrétaire de la Lyre Municipale mérite un tel concert. Ce fut un excellent support pour le début d'un second siècle de la brillante société locale.

Les musiciens de « Réveil » et les majorettes d'Ouzouer-sur-Loire ont joyeusement fêté la Sainte Cécile.

Le directeur quant à lui, adresse ses remerciements personnels à toutes les personnalités ci-dessus nommées, mais aussi et très vivement à son ami gestionnaire et corniste Pierre Mestivier...

Le directeur quant à lui, adresse ses remerciements personnels à toutes les personnalités ci-dessus nommées, mais aussi et très vivement à son ami gestionnaire et corniste Pierre Mestivier...

OUZOUER-SUR-LOIRE

Les musiciens de « Réveil » et les majorettes d'Ouzouer-sur-Loire ont joyeusement fêté la Sainte Cécile.

LES NOUVEAUX MEDAILLES : Médaille d'honneur des Sociétés Musicales et Chorales, Secrétariat d'Etat à la Culture...

CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE

Création d'une Ecole Municipale de Musique : C'est avec beaucoup de satisfaction que la FMOB enregistre la création d'une Ecole Municipale de Musique à Vendôme...

VENDÔME

Si M. Lasneau, maire, et ses conseillers ont droit à nos compliments et à nos remerciements, nous ne saurions oublier M. Jean-Pierre Bressant, nouveau directeur de l'Harmonie de Vendôme...

Une soirée au caractère familial a réuni les élèves de l'Ecole Municipale de Musique et leurs parents, dans la grande salle du Palais des Fêtes.

Les responsables de la F.M.O.B., d'accord avec M. Chêne, conseiller général-maire, et M. Pajot, adjoint, et tout le conseil municipal...

adjoints MM. Jarry Messager Violotte fluault, secrétaire général de la mairie M. Prime, chef du bureau et M. Vérité, président du comité des fêtes étaient également présents.

Après la remise des diplômes aux élèves, la « classe d'orchestre » nous a gratifié d'une audition fort réussie. Outre l'orchestre, nous avons pu entendre des solistes et des duettistes qui, malgré le trac, ont démontré de sérieuses qualités.

Après la remise des diplômes aux élèves, la « classe d'orchestre » nous a gratifié d'une audition fort réussie. Outre l'orchestre, nous avons pu entendre des solistes et des duettistes qui, malgré le trac, ont démontré de sérieuses qualités.

Après la remise des diplômes aux élèves, la « classe d'orchestre » nous a gratifié d'une audition fort réussie. Outre l'orchestre, nous avons pu entendre des solistes et des duettistes qui, malgré le trac, ont démontré de sérieuses qualités.

Harmonie Municipale

Il est démontré que les vendômois adorent marcher par trois, Geoffroy Martel et son épouse Agnès nous ont légué la Trinité, cette merveille architecturale, qui fait l'admiration de tous...

Une troisième association... de trois est née. Son coup d'essai a été un coup de maître.

Les quelques mille vendômois qui, par une soirée estivale, s'étaient rassemblés dans ce cadre unique de la cours du cloître ont fait un succès amplement mérité à ce « premier grand concert d'été ».

La ville, comme à l'habitude, s'était pleinement associée à l'entreprise en réalisant, par l'intermédiaire de ses services techniques, de judiciaires et remarquables lieux de lumière.

Quant à ceux qui ont entendu pour la première fois la formation dirigée par M. Schlemmer, la révélation a sans nul doute été plus que favorable.

Quant à ceux qui ont entendu pour la première fois la formation dirigée par M. Schlemmer, la révélation a sans nul doute été plus que favorable.

Quant à ceux qui ont entendu pour la première fois la formation dirigée par M. Schlemmer, la révélation a sans nul doute été plus que favorable.

Quant à ceux qui ont entendu pour la première fois la formation dirigée par M. Schlemmer, la révélation a sans nul doute été plus que favorable.

Orchestre de Gevelsberg

Pour la majorité du très nombreux public réuni à la Trinité, le concert donné par l'Orchestre de Gevelsberg n'a fait que confirmer tout le bien que nous en disions.

Quant à ceux qui ont entendu pour la première fois la formation dirigée par M. Schlemmer, la révélation a sans nul doute été plus que favorable.

Quant à ceux qui ont entendu pour la première fois la formation dirigée par M. Schlemmer, la révélation a sans nul doute été plus que favorable.

Quant à ceux qui ont entendu pour la première fois la formation dirigée par M. Schlemmer, la révélation a sans nul doute été plus que favorable.

Quant à ceux qui ont entendu pour la première fois la formation dirigée par M. Schlemmer, la révélation a sans nul doute été plus que favorable.

Quant à ceux qui ont entendu pour la première fois la formation dirigée par M. Schlemmer, la révélation a sans nul doute été plus que favorable.

Quant à ceux qui ont entendu pour la première fois la formation dirigée par M. Schlemmer, la révélation a sans nul doute été plus que favorable.

Quant à ceux qui ont entendu pour la première fois la formation dirigée par M. Schlemmer, la révélation a sans nul doute été plus que favorable.

En marge du concert, les musiciens et leur famille avaient été accueillis par leurs amis vendémiais à la tête desquels se trouvaient M. Lasneau et M. Bressan.

Le Comité du Jumelage se trouvait réuni, l'après-midi à la porte Saint-Georges, autour de Mme et M. Lasneau, pour une réception officielle.

Avant de lever son verre aux deux cités et à la musique, M. Lasneau a prononcé un discours de bienvenue. Il a évoqué la mémoire de M. Emile Mounier, mémoire qui sera rappelée chaque fois que sera joué l'hymne du jumelage dont il était l'auteur.

M. Lasneau a remis à M. Schlemmer un plat en céramique dont le fond est orné par une peinture de la porte Saint-Georges.

Dans sa réponse, M. Schlemmer a déclaré que cette rencontre, loin de tout protocole, permettait des retrouvailles « entre amis » et il a dit son espoir que « ces quelques jours passés ensemble rassembleront les liens tissés lors du jumelage ». Il a apporté les salutations de M. Vom Schemm, qui la maladie a empêché de participer à ce voyage.

M. Lasneau devait évoquer trois absents : M. Vom Schemm et Mme Schlemmer, tous deux en clinique, ainsi que Mme Meunier. Une carte postale signée par tous les présents, a été rédigée pour être expédiée à chacun d'eux.

Au cours de la soirée organisée avec les familles vendémisises et gevelsbergaises M. Schlemmer a exprimé sa joie pour cette troisième rencontre. Les deux sociétés musicales ont, ainsi, permis de consolider les liens humains... qui par le biais de la musique sont destinés à être la colonne d'une culture internationale.

M. Schlemmer a eu une pensée reconnaissante pour la mémoire de M. Meunier et, en terminant, il a offert un souvenir à M. Bressan en souhaitant le voir avec les membres de l'Harmonie Municipale en 1976, à Gevelsberg.

MONTARGIS

Ensemble Vocal et Société Mozart

Deux cent cinquante personnes ont pris place à la salle des fêtes, prouvant ainsi aux choristes de M. Guy Carriau et aux musiciens de M. Raymond Silvert qu'elles avaient été séduites par le programme annoncé.

Concerto pour la nuit de Noël (Corelli), Gloria (Vivaldi), Air de la suite en ré (J.-S. Bach), Concert en sol (Telemann) et Passion selon Saint-Jean (J.-S. Bach), telles étaient les cinq œuvres interprétées. Toutes, il est vrai, émerveillèrent l'auditoire, lequel, s'il eut à souffrir, par instant, de la mauvaise acoustique de la salle, n'en demeura pas moins ravi par la beauté des voix admirablement soutenues par l'orchestre du maître Raymond Silvert.

Dans le « Concerto en sol », de Telemann, Philippe Carriau, 1er prix d'alto du Conservatoire d'Orléans, se tailla un succès tout à fait digne de ce remarquable maître dans une œuvre où l'orchestre ne joue qu'un rôle de soutien.

Quelques notabilités étaient remarquées au pied de l'orchestre, M. R. Barnier, maire-adjoint, président de l'ensemble vocal, Mme Deffou, présidente de la Société Mozart, MM. Raynaud et Jalouzet, adjoints au maire, le général de brigade André Delpech, commandant la place d'armes de Montargis.

QUEST

BRIOX-SUR-BOUTONNE (Deux-Sèvres)

Depuis 1972, une association de parents d'élèves a créé une école de musique, en accord avec la société musicale locale, l'Harmonie des « Enfants de la Boutonne ».

La direction de l'école a été confiée à un musicien professionnel, Premier Prix unanimité du Conservatoire National de la Région Aquitaine et ex-soliste à l'Orchestre du Grand Théâtre et des Concerts de Bordeaux.

C'est dire que l'enseignement est sérieux. Du reste l'école s'est ouverte en 1972 avec une vingtaine d'élèves, elle en compte aujourd'hui le solfège et divers instruments à 83 enfants.

Ceux-ci sont présentés chaque année aux examens de la Confédération des Sociétés Musicales de France et les résultats sont très satisfaisants. Il n'est pas question de fabriquer des artistes. Nous voulons simplement dresser de bons musiciens, de bons instrumentistes qui viendront grossir les rangs de nos vieilles sociétés populaires et participer à leur revitaliser.

Chaque année, à l'occasion de la remise des récompenses aux élèves, ceux-ci participent à une soirée offerte aux parents, amis et sympathisants de l'école de musique.

Le 20 décembre 1975, M. Robert Lalégue, responsable de l'école et son adjoint, Mlle Brigitte Berthomme, ainsi que leurs élèves ont donné une opérette-revue ayant pour thème : La Guinguette au bord de l'eau.

AVIS

Le prix de l'abonnement au journal est de 15 F.

Pour tout changement d'adresse, ne pas oublier de donner aussi l'ancienne.

Les abonnements commencent le 1er janvier et se terminent le 31 décembre.

Utiliser de préférence le chèque postal.

ACHETEZ LE MACARON C.M.F. AUTO-COLLANT

C'est le cœur plein de joie et à regret que tous se séparèrent après le final qui n'était autre que : L'Hymne à la Joie de Beethoven, chanté par tous les élèves des classes de solfège, accompagnés par les Juniors Instrumentistes de l'école et les « Enfants de la Boutonne ».

Parmi la nombreuse assistance, nous avons noté la présence de M. Treille, président du Conseil général des Deux-Sèvres ; M. André Favreau, maire de Brioux et Mme ; Michel Dié, lieutenant des pompiers et Mmo ; Chevallier, commandant la brigade de gendarmerie et Mmo ; Juchault, directeur des « Amis Réunis » de Melle ; Mmo Benoitteau, présidente des parents d'élèves et M. le Docteur, M. Guy Berthomme, trésorier et Mme, etc.

Au cours du second acte, Mlle Brigitte Berthomme a interprété au piano, avec sentiments et brio, « Arabesque » de Schumann, Jean-Luc Benoitteau, accompagné au piano par la précédente, a joué sur le hautbois « Sérénade des Oiseaux » de Y. Desportes. Tous deux furent très applaudis.

A noter que « Les Enfants de la Boutonne » participait à la soirée et qu'elle avait la charge en début du spectacle d'exécuter « Paris-Follie » sous la baguette de son directeur M. René Escalle. Le groupe musical des Juniors de l'école de musique était dirigé par M. Lalégue, alors que Mlle Brigitte Berthomme conduisait la chorale enfantine dans « Donnez-nous des Jardins » de Pierre Perret et « L'Hymne à la Joie » de Beethoven.

Le lendemain dimanche 21 décembre, « Les Enfants de la Boutonne » assistés des élèves de l'école de musique fêtaient la Sainte-Cécile. Au cours de la grand-messe, tous les musiciens réunis ont interprété, sous la baguette de M. Lalégue : Hymne à Sainte-Cécile, de Coiteaux ; Larghetto, de Haendel ; Hymne à la Joie de Beethoven, avec les jeunes chœurs de l'école de musique.

Après un défilé dans la commune, il a été servi un apéritif au cours duquel le président Viaud, des Enfants de la Boutonne, a remercié tous les participants et a souhaité que « tout » à l'avenir, comme aujourd'hui, assistent aux manifestations des Enfants de la Boutonne.

Échos de la Boutonne, 26 décembre 1975.

COULONGES-SUR-L'AUTIZE

Harmonie Sainte-Cécile

C'est devant une salle des fêtes comble, composée d'un public d'auditeurs, non seulement Coulongeois et des communes environnantes, mais aussi d'une grande partie de Niortais, car la renommée de la valeur musicale de notre Harmonie qui, malgré son grand âge (98 ans), est plus jeune que jamais, tant son activité est grande, a largement dépassé le cadre du canton de Coulonges-sur-l'Autize et l'on peut dire que notre Société de Musique, grâce au dynamisme et à la valeur artistique de son jeune directeur, M. Gervais Chabot, épaulé par une phalange de musiciens.

Samédî soir 29 novembre 1975, en présence de M. le maire de Coulonges, le Docteur Bichon, entouré des membres de son conseil municipal, Maître Claude Mercier, président actif de l'Harmonie, après avoir interprété brillamment « La Chauve-Souris », de J. Strauss, et Cythère, de Francis Popy, ce fut l'audition de deux très brillantes élèves, Mlle Catherine Souliasse à la clarinette et Mlle Cécile Chabot, saxo-alto.

Ensuite les élèves de la classe de cuivres nous régaleront de Duos, de trompettes, cornets à pistons et bugles. Mais le clou de la soirée résidait sans aucun doute dans la remise de médailles aux musiciens et dirigeants de l'Harmonie. Une magnifique baguette de chef dans son écrin offerte par les membres de la société à leur directeur M. Gervais Chabot, une magnifique coupe-souvenir offerte par le secrétaire général et remise au président Maître Mercier, on témoignage de son attachement à l'Harmonie Sainte-Cécile et aux excellents résultats obtenus (1er prix) sans cesse dans les concours nationaux de musique populaire. Maître Mercier, à son tour, combialt de vifs éloges et de félicitations pour ses initiatives, son travail administratif et financier, son dévouement sans borne à M. Fournier Roger, secrétaire général, ultime récompense pour ce dernier, la remise aux récipiendaires avec M. le docteur Bichon, maire de Coulonges-sur-l'Autize des médailles, c'est ainsi que se sont vus remettre pour 23 ans passés à l'Harmonie : Alain Boucher, médaillé d'honneur FSMO ; Gaston Siraud, Aimé Albert, Jean Lacroix (30 ans), médaillé d'argent, Confédération Musicale de France ; Maurice Durand (39 ans), médaillé d'argent Confédération Musicale de France. Si l'Harmonie a récompensé ses musiciens, elle a su reconnaître la valeur de ses dirigeants, MM. Clément Rousseau et Pierre Dahais ont vu la médaille d'or pour services rendus s'appliquer sur le revers de leur veston.

Le spectacle se poursuivait aux accents de « Hans le joueur de flûte » (L. Ganne) et à la clôture de cette magnifique soirée musicale par « La Czarine » (L. Ganne).

Mais le dimanche 30 novembre 1975, la fête reprenait par un grand-messe en musique composée de « La Marche Alceste, Dernier sommeil de la Vierge, O Jésus qui ma Joie demeure, Saint-Péters », puis après un court vin d'honneur offert dans la tradition par le doyen de Coulonges-sur-l'Autize, un grand défilé à travers les rues de la ville conduisait l'Harmonie au monument aux morts.

Puis à 13 h., au cours du banquet, le président remercia M. le maire de tout ce qu'il fait pour notre société, et sur une initiative du secrétaire général le fait membre d'honneur à vie. C'est très tard le soir, que l'instant douloureux de la séparation arriva, mais sans regret quand même, car l'on sait que nous recommencerons bientôt pour fêter les Rois, alors bonne nuit, à bientôt.

— Vive la musique, — Vive l'Harmonie Sainte-Cécile, — Vive l'année romane 1976 à Coulonges-sur-l'Autize.

CHEFS DE MUSIQUE! EXCEPTIONNELS des prix avec GARANTIE

INSTRUMENTS DE QUALITE « ROYAL ARTIST »

Table listing instruments and prices: TROMPETTE, ut et si b 445; CORNET, si b 545; BUGLE, si b 625; ALTO, mi b 835; BARYTON, si b 1040; BASSE, si b à 4 pistons 1545; SOUBASSOPHONE, si b pavillon orientable et démontable 4900; TROMBONE à coulisse 630; TROMBONE à pistons 950.

LAQUES OR CLES CHROMEES

Table listing instruments with lacquered keys: SAXO SOPRANO, si b 1290; SAXO ALTO, mi b 1350; SAXO TENOR, si b 1695; SAXO BARYTON, mi b 3100; CLARINETTE, si b, super ébène 695; GRANDE FLUTE argentée, plateaux pleins 730.

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musique nous font confiance POURQUOI PAS VOUS ?

GUILLARD-BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie - LYON - Tél. 28.44.22 - 27.12.98

ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS - NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITE INCOMPARABLE. CONDITIONS SPECIALES AUX CHEFS DE MUSIQUE



SUD-EST

U.D. DE LA SAVOIE

M. Maurice ADAM quitte Moutiers pour Aix-les-Bains

Le départ de M. Maurice Adam, appelé par une promotion à Aix-les-Bains, sera ressenti comme la perte d'un ami par tous les musiciens de la région de Moutiers. Depuis près de 16 ans, M. Adam conduisait notre société sur la voie de la réussite.

En effet, en juin 1960, un groupe de mordu de la musique se bat pour maintenir en vie, à Moutiers et à Pombrière, deux sociétés qui s'effacent. Au mois de juillet, M. Adam arrive. Le miracle se produit. Les éléments des deux sociétés se regroupent en une seule société où l'espoir renait.

Un premier concert est donné, place Saint-Pierre contre la cathédrale. Puis c'est l'inoubliable promenade à Interlaken les 23 et 24 juillet et la première Sainte-Cécilienne avec le nouveau chef.

Ensuite, sous la baguette de M. Adam la société au cours d'un brillant concert, le 3 février 1963, et devant un jury présidé par M. André Robert, prend le nom d'Harmonie Municipale de Moutiers. C'est là, le début de l'ascension vers les plus hauts sommets pour l'harmonie.

En 1964, à Aix-les-Bains, elle se classe en 1ère division, 2ème section. En 1966, à Mâcon, elle progresse et se classe en 1ère division, 1ère section. En 1969, l'harmonie est l'une des 15 sociétés retenues pour participer les 5 et 6 avril au festival d'Ajaccio dans le cadre de l'anné napoléonienne. De nombreuses musiques étrangères participent à ce festival et si nous ne parvenons à égaler les musiques autrichiennes ou tchécoslovaques, tout au moins nous tenons notre place et sommes chaleureusement applaudis.

En 1971, à Charbonnières-les-Bains, elle obtient un premier prix ascendant qui lui permet d'accéder à la division supérieure B avec félicitations du jury.

En 1972, à Bevaix, l'harmonie est l'invitée d'honneur de la fête cantonale des musiques neuchâteloises en Suisse. Elle participe à l'émission de la radio suisse romande « Le Kiosque à Musique ». Ces résultats remarquables ont été obtenus, bien sûr grâce au travail de chaque musicien mais surtout grâce au souffle nouveau et au climat d'amitié que M. Maurice Adam a apporté à cette société malade, pour non seulement la guérir mais lui donner un santé de fer.

M. Maurice Adam est aussi le fondateur de l'école de musique de Moutiers.

C'est au cours de l'année 1974-1975 que M. Adam propose la création d'une école de musique dont les méthodes d'enseignement tendraient à donner aux élèves un niveau de référence qui doit s'uniformiser sur le plan national : les élèves, d'un même cours devant avoir le même niveau dans toutes les écoles de musique des diverses villes de France. Le nombre des élèves de cette école progresse très rapidement de 70 élèves en 74-75, il passe à 235 élèves en 1975-1976, années qui voient l'ouverture de deux nouvelles classes : violon et violoncelle.

Une sympathique réception, autour d'un repas savoyard devait réunir tous les musiciens et amis de M. Adam avant son départ. C'est avec émotion que M. Adam parla des années passées à Moutiers et du souvenir qu'il conservera de l'harmonie. Il demanda à tous les musiciens de rester fidèles à l'harmonie et d'apporter leur confiance au nouveau chef : M. Jean Norlier.

M. Adam gardera un lien avec la musique de Moutiers, puisqu'à l'initiative du comité, il a été décidé de le nommer directeur honoraire.

Rappelons que M. Adam, bien connu dans les milieux musicaux du Sud-Est était jusqu'à présent vice-président de la Fédération musicale du Sud-Est. Il vient en effet, il y a quelques mois de succéder à M. Rolando au poste de président de cette même fédération.

M. Maurice Adam, consacre véritablement tous ses loisirs à la musique. En plus des activités précédentes, il en est une non moins importante qui mérite d'être citée : M. Adam est membre de la commission de l'enseignement musical de la Confédération Musicale de France.

Qu'il soit aujourd'hui remercié pour tout le travail qu'il a fait à Moutiers, à la tête de l'harmonie au poste de directeur et président.

Tous les musiciens présentent à M. et Mme Adam leurs meilleurs vœux dans leur nouvelle résidence.

G. BLANC.

A Lyon avec la Fanfare « La Savoyarde » et l'Harmonie « Les Enfants d'Orphée »

Comme tous les ans à la même époque la Fanfare « La Savoyarde » donnait le 25 janvier dernier, un concert de qualité en l'église St-Naventure à Lyon pour la messe du souvenir savoyard.

La cérémonie était rehaussée par la présence de nombreuses personnalités civiles, religieuses et de la musique. Le nouveau président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Est, M. Maurice Adam, venu spécialement de Moutiers, devait réserver à cette dynamique phalange l'honneur de sa première visite.

Il a en effet pu apprécier non seulement la parfaite union réalisée par cette société avec l'Harmonie « Les Enfants d'Orphée » dont les qualités musicales en découlent, mais aussi de la remarquable cohésion sous l'impulsion du président E. Mouthon et de l'inépuisable directeur P. Moulin, aux quarante années de baguette. Tous les musiciens sont très fiers et combien attachés à ce renouveau ayant comme devise : « Musique et amitié ».

Dix-sept concerts à leur actif pendant l'année 1975 en dix mois sont une preuve de vitalité de cet ensemble affrontant l'avenir avec sérénité.

Aussi les Lyonnais mêlés aux Savoyards de Lyon étaient une fois de plus très nombreux à cette cérémonie, emporté de folklore, pour entendre au cours de l'office religieux la Marche Pontificale de Ch. Guunod, l'Hymne à la Nuit de Ramkau et à la sortie les Allobroges, exécution très remarquée, faisant honneur aux musiciens et à leur chef.

Ensuite un traditionnel vin d'honneur réunissait dans une ambiance savoyarde les honorables invités, les amis de la Savoie venus se joindre à leurs collègues pour témoigner avec eux de leur gratitude au nouveau président fé-

déral qui laissera en cette nouvelle année 1976 un souvenir indéfectible d'amitié et d'encouragement.

E. MOUTHON.

ooo

C'est avec infiniment de plaisir que j'ai assisté à la messe du souvenir savoyard au cours de laquelle j'ai pu, curieusement apprécié les différents morceaux interprétés par la Fanfare « La Savoyarde » et l'Harmonie « Les Enfants d'Orphée » de Lyon.

Il était naturel que ma première visite auprès des sociétés musicales du Rhône commence par celle qui a le cœur savoyard.

J'adresse au président E. Mouthon mes remerciements pour son accueil si chaleureux et mes félicitations au directeur P. Moulin qui anime avec compétence ces remarquables sociétés.

Bravo à vous tous amis musiciens savoyards de Lyon. Vous avez su, en maintenant une tradition, réunir votre amour de la musique et votre attachement à votre sol natal.

Maurice ADAM, Président Fédération du Sud-Est.

SUD-OUEST

Batterie-Fanfare Quand-Même

Voici le bureau 1976 élu lors de la dernière assemblée générale :

Président actif : M. Guy Fudal, Vice-Présidents : M. Charles Prat, M. André Laroche, Secrétaire générale : Mme Michèle Harribey; secrétaire adjointe : Mlle Christine Sardin, Trésorier général : M. Guy Mathieu; Trésorier adjoint : M. Jean Lacaze.

DRAPEAUX A. S. ROBERT

26 600 TAIN-L'HERMITAGE Drôme. Tel: 03.24.87







## VANDOREN

MANUFACTURE  
d'Anches et Becs

pour instruments  
de musique

56, rue Lepic, PARIS-18<sup>e</sup>  
Anches et becs pour artistes

Tél. : 255.90.02 - 255.90.20

au trombone : F. Spodar, au tuba, et B. Riva aux timbales, suront célébrer le triomphe brillant du XVIIIème siècle français.

Le retour à l'humilité et au cheminement, à la fois douloureux et joyeux, de l'âme humaine fut exprimé à travers l'andante de la 5ème Symphonie de Beethoven. Passion, amour et espérance, autant de sentiments sous-jacents dans le développement effectué par un orchestre d'instruments à vent que les musiciens maîtrisèrent dans le soul des nuances et de la douleur victorieuse.

Ce concert s'acheva par l'ouverture de « Lucio Silla », opéra de Mozart. Plus qu'à l'exécution d'une œuvre, l'auditoire assista à l'exécution des difficultés. Jouer Mozart sans corde, c'est peut-être une acrobatie sans flic. Mozart ne fut pas assasiné et, seul, le caractère du lieu empêcha la foule d'applaudir.

Ce tour de force fut souligné par tous les créateurs qui se succédèrent lors du vin d'honneur servi à l'issue du concert.

M. Dupart président-directeur de la Fanfare Sainte-Marqueline, remercia l'assistance, faisant une mention particulière pour les personnalités présentes, du précieux réconfort que sa présence apporte. 1975 a été une année de consécration pour la Fanfare qui a participé au mal de Bordeaux et a su mériter à cette occasion les félicitations du Commissaire général, M. Gérard Boreau, directeur du Grand-Théâtre de Bordeaux, et des musiciens de renommée mondiale que sont les membres de l'Octave de Paris. Le concert du Château Pape-Clément a lui aussi été un succès, comme le concert de Saint-Pierre et celui de l'École municipale de musique, lesquels ont attiré chacun quelque quatre cents personnes.

M. Dupart exprima sa gratitude envers le conseil municipal, son maire et ses adjoints, l'abbé Poublian, les professeurs de l'École municipale de musique et tous les mélomanes qui permettent de maintenir vivace un esprit de clocher fait de solidarité, de dévouement, d'enthousiasme.

M. Dupart manifesta sa joie d'accueillir au sein de la Fanfare des musiciens étrangers (Mlle G. Doréan, M. et Mme S. Miller, Américains, et M. Kimura Yoshi Missu (Japonais) qui trouvent précisément dans cet ensemble la compagnie amicale qui rompt leur isolement.

M. Ciran, vice-président de la Confédération Musicale de France devait qualifier de remarquable cette interprétation de Mozart. « A Gradiignan, dit-il, on voit l'obstacle ». Un de plus vient d'être vaincu par les ravoux qui ont fait de l'église une salle de concert admirable et M. Ciran associa l'abbé Poublian et les édiiles dans ses félicitations. Il remercia les représentants du Conseil général et du Conseil régional pour la subvention allouée à la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest. C'est moins la valeur de la subvention que celle de la reconnaissance d'une ac-

tion qui doit compter, conclut M. Ciran. Après M. Jousset-Dubien, adjoint délégué aux Affaires Culturelles ; M. Barande, conseiller général, et M. Sainte-Marie, député, M. Roumegeoux, maire de Gradiignan, se réjouit de présider ces instants de chaud et sincère amitié grâce à une société qui a créé une tradition musicale. M. Roumegeoux rappela les mérites de l'abbé Poublian pour la rénovation de l'église qui concourt au renouveau musical de Gradiignan. Il remercia également MM. Pernoo et Esposito, directeur et sous-directeur du Conservatoire National de Région qui, par leurs conseils et leur présence, apportent une aide inestimable au fonctionnement de l'École municipale de musique et à l'organisation de concerts commencés l'an dernier. M. Roumegeoux souhaita en terminant que l'aide des pouvoirs publics soit plus grande afin que Gradiignan puisse persévérer dans ses efforts.

## TARN

### REALMONT

Dimanche 30 novembre 1975, la Batterie-Fanfare «Le Clairon Réalmontais» a défilé dans la cité

Dimanche 30 novembre 1975, la batterie-fanfare «Le Clairon Réalmontais» a défilé dans la cité. Partie de la maison de retraite à la grande joie du troisième âge, cette formation s'est rendue à l'église où une assistance nombreuse et recueillie a apprécié l'intervention du chef Gérard Dupuy qui fit à Sainte-Cécile, patronne des musiciens.

Avec un brlo particulier, la jeune fanfare exécuta pour le plaisir de l'ouïe «La Marche triomphale», composée par le chef de fanfare, une sonnerie aux champs et deux autres morceaux «Louisette» et «Herbillon». L'Église résonnait et vibrait aux accents de cette musique qui donna à l'office un caractère grandiose et particulier.

Les instruments vibrèrent encore, chacun voulant montrer son talent. Le tout se termina, la nuit tombée, par un mot du représentant de M. le maire (retenu par d'autres obligations), celui du président Payrastra et du chef Gérard Dupuy, encourageant ses jeunes participants à continuer dans la voie de l'effort.

### SAINT-SULPICE

L'office fut célébré en son honneur et la clique s'y fit entendre. Les musiciens se distinguèrent car l'ensemble harmonieux fut parfait.

Après un tour de ville, le repas fraternel réunit les membres de la société au Buffet de la Gare. Selon l'habitude, au dessert, le président Marcel Cartou prit le premier la parole pour dire qu'il ne néglige aucune occasion pour conserver le prestige de l'Avenir Saint-Sulpicien et traduisit sa satisfaction des résultats obtenus durant l'année, les succès et les récompenses mérités. Son désir est de conserver la bonne entente qui doit exister au sein de la clique et l'effort de chacun à contribuer à sa marche en avant.

Mme Thouvenal, maire adjoint, représentant M. Spéna, député-maire retenu ailleurs, parla du plaisir qu'elle éprouve chaque année en assistant à cette réunion de Sainte-Cécile. Elle signala que si l'action de la municipalité était nécessaire, elle se ferait l'interprète auprès de ses collègues pour donner satisfaction dans la mesure du possible. Elle aime ces jeunes qui ont choisi comme détente la musique et ses agréments réels. Il faudrait que d'autres éléments nouveaux le comprennent et se joignent à ce noyau dévoué et compréhensif : continuité dans cette voie pour la vie de notre vaillante clique.

Il fallait que le chef M. Emile Bouquet ajoutât quelques conseils à ses musiciens, s'excusant d'être parfois sévère l'autorité sans rigueur étant indispensable à la prospérité dans l'union et la bonne entente, le désordre étant punissable. Le dévoué sous-chef lui a donné son approbation en le secondant dans ses initiatives. Invité, M. l'abbé Maître félicita tous les artisans qui participaient à cette fête de la Batterie-Fanfare en disant qu'il était l'ami et le conseiller de la jeunesse.

M. Spéna, député-maire, traduisit son attachement à notre société musicale et souligna que son concours lui était toujours acquis.

Ceux qui, ayant quitté Saint-Sulpice, y reviennent chaque année pour fêter leur patronne Sainte-Cécile. Cette constance est la preuve de l'attachement durable à l'Avenir Saint-Sulpicien auquel nous souhaitons de futurs et nombreux succès.

### GAILLAC

Dimanche 14 décembre était célébré, certes avec quelques jours de décalage, la fête de la Sainte-Cécile. A cette occasion et comme le veut la coutume, l'Union Musicale de Gaillac se rendit cette année à l'église Saint-Jean, où elle donna un concert pendant la messe de 10 h. 30. Elle exécuta notamment quatre morceaux de Haendel et l'Hymne à la nuit, de Rameau.

Parmi l'assistance, nous avons remarqué la présence de MM. Tramols et Cochen, maires adjoints. Nous remercions que M. le maire, très pris par ses consultations à l'Hôtel de Ville, n'ait pu assister à cette messe-concert. Un repas fraternel réunissant tous les participants à cette cérémonie, eut lieu dans un restaurant de Gaillac. Tard dans la soirée, il fallut mettre un terme à cette excellente journée d'amitié et d'union, et l'on se sépara en promettant de se revoir tous ensemble très bientôt.

### CARMAUX

C'est donc jeudi 4 décembre, que musiciens de la Batterie-Fanfare et Majorettes se sont réunis après un défilé fort apprécié, dans les rues de notre ville, au Moulin de Pallières siège de la société. M. le maire de Carmaux, accompagné de M. Redières, maire de Saint-Benoit-de-Carmaux, étaient venus honorer de leur présence cette amicale et sympathique cérémonie. MM. Viguer, président, et Vic, étaient excusés.

Après que M. Guillemin, directeur de la société, eut salué tous les assistants et rappelés à ses collaborateurs les tâches à venir, M. Garris, vice-président, remercia les édiles municipaux de leur présence, ainsi que tous les amis de la société. Après avoir rappelé l'aide morale et matérielle très importante fournie par le district de Carmaux et les Houillères, il assura ces généreux donateurs de la reconnaissance générale de tous les membres de la société. M. Varelles félicita tous les participants au voyage de Neckarsulm, de leur tenue exemplaire et fit part des éloges reçus de la part de la municipalité allemande à ce sujet. Il tint à remercier la Batterie-Fanfare et les Majorettes des fréquentes participations aux cérémonies officielles et festivités de la ville et de la région.

La soirée se termina dans la joie et l'allégresse générale. On but à la santé et aux succès de cette grande famille qui constitue musiciens et majorettes et rendez-vous fut donné au 31 décembre, au bal de la Saint-Sylvestre organisé par la Batterie-Fanfare des Mineurs de Carmaux.

### Batterie-Fanfare et Majorettes de Carmaux à Neckarsulm

Le mercredi 14 mai 1975, vers 22 h., les membres de la Batterie-Fanfare et les majorettes, encadrés de leurs chefs M. et Mme Guillemin, ainsi qu'une délégation municipale, prenaient la route pour Neckarsulm (Allemagne), ville jumelle de Carmaux.

Après un voyage long et fatigant, mais agréable, les quatre-vingt-dix voyageurs atteignirent les rives du Neckar, le jeudi à 21 h., et furent pris en charge par un service d'organisation, de restauration et d'hébergement. Une bonne nuit de repos et, le lendemain, la fête commença. Musiciens et Majorettes devant se produire au cours de l'après-midi sous un chapiteau géant devant les personnes âgées de la ville et du district. Puis, dans la soirée, vers 21 h., ce fut la réception officielle des délégations de Bordighera et de Carmaux par M. le Docteur Klotz, maire du district de Neckarsulm et M. le président de la fête, M. Heyler.

Tous les soirs et se prolongeant fort tard dans la nuit sous l'immense chapiteau, se produisaient les nombreuses sociétés musicales locales et étrangères dans un carroussel de musique classique alternant avec des airs populaires, res connus et repris en chœur par toute l'assistance.

La Batterie-Fanfare et les Majorettes offrent des concerts et des défilés qui obtinrent de la part de cette population enthousiaste non seulement un grand succès, mais aussi des applaudissements vibrants, l'encouragement de continuer encore notre noble tâche.

Le cinquième jour fut consacré à la promenade : de magnifiques excursions à travers cette belle cité industrielle, coquette et d'une propreté méticuleuse. Une organisation parfaite, des accompagnateurs prévenants et infatigables dont la chaleureuse amitié nous a émus. Voilà, chers amis, ce que nous avons trouvé à Neckarsulm, ville jumelle de notre cité.

Mais vint l'heure de la séparation. Le lundi soir, vers minuit, sous le chapiteau, après une soirée endiablée, elle fut lieu dans le regret et la tristesse des adieux. Toute la foule debout, entendit l'éternel « Ce n'est qu'un au revoir mes frères », alors que la colonie française quittait la salle au milieu des applaudissements frénétiques et c'est avec les larmes aux yeux que nous avons quitté cette cité que nous venions de découvrir comme étant de vrais amis.

Aussi, est-ce de tout cœur que nous remercions nos organisateurs à M. le Docteur Klotz et à sa charmante épouse, à M. le maire Wille, à tous les

## Les Éditions Robert MARTIN

106, La Coupée 71009 MACON CEDEX

fournissent tous les morceaux imposés dans  
les examens de la C.M.F.

conseillers municipaux et à leurs épouses. Un chaleureux merci à M. Antoine et à tous ses collaborateurs, ainsi qu'à toute la population de Neckarsulm qui ont contribué à nous faire vivre cinq journées extraordinaires et merveilleuses. Pour nous tous, voyageurs de la Pentecôte, Neckarsulm restera dans nos cœurs comme un symbole d'amitié et de chaleur humaine.

Quant à nous, membres et dirigeants de la société, c'est un très grand merci que nous adressons à M. Varelles, maire et conseiller général, accompagné de Mme ; à M. Pierre Viguer, président de la société ; à M. Robert Garris, vice-président, accompagné de Mme, ainsi qu'à M. Spéna, grâce à qui nous avons pu effectuer ce voyage inoubliable.

### GRAULHET

C'est dans les salles de l'Hôtel Guiraud, à Montrégon, qu'a eu lieu le traditionnel repas de la Clique Municipale Graulhetoise, qui réunit chaque année les membres actifs de la société, les parents des jeunes cliquards et de nombreux supporters de la société. Cette année, le nombre de cent dix convives a été dépassé pour ces agapes fraternelles qui marquent la bonne marche de la Clique Municipale et laissent bien pressager de son avenir.

MM. René Bonnet, président de la Fédération Musicale du Tarn, et Maurice Bascoul, secrétaire général, honoraient de leur présence ce repas amical, pour lequel M. le docteur Pontier, maire, pris par ses obligations professionnelles, avait dû s'excuser. La municipalité était cependant représentée par MM. Rouyre Albert et Rouyre Raymond, conseillers municipaux et membres du bureau de la société. Nous notons également la présence à la table d'honneur de MM. Marc Héral et Eugène Hilaire, représentant l'Harmonie l'Union Musicale de Graulhet ; M. et Mme Frezouls, responsables du groupe de majorettes de « l'Avant-Garde » ; M. Najac, directeur du service de la main-d'œuvre et également membre du bureau de la société.

Avant de sacrifier aux joies d'un copieux et succulent menu, M. José Paz, président et directeur de la Clique Municipale, disait en quelques mots combien il était heureux de compter à ces agapes la présence de MM. Bonnet et Bascoul, de la FM du Tarn, ainsi que les diverses personnalités présentes et se réjouissait du nombre élevé des convives parmi lesquels plusieurs majorettes et leurs chefs. Il souhaitait la bienvenue et une agréable soirée. Il confiait ensuite l'agréable mission de remettre des distinctions honorifiques à plusieurs membres du groupement.

La médaille d'or de chef était décernée à M. Rouyre Albert, pour trente ans de direction. La médaille d'or à M. Galinier Lucien, Raymond Jean et Roucoules Jean pour plus de 40 ans d'activité musicale. La médaille de bronze à M. Faucon Henri pour 25 années de services. Ces médailles attribuées par la Confédération Musicale de France étaient décernées par la Fédération Musicale du Tarn.

Après de nombreux applaudissements recueillis par les nouveaux récipiendaires M. Bonnet devait dire son plaisir de se trouver aujourd'hui parmi les membres de la Clique Municipale pour partager avec eux cette fête de la musique. Il rendait hommage à la société et à son président d'honneur M. Albert Rouyre qui, pendant si longtemps, en fut membre exécutant (55 ans) et son président et directeur (30 ans). Il accueillait avec plaisir et sympathie le nouveau directeur M. José Paz en qui, disait-il, la Clique Municipale a trouvé la compétence et le dévouement pour continuer dans la bonne voie, ainsi que le prouvent les succès enregistrés en 1975 à Mazamet notamment. En ce dé, but d'année, M. Bonnet forme des vœux très chers pour la société et tient à remercier la municipalité de Graulhet pour l'aide qu'elle apporte aux sociétés musicales locales.

M. Bascoul ajoutait quelques mots à ceux du président départemental pour apporter ses félicitations à la société et aux décorés du jour, ajoutant que la collaboration de la clique avec les majorettes en fait un groupe de valeur alliant l'art musical à la grâce des mouvements rythmés. Ce prologue au repas devait se conclure par l'offrande d'une gerbe de fleurs à M. José Paz, au nom des éléments de la clique exprimant avec les vœux de tous l'entière fidélité à la société et l'entier dévouement envers son chef.

## VAUCLUSE

Fête de la Sainte-Cécile  
à l'Echo Musical de Montfavet

Le dimanche 30 novembre était pour l'Echo Musical et son Ecole de musique, le jour de la fête de la Sainte-Cécile. Elle commençait à 10 h 30 par la messe dominicale en la très belle église de Montfavet, à peu près comble, messe célébrée par M. l'abbé Arnaud, assisté de M. l'abbé Taorminer. Dans le chœur à côté du maître autel, avaient pris place les élèves et les musiciens de l'Echo Musical sous la baguette du talentueux et très sympathique Maurice Gonvers, professeur de solfège et instruments à bois.

Au programme à l'entrée le célèbre drapeau de l'Europe aux sons de la 5ème symphonie de Beethoven ; Hymne

à la joie. A l'offertoire un trio de clarinettes, l'adagio de Dariaux exécuté par les élèves Sylvie, Serge Julien et Jean-Luc Allemand, interprété avec beaucoup d'ampur et de sincérité.

Le canon double de Bach au moment de la communion. A la sortie le chant des adieux exécuté par tous les musiciens.

Après la messe suivant la tradition, une petite aubade sur la place de l'église devait regrouper un public fidèle aussi au rendez-vous, présent pour applaudir et encourager ces jeunes musiciens porteur d'un message de joie et de bonheur du vivre.

C'était enfin le tour de ville avec en tête de défilé la bannière de la société pour qui c'était la première sortie qui portait fièrement M. Vitart, secrétaire général. A 12 h., tout ce monde se retrouvait au Mille Club, siège de l'Echo Musical, où devait avoir lieu un apéritif d'honneur. Aux côtés du président Metaxian, M. le curé, M. Choussier, adjoint spécial de Montfavet, M. Trinquier, président fédéral avait dû quitter nos amis après la messe pour une autre fête de la Sainte-Cécile à l'Isle-Sorgue.

Pour reprendre les invités M. Cluchier, préfet honoraire et président d'honneur, M. le docteur Liaumo et M. Beaulaton, vice-présidents, M. Silvain, trésorier général, Vitart secrétaire, MM. Eustache Fournier et Bonely, membres fondateurs, les élèves, parents et amis de l'Echo Musical.

Le président Metaxian devait souligner après quelques mots d'usage de bon accueil, la célébration du 20ème anniversaire de la Société en mai prochain. A son tour, M. l'adjoint spécial prononça la parole pour exprimer toute sa satisfaction d'avoir à Montfavet une société musicale aussi dynamique et de très bonne cote de popularité.

Il appartenait à M. Cluchier, préfet honoraire de conclure avant de lever les verres en parfaite harmonie à l'avenir de l'école de musique et de l'Echo Musical de Montfavet.

Merci aux organisateurs de cette belle fête et à bientôt pour le 20ème anniversaire.

### SORGUES-SUR-LOUVEZE

L'assemblée générale  
du Réveil Fanfare

C'est dans la salle du Ciné-Club à la maison des jeunes, que nous avons rencontré samedi 29 novembre à 16 h, la grande famille du Réveil Fanfare. Des musiciens sans instrument, des majorettes qui n'étaient pas en tenue, rassemblés autour du Président M. Chavallier, du directeur M. Imbert et des membres du bureau, pour une assemblée générale qui se voulait résolument tournée vers les jeunes.

Mais avant d'entretenir l'avenir on ne manquait pas d'analyser le rapport moral. La situation financière apparaissait très saine grâce surtout à l'apport du comité de coordination. A ce propos, le président adressait de sincères remerciements à tous ceux qui ont œuvré dans ce sens, comme à ceux qui ont beaucoup fait pour que le festival de fanfare organisé à Pâques soit parfaitement réussi.

Bien entendu, l'École de Musique allait monopoliser l'attention pendant un certain temps. Elle est sans doute sur la bonne voie, grâce à la présence d'un 2ème professeur M. Gonvers qui devait dire M. Imbert. « Mais l'impact devrait être encore plus grand et l'effectif plus nombreux ». Une question d'autant plus importante que chacun reconnaissait qu'il s'agit là de la pépinière sans laquelle le Réveil ne serait pas ce qu'il est.

Il était donc admis d'entreprendre une action encore plus importante dans le domaine du recrutement des jeunes musiciens, investir dans l'enseignement et la formation de musiciens seuls gages de l'endormain heureux, comme il est fait de même en ce qui concerne l'Ecole des majorettes. Celle-ci fonctionne avec succès sous l'impulsion de Martine Pont, la monitrice, qui vient d'ailleurs de se voir décerner le diplôme de 2ème degré.

La composition du bureau restait inchangée.

Dans le chapitre des questions diverses, il restait à M. Chabert, président d'honneur de suggérer la vente de cartes de membre-bienfaiteur qui serait effectuée par des majorettes en tenue. Quant à M. Fabre représentant la municipalité devait dire que celle-ci fera toujours le maximum pour aider le Réveil Sorguais dont on connaît la représentativité et son activité débordante. Après avoir souhaité une bonne retraite à M. Marcel Mestre, chef de clique, tout ces amis se retrouvaient pour l'apéritif d'honneur. Notons pour conclure que le Réveil Sorguais recevra au mois de mars, l'Assemblée départementale de la Fédération. Chaque société recevra, comme à l'ordinaire, les coordonnées relatives à ce rendez-vous à Sorgues, salle des fêtes.

### ASSUREZ

LES MEMBRES

DE VOS SOCIETES  
À LA C.M.F.

Le gérant : J. SEMLER-COLLERY  
Imprim. « La Vigie de Dieppe »  
24, rue Léon-Rogé - 84.55.40 -  
N° Commission Paritaire : 34.407

## TOUT POUR LES HARMONIES ET FANFARES TOUT POUR LES BATTERIES FANFARES TOUT POUR LES MAJORETTES

Instruments et accessoires - Vêtements - Coiffures - Gants - Fourragères - Bottes - Bâtons - Drapeaux - Fanions - Flammes - Musique - Ouvrages d'enseignement - Disques, etc...

## RECOMPENSES POUR CONCOURS ET FESTIVALS :

Médailles - Plaquettes - Palmes - Couronnes - Coupes  
Décorations - Diplômes

## ARTICLES DIVERS POUR FETES, BALS, KERMESSES, etc... :

Insignes - Guirlandes - Enveloppes surprises et formules - Articles de cotillon et de bal

Vous trouverez sur notre catalogue la description de tous nos articles. Si vous n'avez pas ce catalogue, demandez-le en indiquant très exactement le nom de votre société et les fonctions que vous y occupez.

ET N'OUBLIEZ PAS QUE

LES INSTRUMENTS DE TOUTES MARQUES SE TROUVENT AUX

Éditions ROBERT MARTIN

106, La Coupée, 71009 MACON CEDEX

TELEPHONE RELIE A MACON (85) 38.11.53

STOCKS IMPORTANTS

LIVRAISONS RAPIDES